Journal catholique, diocésain, régional.

Le Richelieu

Pour l'Union de la vallée du Richelieu

Déclaré Organe Officiel de l'Action Catholique dans le diocèse de Saint-Jean-de-Québec, le 22 juin 1937.

VOL. 5 No. 7 — SAINT-JEAN, JEUDI, LE 9 NOVEMBRE, 1939 — Cinq sous le numéro

LE CHAPITRE DE LA CATHEDRALE DE ST-JEAN

Onze chanoines titulaires — Trois chanoines honoraires

Par une Ordonnance adressée ce jour même au clergé et aux fidèles du diocèse, Son Excellence Mgr l'Evêque de Saint-Jean pourvoit à l'érection du Chapitre de sa cathédrale. On se souvient qu'en juin dernier, Son Excellence avait annoncé que le Saint-Siège lui avait accordé ce privilège l'hiver passé, au cours de son voyage à Rome.

Les chanoines titulaires nommés sont:—

Mgr Edmond Coursol, Vicaire général,
Mgr Avila Majeau, curé de St-Rémi,
Mgr Ferréol Jobin, curé de Varennes,
M. Albert Lessard, curé de St-Lambert,
M. Albéric Picotte, curé de Longueuil,
M. Arthur Giguère, aumônier des FF. de l'I. C. à Laprairie,
M. Joseph Chevalier, curé de Laprairie,
Mgr Armand Chaussé, Supérieur du Séminaire,
M. Romain Boulé, Principal de l'Ecole normale,
M. Wilfrid Charbonneau, curé d'office de la Cathédrale,
M. Alphonse Neveu, Procureur et archidiacre.

Les chanoines honoraires sont :—

M. Alexandre Daigneau, curé de St-Cyprien de Napierville,
M. Pierre-D. Labrèche, curé de Notre-Dame Auxiliatrice,
M. Georges Fonrouge, curé de Chambly-Bassin.

La remise des insignes aux nouveaux chanoines titulaires et leur installation canonique se feront dans la soirée du 8 décembre, en la Fête de l'Immaculée-Conception.

Son Excellence Révérendissime Mgr Ildebrando Antoniutti, Délégué apostolique au Canada, a accepté de présider cette cérémonie, qui, pour le diocèse et la ville de St-Jean, sera l'un des grands événements de leur histoire religieuse et sociale.

Aux nouveaux chanoines, LE RICHELIEU est heureux de présenter ses hommages respectueux et ses sincères félicitations.

FIN DE CETTE EXPOSITION

Ce fut un succès.

L'expositoin de la presse canadienne, qui se tenait à Verchères, depuis une dizaine de jours, est maintenant chose du passé. Chaque soir, la salle paroisiale s'est remplie de nombreux visiteurs, qui, avec attention, ont examiné les journaux exposés à leur vue.

On a été généralement surpris de constater qu'il y avait tant d'imprimés au Canada et que la presse catholique et la presse communiste comptaient tant d'organes à leur disposition.

Des visiteurs distingués et des conférenciers de marque illustrèrent l'exposition. Ainsi. S. E. Mgr A. Forget, évêque de St-Jean, le R. P. Sauvé, o.m.i., M. l'abbé Tessier, M N. Fauteux, etc.

Dimanche eut lieu la clôture de l'exposition. Le Comité de Propagande Catholique du diocèse se rendit à Verchères pour y parler d'action catholique et de presse catholique. Prirent la parole: M. l'abbé A. Racicot, qui présenta aussi une série de projections sur l'Action Catholique, Me Jacques Cartier, chevalier de l'ordre de St-Sylvestre et Paul L'Ecuyer, directeur du "Richelieu".

o-o-o

A la maison Ste-Bernadette

A la maison Ste-Bernadette, auront lieu, en novembre, les retraites suivantes :

Du 9 au 12 nov.: Jeunes filles de St-Isidore et St-Basile.
Du 13 au 16 nov.: Dames de Chambly et St-Basile.
Du 16 au 19 nov.: Jeunes filles, Chambly.
Du 20 au 23 nov.: Dames de Sherrington et St-Edouard.
Du 23 au 26 nov.: Jeunes filles, Varennes et Sherrington.

Pour réserver sa chambre, on est prié de s'adresser à 430 Champlain. Tél.: 509.

EXAMEN DES JEUNES PRETRES

Tel que déjà annoncé, l'examen des jeunes prêtres aura lieu le jeudi, 23 novembre. Ceux qui doivent y prendre part voudront bien se rendre pour deux heures de l'après-midi dans les classes de philosophie "Université".

Pour ouvrir le Pont Victoria

Actuellement fermé de minuit à cinq heures.

Cinq maires, dont MM. Georges Fortin, de St-Jean; Tom G. Macdonnell, de St-Luc; Hercule Lavoie, de la paroisse de Laprairie; P. Toupin,, de L'Acadie; et L. C. Pelletier de la ville de Laprairie, viennent de protester contre la fermeture du pont Victoria, de minuit à cinq heures. On se souvient que les autorités avaient pris cette décision, comme mesure préventive, vu l'état de guerre.

La fermeture du pont, au cours de la nuit, est une cause d'ennuis très graves, pour les cultivateurs qui se rendent en grand nombre sur le marché de Montréal et qui doivent voyager la nuit, pour avoir leurs places de bonne heure le matin. D'autre part, des milliers de citoyens de la rive sud sont très ennuyés du fait qu'ils ne peuvent avoir accès libre à la métropole sans s'allonger.

Par leur requête, MM. les maires demandent que la circulation sur le pont Victoria soit permise, jour et nuit.

BENEDICTION DE L'ECOLE NORMALE

Nous apprenions, hier, de source officielle que la bénédiction de l'Ecole Normale aurait lieu, vendredi, le 8 décembre, fête de l'Immaculée-Conception.

Nous donnerons sous peu de plus amples détails à ce sujet.

BEAU SUCCES DE L'A. J. H. A.

Sa souscription au profit des prêtres du collège.

Dimanche dernier, une dizaine de Jeunes Hommes d'Affaires de St-Jean et Iberville, membres d'un comité spécial, accompagnaient M. F.-R. Lefebvre, au local qu'habitent actuellement les prêtres du Collège.

Ils furent reçus par Mgr A. Chaussé. P. D., V. F., supérieur, les abbés D. Roy, vice-supérieur, S. Laporte, L. Deslauriers, L. Messier, L. Gauthier et quelques autres.

M. Edgar Gaudette, I. C., en quelques mots. expose le but de cette visite. — Touchés du malheur qui venait de s'abattre sur les professeurs du collège, l'Association des Jeunes Hommes d'Affaires a chargé quelques-uns de ses membres de recueillir les souscriptions au bénéfice de ces prêtres qui avaient sacrifié leurs biens temporels à la sécurité de leurs élèves.

M. F. R. Lefebvre remit alors à Mgr Chaussé pour lui et ses auxiliaires un chèque de $1546.40, l'avisant en même temps que d'autres souscriptions étaient attendues d'ici quelques jours.

Mgr Chaussé, visiblement ému, remercia au nom de tous les prêtres

(Suite à la page 8)

o-o-o

Retraite fermée pour la jeunesse

C'est demain soir, vendredi, à 8 heures, que s'ouvrira à la Villa St-Jean la retraite fermée pour les jeunes gens. Le Rév. Père Dunn, S. J., aumônier général de la Jeunesse Indépendante Catholique a bien voulu accepter de venir prêcher cette retraite. C'est dire que ceux qui y prendront part, seront heureux de profiter de la grande expérience acquise par le Rév. Père Dunn, au cours des nombreuses années qu'il a consacrées à la jeunesse.

La retraite se terminera lundi matin, à bonne heure, pour que chacun puisse reprendre ses occupations.

Pour réserver sa chambre, s'adresser à la Villa Saint-Jean, tél. 2539.

LA SYMPATHIE DE DEUX SEMINAIRES AMIS

GENEROSITE DES ELEVES DU SEMINAIRE DE VALLEYFIELD

Parmi les témoignages de sympathie, il en est un que nous apprécions plus particulièrement. Les élèves du Séminaire de Valleyfield ont envoyé à Son Exc. Mgr Forget, et, par lui, aux élèves de son Séminaire, une lettre d'une touchante délicatesse et d'une bien réconfortante solidarité.

Il nous fait plaisir de publier ci-dessous cette lettre, auquelle nos élèves s'empresseront de répondre dès leur installation.

Nous aimerions aussi pouvoir nommer les très nombreux signataires de la lettre du Séminaire voisin. D'autant plus que tous ont contribué, de leurs modiques ressources, à former la somme éloquente de $50.00, pour la reconstitution de notre bibliothèque d'élèves.

Geste charitable et pratique que nous n'oublierons pas dans notre gratitude et dans nos prières.

(Suite à la page 8)

LA CROIX ROUGE A REUSSI SA CAMPAGNE

La ville de Saint-Jean a fait sa grosse part pour aider la Société Canadienne de la Croix Rouge. C'est probablement la ville qui compte le plus grand nombre de membres en proportion de sa population.

La campagne de recrutement est due à l'initiative de Mme A. Brown qui s'adressa d'abord aux organisations féminines et ensuite aux manufacturiers.

Le Comité des hommes fut promptement formé avec MM. G. A. Savoie, comme président; Roy Wilson, vice-président; J. W. Lavigne secrétaire; S. A. Windsor, trésorier; MM. A. McCutcheon, C. T. Trotter et A. Brown, directeurs.

C'est à ce moment que la campagne de recrutement reçut un élan, s'adressant aux groupes d'employés des diverses usines qui répondirent généreusement.

L'Association des Jeunes Hommes d'Affaires fut d'une aide précieuse pour recruter les gens d'af-

(Suite à la page 8)

Souscriptions à l'oeuvre du Collège de St-Jean

VOIR PAGE 2

SOUSCRIPTION
A L'OEUVRE DU
SEMINAIRE DE ST-JEAN

"La reconstruction de notre Séminaire diocésain est une oeuvre essentielle, urgente, et trois fois sainte."
(S. E. Mgr A. Forget).

Nous commençons, aujourd'hui, à publier les noms des généreux souscripteurs au fonds de reconstruction de notre Séminaire diocésain. Ce sera notre témoignage d'appréciation et de meilleure gratitude.

La liste, nous en sommes surs, sera longue, variée, substantielle. Elle prouvera que, dans les milieux les plus divers, l'on comprend d'une manière effective la grande cause de l'enseignement classique, clef de voute de l'édifice social et religieux. Elle manifestera et prolongera l'atmosphère de sympathie pratique, créée autour de notre Séminaire, si cruellement éprouvé et toujours incapable d'affronter, seul, une reconstruction devenue nécessaire.

Voici donc quelques-uns des dons qui nous sont parvenus :

S. E. Mgr Georges Gauthier, Archevêque de Montréal	$5,000.00
Mme L. A. Prairie, Saint-Jean	$1,000.00
M. le curé J.-A. Daigneault, St-Cyprien de Napierville	$ 500.00
M. le sénateur Raoul Dandurand	$ 100.00
M. le chanoine J. Archibald Mousseau, Montréal	$ 100.00
M. Armand Bourgeois, pharmacien, Saint-Jean	$ 100.00
M. le curé Damase Carrière, Granitville, Vt.	$ 100.00
M. le curé Hector Quesnel, Ste-Dorothée (Laval)	$ 100.00
M. le curé Tancrède Mathieu, St-Elzéar (Laval)	$ 100.00
Les bienfaiteurs C. O. M. M.	$ 107.12
Mgr J.-D. Nepveu, curé de la cathédrale de Valleyfield	$ 100.00
M. l'abbé Philippe Perrier, aumônier, Montréal	$ 100.00
M. le curé Eugène Dufresne, St-Enfant-Jésus, Montréal	$ 100.00
Hôpital de Saint-Jean	$ 100.00
Mgr J.-A. Richard, curé de N.-D. des Sept-Douleurs, Verdun	$ 100.00
M. le curé J. Eudore Charbonneau, St-François d'Assise, Longue Pointe	$ 100.00
M. le curé Aimé Boileau, Sts-Anges, Lachine	$ 100.00
M. le curé Alex. Bélanger, Saint-Jean-Marie-Vianey, Montréal	$ 100.00
Comité des Jeux du Séminaire de Valleyfield	$ 50.00
M. le curé Sylvio Cloutier, St-Henri, Montréal	$ 50.00
M. le curé J. A. Perreault, St-Marc, Montréal	$ 50.00
M. Louis-Philippe Lasnier, Saint-Jean	$ 50.00
M. Moïse Lasnier, Saint-Jean	$ 50.00
Oratoire Saint-Joseph de Montréal	$ 25.00
Maison Mère des Rév. Frères St-Gabriel	$ 25.00

Nous remettons à la semaine prochaine les autres dons déjà arrivés et ceux qui seront remis à S. Exc. Mgr A. Forget, Evêché de Saint-Jean, ou à Mgr A. Chaussé, Séminaire de Saint-Jean.

Plus tard, nous rendrons compte des souscriptions déjà commencées l'une à travers le diocèse de Saint-Jean, et l'autre, auprès des Anciens Elèves du Collège...

(Communiqué)

J. Roland Meunier
Optométriste-Opticien
Autrefois de chez J. P. Meunier



Optométriste officiel
de la
St. Johns Silk Co.

SPECIALITE :
Examen de la Vue
Exercices Musculaires
Ajustement des Verres

Notez bien l'adresse

191, Rue Richelieu Tél. 2347 Saint-Jean
(En face du magasin Woolworth)

VIE COLLEGIALE

DEBLAIEMENT DES RUINES

La semaine dernière, nous avions signalé le début du déblaiement des ruines. Le travail s'est poursuivi avec rapidité. Tous les murs ont été entièrement jetés à terre.

Les briques sont débarrassées de leur mortier et empilées près du jeu de balle. Le fer et le bois sont amoncelés dans la cour de récréation.

Tout est tellement brûlé ou endommagé qu'on ne peut rien trouver d'utilisable.

Ces travaux sont sous la conduite de l'entrepreneur Jean-Paul Trahan.

—o—

AMENAGEMENT DES RESIDENCES DE PROFESSEURS

Dans l'ancien couvent des Soeurs de la Sainte Famille, quatorze chambres modestes ont été aménagées, avec séparation en "tentest". Il n'y a pas d'eau courante, et le mobilier est aussi rudimentaire que possible: un lit, une table. un chiffonnier.

La maison attenante, autrefois habitée par les filles, recevra tant bien que mal, sept autres professeurs.

De l'autre côté de la rue, dans une de nos maisons privées six prêtres trouveront logis. Tous pourraient regretter même les humbles cellules de leur Grand Séminaire.

—o—

NOUVEAU COUVENT

Dans la maison de briques, près de la nouvelle Centrale Catholique, six religieuses de la Sainte-Famille habiteront prochainement et continueront de se dévouer à leur chère oeuvre.

Le logis du bas sera affecté à la cuisine et au réfectoire des prêtres.

—o—

ARRIVEE DES ELEVES

Dimanche soir, par un temps très pluvieux, près d'une centaine de nos pensionnaires venaient s'installer dans les différentes familles où ils trouveront désormais logis et pension.

—o—

OUVERTURE DES CLASSES

Dès lundi matin, à huit heures, les classes reprenaient leur cours normal.

Les deux classes de Philosophie se feront dans la vieille Université. Les classes de Rhétorique et de Belles-Lettres auront lieu dans la vieille Centrale Catholique. Les autres classes se tiendront dans la maison Henderson Black, au coin des rues Saint-Charles et Champlain.

Le nombre des élèves dépasse le joli chiffre de 200. On remarque le même bon esprit qu'autrefois, avec un souci très évident d'adaptation aux conditions nouvelles et de résignation aux difficultés inévitables.

—o—

QUETE A TRAVERS LE DIOCESE

La quête à domicile pour la reconstruction du Séminaire diocésain se continue dans différents endroits du diocèse.

Des prêtres du Séminaire sont passés dans les paroisses de St-Mathieu, St-Valentin, de St-Hubert, de St-Paul de l'Ile-aux-Noix.

Dans cette dernière paroisse la quête a rapporté la belle moyenne de deux dollars par famille.

—o—

SOUSCRIPTION POUR LES PROFESSEURS

La Jeune Chambre de Commerce de Saint-Jean a eu un geste délicat et apprécié. Sans nuire à la quête pour le Séminaire, les membres de cette association ont organisé une souscription auprès des marchands, des industriels et des professionnels pour venir en aide aux professeurs si lourdement éprouvés par la perte de tous leurs biens personnesl.

Un chèque très substantiel a été remis, dimanche dernier par un groupe de jeunes hommes d'affaires, à Mgr le Supérieur, accompagné de plusieurs professeurs.

Mgr le Supérieur, très ému, a remercié du beau geste "très sensible à Mgr l'Evêque, à moi-même et aux professeurs de la maison." Il leur souhaita le meilleur succès dans leurs affaires. Il leur assura la plus entière collaboration du Collège.

Merci aux généreux donateurs et aux dévoués organisateurs de la souscription.

—o—

ASSOCIATION DES ANCIENS

Aû cas où un ancien ne l'aurait pas reçue, nous reproduisons la lettre envoyée par M. le président de l'Association à tous les Anciens du Collège.

Monsieur :

Vous avez sans doute appris l'incendie du collège de Saint-Jean, survenu le 19 octobre dernier. Les flammes n'ont absolument rien épargné. C'est une perte complète.

Devant la grandeur du désastre, il n'est aucun ancien qui ne se sente rempli de sympathie pour cette maison qui a contribué à son instruction et à sa formation.

Aussi le Comité Exécutif de l'Association des Anciens, lors d'une réunion spéciale a décidé d'entreprendre dès maintenant une campagne pour aider à la construction du collège. Cette campagne sera répartie sur deux ans et les souscriptions se feront par versement mensuel ou annuel.

Nous n'attendons pas un retour d'argent immédiat, nous désirons simplement savoir si vous voulez coopérer avec nous. Nous insistons pour que vous nous donniez une réponse, favorable ou non, afin que nous sachions à quoi nous en tenir; c'est le pourquoi de l'enveloppe que nous vous incluons.

Nous vous ferons connaitre ensuite la manière par laquelle nous entendons procéder.

Encore une fois, je vous demande avec instance de nous envoyer une réponse favorable afin de témoigner à votre "Alma Mater" une aide substantielle.

Vous remerciant d'avance, je demeure

Votre tout dévoué,

ROMAIN BOULE, prêtre,
Président de l'Association des Anciens.

Tél. 961 **Tél. 961**

TAXI

BARSALOU & FRERE, propriétaires

216, rue Laurier St-Jean
(près St-Jacques)

LES RADIOS 1940 SONT ARRIVÉS!



Modèle A-4
Seulement
$107.95

CARACTERISTIQUES :
Syntonisation électrique améliorée. Cadran outre mer amélioré rendant la syntonisation ondes courtes 50 fois plus facile. Fiche de raccordement pour attachements Victrola et télévision. Joli cabinet en placages de noyer choisis. Plusieurs autres grandes caractéristiques.

Voici deux nouveaux modèles RCA Victor chacun desquels à son prix représente une valeur exceptionnelle. Construit pour recevoir l'attachement télévision.



Modèle A-1
Seulement $42.95

Lesieur & Frère
169-171 Richelieu St-Jean
CONDITIONS DE PAIEMENT FACILES.

"J'ai été sévère pour quelques-uns afin d'être bon pour tous."
Richelieu.

LE RICHELIEU

Directeur: PAUL L'ECUYER

REDACTION et ADMINISTRATION
112, rue St-Jacques, Tél. 512
C. P. 216, — SAINT-JEAN, P. Q.
Abonnement: St-Jean et étranger: $2.00
Canada: $1.50
Publié par
"Les Editions du Richelieu, Ltée."

SAINT-JEAN, JEUDI, LE 9 NOVEMBRE, 1939

Imprimé aux Editions du Richelieu Ltée.

Ca s'impose

Moins de vingt jours après le désastre du collège... et cette maison d'éducation, si courageuse et si pleine d'une belle vigueur, redresse déjà la tête. — Depuis lundi, les cours ont repris... dans des conditinos vraiment difficiles.

Mais de voir chacun prendre sa part de l'épreuve, et songer plus au malheur du voisin qu'à celui qui lui échoit en propre, de voir ces prêtres et ces élèves s'organiser de fortune et se remettre vaillamment à la tâche... qui donc se refuserait aux grandes espérances de demain.

Demain... ce sera la vie bourdonnante, enthousiaste, dans un collège idéal, que les sacrifices, la générosité et l'effort commun auront reconstruit.

Car il faut rebâtir cette cité étudiante, cette maison éminemment importante pour tout le diocèse, *le séminaire diocésain.* — Il n'y a pas longtemps encore qu'on l'appelle ainsi.— Nous étions plus habitués à le nommer "collège de Saint-Jean." —Mais depuis le jour où le diocèse fut formé, il est devenu, comme l'écrivait alors S. E. Mgr Geo. Gauthier: "l'institution maîtresse et le meilleur espoir de cette Eglise naissante".— Répondant aux exigences de la terminologie romaine, Son Excellence Mgr Forget se plut à donner au collège de Saint-Jean, l'appellation de séminaire diocésain.

Depuis 1911, date de sa fondation, misérablement logée dans un immeuble restauré, souvent visitée par l'épreuve, cette vaillante maison d'éducation a formé déjà un beau groupement d'*hommes* dont la société, la patrie et l'Eglise ont raison d'être fières.—Vingt-huit ans durant, malgré les aspérités de la route, le collège est allé de l'avant.—"Visiblement le Ciel a béni son oeuvre", écrivait le 21 mai, 1936, S. E. Mgr Forget. — "Il l'a même marquée du sceau de la contradiction, de la pauvreté et de l'épreuve, *signe divin de prédilection et gage de fécondité.*"

L'incendie du 19 octobre est bien la plus dure épreuve qu'ait essuyée le séminaire; il faudra bien que ce soit aussi la source des plus grandes bénédictions.

De grâces particulières, nul doute qu'ils en ont besoin ces prêtres qui ont la charge délicate et difficile de reconstruire le collège, comme ceux qui sont appelés à maintenir cette oeuvre, pendant ces mois de transition.

Depuis une dizaine de jours, soumis aux directives de leur évêque, ils parcourent le diocèse, s'arrêtant à toutes les portes, pour recueillir les aumônes sur lesquelles compte le séminaire.

Il faut qu'ils soient beaux ces dons; il faut qu'ils soient substantiels.

Ces prêtres en ont fait assez pour toute notre popuation, pour toute notre région, au cours des vingt-huit dernières années, qu'il est bien temps que nous fassions vraiment quelque chose pour eux.

Et puis, au fond, est-ce bien pour eux? Que garderont-ils ces prêtres, de tous ces dons? Rien.—Ce collège qu'ils construiront à qui appartiendra-t-il? Il restera au diocèse; en définitive, il nous restera.—C'est là que se forgeront l'âme, l'esprit, le coeur de nos enfants... de l'élite de notre population de demain. —L'avenir d'une région ne repose-t-elle pas, en effet, entre les mains de ses maisons d'éducation?—Et la plus importante d'entre elles, n'est-ce pas le collège classique, le séminaire diocésain... où nos prêtres, nos profesionnels, nos dirigeants de demain iront chercher leur éducation et leur instruction.

C'est donc sur les fidèles du diocèse, sur tous et sur chacun d'eux, comme sur les corps publics et les associations, qui y sont en activité, que retombe d'abord l'obligation d'aider le Séminaire.

Mais parce que le diocèse de Saint-Jean constitue une région absolument solidaire de celles qui l'entourent, parce que le niveau intellectuel et moral de notre population influencera inévitablement celui des autres districts, il s'ensuit que toutes les autres régions sont, elles aussi, intéressées à l'oeuvre de l'éducation chez nous. Le collège de Saint-Jean n'a-t-il pas, d'ailleurs, fourni indistinctement à tous les coins du pays des élèves formés, qui sont devenus des citoyens d'honneur et de devoir.

De ses fils, le collège en compte dans toutes les parties du monde... tant il est vrai qu'on ne peut jamais calculer justement tout le rayonnement d'une maison d'enseignement classique.

Et c'est ainsi qu'on a pu lire dans les journaux de Montréal, Québec, Sherbrooke, et d'ailleurs, des appels éloquents en faveur de l'oeuvre de notre séminaire diocésain.

Des appels qui ont déjà reçu des réponses! On comprend partout l'importance de notre collège... on connaît la valeur de l'enseignement qu'on y donne.

Puissent ces premiers bienfaiteurs avoir de nombreux imitateurs partout, chez les individus comme au sein des associations, des corps publics, des gouvernements.

Si seulement on pouvait réunir mille engagements, signés par des citoyens ou des corps publics qui pendant dix ans, apporteraient, de la part de chacun d'eux, cinquante dollars par année... le collège serait bâti et payé.

PAUL L'ECUYER.

SANS FAMILLE

Elle est vraiment pénible et digne de piété la situation des petits enfants qui n'ont pas de parents.

Un film intitulé "Sans famille" a raconté jadis l'une de ces centaines de tragédies d'enfants seuls dans le monde ,sans soutien, bercés dès leur bas âge par les plus sombres inquiétudes.

Je garde encore bien vivant le souvenir d'une visite faite, il y a deux ans, à la célèbre Crèche de Côte de Liesse, près de Montréal. Il faut avoir vu de ses yeux, cherchant parmi la foule attendrie qui passe, le sourire bienfaisant, les caresses que leur aurait prodiguées une mère affectueuse, si Dieu leur avait donné de naître dans un foyer normal... Il faut avoir été ému jusqu'aux larmes par cette armée grouillante de petites mains tendues vers nous, pour comprendre dans toute sa gravité le problème angoissant des "enfants sans parents."

D'ailleurs, vous-mêmes, parents qui lisez ces lignes, vous savez trop tout ce que vos enfants recueillent auprès de vous, des joies, de bienfaits, d'éducation qui leur servira pendant toute leur vie, pour ne pas imaginer le malheur dont sont enveloppés ces petits innocents nés dans l'abandon... Ils sont à la Crèche aujourd'hui, c'est vrai. Mais où iront-ils à l'âge de 12 ou 14 ans? Quelle vie les attend? Le désoeuvrement, le vagabondage peut-être. Et qui sait dans quelques années leurs noms ne figureront pas sur les listes de jeunes délinquants. L'expérience du passé nous le fait craindre.

Or, voici que pour parer au malaise social suscité par une aussi triste situation, des âmes de bonne volonté se sont levées afin de sauver ces enfants créés à l'image de Dieu. Laissant au Juge Suprême de règler le cas des malheureux qui porteront éternellement la responsabilité de ces centaines de jeunes vies abandonnées, des apôtres ont établi une oeuvre destinée à jouer un rôle de grande importance dans le monde. La Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance, fondée il y a quelques années, sous le patronage des autorités religieuses et civiles de la Province, a pour but de trouver des foyers profondément chrétiens pour tous ces petits êtres qui n'ont jamais connu les joies de la famille.

Le travail de la Société qui connait déjà d'excellents résultats est méthodique et dosé de la prudence la plus éclairée. Aucun enfant n'est proposé à l'adoption s'il ne présente les plus sérieuses garanties de santé physique et d'équilibre normal. De plus, un enfant, confié à la garde de nouveaux parents, demeurera pendant plusieurs mois sous la tutelle de la Société: on verra s'il s'adapte bien, si le milieu moral où il entre lui convient, s'il reçoit les soins requis; bref, toutes les précautions sont prises pour assurer le bonheur des parents et du "petit".

Le stage d'approbation terminée, se fera alors l'adoption légale en bonne et due forme, devant un juge autorisé. Et c'est ainsi qu'un petit délaissé, en plus de recevoir le baptême qui le fait enfant de Dieu, recevra par l'adoption légale, — chose qu'on eut pu croire impossible pour lui, — un nom, un foyer, une famille, des parents.

Mais, comment trouver le foyer sauveur? Il semble que la Providence y a pourvu de façon admirable.

Bien des époux qui vivent dans l'amour de Dieu, restent sans enfants, malheureux par conséquent.

(Suite à la page 15)

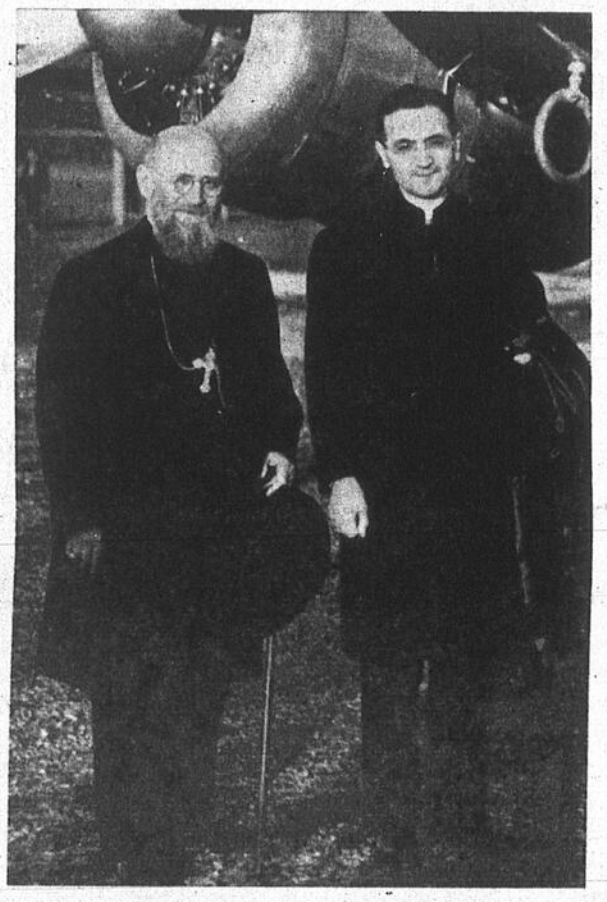
UN PELERINAGE D'AMOUR ET DE RECONNAISSANCE

Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique pour le Canada et Terreneuve, a lui-même daigné définir, un pèlerinage d'amour et de reconnaissance dans les missions des Révérends Pères Oblots, la visite historique qu'il a accomplie dans les missions du Nord canadien au cours des mois de juillet et d'août, sur l'avion du vicariat du Mackenzie, le Santa Maria III.

Son Excellence a parcouru 18,000 milles, visité 86 missions et rencontré 9,000 Indiens et Esquimaux.

Le pèlerinage consista dans la visite de 15 missions de la Colombie et du Yukon, en compagnie de S. E. Mgr Emile Bunoz, o.m.i., vicaire apostolique; de 27 missions indiennes et esquimaudes dans le vicariat du Mackenzie, avec S. E. Mgr Gabriel Breynat, o.m.i., vicaire apostolique; de 15 postes missionnaires dans Grouard, en compagnie de S. E. Mgr Ubald Langlois, o.m.i., vicaire apostolique; de 20 missions du Keewatin, accompagné du vicaire apostolique S. E. Mgr Martin Lajeunesse, o.m.i.; de 4 missions esquimaudes de la Baie d'Hudson avec le vicaire apostolique du lieu S. E. Mgr Arsène Turquetil, o.m.i.; et de 5 missions de la Baie James, en compagnie du R. P. Henri Belleau, o.m.i., vicaire provincial.

S. E. le Délégué a daigné communiquer ses impressions personnelles à l'un des rédacteurs du journal L'Action Catholique. Nous sommes heureux de les reproduire ci-après pour nos lecteurs.



S. E. Mgr Ildebrando Antoniutti. LE PELERIN DE L'AMOUR ET DE LA RECONNAISSANCE, avec S. E. Mgr Gabriel Breynat, o.m.i., vic. ap. du Mackenzie, l'organisateur du pèlerinage en avion.

Un accueil touchant

Les évêques, les missionnaires et les fidèles m'ont accueilli partout, avec de touchantes manifestations d'enthousiasme et de reconnaissance. Ils ont saisi le but de mon voyage et ont apprécié vivement l'intérêt du Saint-Siège pour leur travail apostolique accompli avec tant de zèle et de dévouement.

J'ai eu la joie de passer quelques semaines inoubliables dans l'atmosphère cordiale et hospitalière des missions et de partager en tout la vie simple des missionnaires.

J'ai pu rencontrer 9,000 Indiens et Esquimaux auxquels j'ai distribué personnellement des médaillons-souvenirs au nom du Pape, et tous m'en ont manifesté une visible et touchante gratitude.

J'eus la consolation d'administrer plusieurs baptêmes et de donner le sacrement de confirmation à nombre d'adultes. Dans toutes les missions, j'ai adressé la parole aux fidèles qui écoutaient avec vénération le représentant du **Grand Chef de la Prière**, comme ils appellent le Pape.

—o—

Pèlerinage d'amour

Mon voyage fut plus qu'une visite, ce fut **un pèlerinage d'amour et de reconnaissance** dans les différentes résidences de ces apôtres, la plupart inconnus, qui ont si bien mérité de l'Eglise et de la civilisation par leurs sacrifices héroïques. Avant de commencer ce pèlerinage, je suis allé m'agenouiller auprès du tombeau du saint évêque missionnaire Mgr Grandin, dans l'historique mission de St-Albert; à Grouard, j'ai prié à l'ombre de l'humble croix érigée sur le sépulcre du vénérable Mgr Grouard et de ses coadjuteurs; à Le Pas, mon émotion a été particulièrement profonde auprès de la pierre sépulcrale de Mgr Charlebois, dont la vie apostolique est résumée dans ces paroles expressives: "Je ne possède rien en propre". Et j'ai associé au souvenir de ces fondateurs d'églises leurs vaillants collaborateurs, prêtres, frères et religieuses qui, depuis cent ans, ont travaillé dans toutes ces régions. Une simple croix, avec un nom, rappelle ces héros de l'Evangile. Seulement sur celle du père Grollier, à Goop Hope, près de l'Arctique, j'ai pu lire ces paroles qui résument l'effort du grand missionnaire: **Je meurs content, car j'ai pu porter la croix aux extrémités de la terre.**

Sur les fleuves rapides où se sont noyés plusieurs pères et frères, dans le désert où d'autres ont été martyrisés, je levai ma pensée émue et ma prière fervente. Je me suis recueilli dans une profonde communion avec les esprits de ces pieux soldats du Christ à la mémoire desquels j'ai déposé la palme de la victoire de la part du Souverain Pontife.

(A SUIVRE)



LA PAGE FEMININE

"MIEUX CONNAITRE POUR MIEUX AIMER ET MIEUX SERVIR"

Directrice:
RINA LASNIER

LE BEAU FEMININ

Nous pourrions en discuter jusqu'à la fin des temps, jusqu'à la dernière Eve qui fera succomber le dernier Adam. Qu'admirera-t-il en elle? Sa chevelure, ses yeux, ses mains, sa taille, son pied?

A travers les âges nous avons vu le beau féminin idéalisé d'une façon qui parfois nous déconcerte. Autres temps autres goûts.

Les Grecs ont sculpté la Venus dont la majesté, la fierté conviendraient davantage à une déesse. Vous vous rappelez qu'elle a longtemps dormi dans l'île de Milo et ne fut ressuscitée qu'en 1820. Hélas! elle avait perdu ses bras comme si dans sa noblesse elle se refusait à étreindre ce monde sans beauté.

Les Romaines se distinguaient aussi par leur majesté tranquille et distante et plus une femme en imposait plus elle était admirée.

Les barbares ne reconnaissaient à une épouse qu'une beauté, la fécondité.

On dit que les Juives n'avaient rien à envier aux matrones romaines. Leurs admirables yeux noirs et profonds reflétaient ce monde intérieur et mystique, cette haute espérance du Messie. Leur réserve, leur pureté, leur orgueil racial doublaient leur attrait. C'est pour Esther qu'Assuérus roi des Perses répudia son épouse la reine Vathi.

Les violes d'amour ont galamment forcé maintes beautés à ouvrir la fenêtre et l'on se souvient qu'Henri IV exigea que Mlle de Montmorency parut à son balcon la nuit, les cheveux sur les épaules, le visage éclairé par deux flambeaux. Les toulousains non moins épris de beauté réclamaient auprès de la Belle Paule la faveur de l'admirer chaque dimanche après la messe. Elle sortait sur son balcon et la foule extasiée en louait sa beauté.

L'intelligence ne perd jamais ses droits. Ninon de Lenclos est aussi célèbre pour son esprit que pour sa beauté. On dit qu'à quatre-vingts ans Ninon possédait encore la cheville la mieux tournée de France.

Au 18ième siècle il n'est pas permis à une femme d'être sotte et la remarquable Mme du Deffand attendit jusqu'à soixante-huit ans pour s'éprendre de Walpole... ce ne fut certainement pas par l'attrait de son visage qu'elle plut.

Hugo rêva d'une sultane à sandales et à turban; Chateaubriand imposa une Atala aux yeux de biche sauvage; puis les Lamartine, Musset, Vigny, chantèrent les femmes pâles, fragiles et lasses comme Pauline de Beaumont.

Avant la guerre de 1914 il suffisait à une femme d'être blonde et rose. Plus tard on copia les modèles d'Hollywood. La bouche en coeur et le visage rond de Clara Bow fit fureur. On retourna un instant au romantisme et l'on vit à nouveau des yeux languides, des sourires inachevés, des amours impossibles.

Aujourd'hui Garbo triomphe et l'on dit d'elle ce que l'on dirait dans une classe de dissection: "Quel squelette, quelle charpente!" ou encore, "Regardez-moi cette ligne qui court des tempes au menton, quelle harmonie".

La beauté n'est plus chantée sur les violes ou louée par une foule à la fois admirative et respectueuse, elle est trafiquée et le cinéma constitue le plus grand dépot. Le beau féminin n'est plus la joie de quelques heureux mortels mais l'appât aux curiosités de milliers d'inconnus.

Si c'est la beauté qui commence de plaire c'est le charme qui retient. Il est composé d'éléments indéfinissables, de douceur, de personnalité, d'intelligence, etc.

Si dans la Bible la femme est toujours le symbole de l'âme c'est qu'en effet le beau féminin devrait mener au Beau impérissable par les sentiers de la vertu.

RINA.

Coryza, grippe

Il vaut mieux prévenir que guérir... Savez-vous qu'il meurt, plus de personnes des suites d'un rhume, d'une grippe que du cancer?

Savez-vous qu'il existe 67 sortes de coryzas? Quelques-uns sont apportés par des microbes, d'autres sont dus à une accumulation de poisons, d'acides dans l'organisme, ou à une mauvaise circulation.

Lorsque vous avez le rhume, vous êtes affaibli et c'est alors que vous vous exposez à des maladies plus grave. Prévenez donc des rhumes en vous tonifiant. Si vous l'avez attrapé, ayez la charité de ne pas le communiquer aux autres. Couchez seul. Si vous devez sortir, aspergez votre mouchoir de Vapex ou tout autre médicament semblable. Gargarisez vous le matin avec de l'eau salée. Si votre cas est plus grave et que vous vous sentiez frileux, fiévreux, prenez un bain de moutarde. N'oubliez pas de vous frictionner la poitrine et la plante des pieds avec de l'huile camphrée; surtout mettez-vous au lit immédiatement après ce bain chaud. Buvez un jus de fruit très chaud (ordinairement un jus de citron) mais n'y ajoutez aucun alcool. C'est une grave erreur de croire qu'un grog guérit une grippe.

Lorsque vous aurez transpiré, changez vêtements et draps, ne les laissez pas sécher sur vous. Abstenez-vous de fumer durant deux ou trois jours.

On doit surveiller les enfants lorsqu'ils ont le rhume. Les isoler et asperger leurs mouchoirs de Vapex. S'ils entrent les pieds mouillés, vous leur éviterez la grippe en leur frictionnant la plante des pieds avec de l'huile camphrée. Aux jours de grande humidité ne leur permettez pas de se mêler à une foule d'enfants. Il n'y a rien de plus mauvais que les salles de cinéma. L'atmosphère viciée, la fatigue, tout contribue à prédisposer aux maladies. Si votre enfant est faible recourez à l'huile de foie de morue.

R.

ELLE

Celle que j'aimerai, l'ange de mon doux rêve,
Aura de grands yeux bleus sous ses boucles d'enfant;
Le coeur bien chaste et doux comme un ange le rêve,
Un vague teint rosé de beau songe mourant.

Elle sera si frêle, et si svelte, et si douce,
Qu'on dirait le lys pâle en une serre éclos,
Où le tremblant rayon de lune sur la mousse,
Où la claire fontaine au ciel pleurant ses eaux.

Au fond de son doux coeur et du bout de ses lèvres,
Devinant déjà ce que je médite encor,
Elle fredonnera toutes mes chansons mièvres
Et vêtira mon âme avec ses gammes d'or.

Elle n'aura jamais une parole amère;
Des sourires toujours fleuriront ses grands yeux
Chastes, comme l'étaient les regards de ma mère,
Et purs, comme l'étaient ses vagues regards bleus.

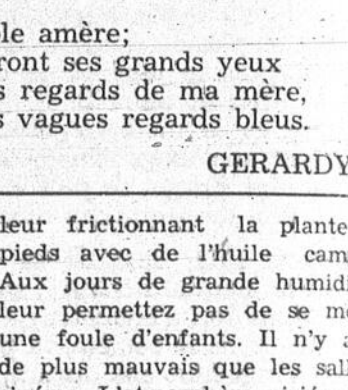
GERARDY.

CHEZ . . .

GEO. ST-GERMAIN

Vous trouverez des chaussures de bonnes qualités, pour toute la famille.

GRAND CHOIX



Bas de Soie "CHATELAINE"

Dans toutes les plus nouvelles nuances pour l'automne.

Chiffon 85c et $1.15

Semi Service 85c



CAOUTCHOUCS

Le plus grand assortiment jamais offert dans les pardessus en caoutchouc

Pour DAMES.

Marque : KAUFMAN — et — GOODRICH





VALISES

Vous ne trouverez meilleur choix de valises ailleurs que chez nous. — Nous avons en magasin un choix varié dans les lignes les plus populaires à des prix très raisonnables.

Geo. St-Germain

250-252 Richelieu Tél. 2401 St-Jean, Qué.

JEUNESSE

APPELS

Bras tendu! Dans les brumes de la Peur.

Dans l'agonie du brouillard. Appels de toutes les solitudes parallèles de notre humanité; de tous les abondons des âmes de toute la terre. Appels tragiques en ces heures sans répit. Appels de tous les affamés, de tous les désolés, de toutes les orphelins, de tous les dépouillés, de tous les mutilés, de tous les exilés.

De tous les crucifiés. Ce bras qui appelle et qui ressemble étrangement à un bras crucifié!

Appels dans la nuit de toute les miséricordes et de toutes les tendresses; appels de bonté en supplique aux exigences inflexibles du Fer et de la Force.

* * *

Autres appels d'un autre monde, d'autres souffrances.

Appels des morts dans les coeurs recueillis et vaillants, dans l'âme attentive des vrais chrétiens. Appels de tous les ensevelis dans la Boue de cette Vallée, de tous ces enterrés dans la terre humide et transie par les pluies de novembre.

* * *

Par delà le grondement des guerres, par delà la clameur de l'universelle détresse des corps et des âmes, une Paix monte, invincible et virginale, une paix qui elle-même appelle et attire, cette bonne paix que le monde ne peut donner, la Paix du Christ. C'est au fond pour nous amener à celle-là que toutes les autres, à tous moments nous sont retirées. Et c'est vers elle que s'élève dans le silence de la Fidélité ou dans l'âpreté de notre pénitence, comme un immense espoir, le gémissement et l'ultime appel des vivants, des mourants, et des morts.

CE QUE J'AI VU CHEZ VOUS

Quel bonheur pour votre Curé d'être entré dans votre maison!

Dès qu'il a mis le pied sur le seuil, il a été accueilli avec respect et avec joie.

Tout en ce moment exhalait la bonne odeur des vertus théologales. L'intérieur en votre demeure en était parmué.

Vous l'avez reçu. votre prêtre, comme le représentant de Dieu.

Avec la foi.

C'est pour cela que la famille entière s'est inclinée sous la bénédiction du visiteur.

Cette bénédiction, il semblait la puiser au Ciel pour la répandre à pleines mains.

Il y en avait pour le papa et la maman, pour les grands frères et les douces soeurs, surtout pour les jeunes dans l'âme desquels la Trinité se complait à habiter.

Il y en avait pour tout le monde: pour les présents comme pour les absents.

Cette gratuité céleste s'accorde une fois l'an.

Elle est incomparablement précieuse.

Les anges gardiens de la maison doivent être ravis devant son éclat.

A la foi, il faut ajouter l'espérance.

Le Curé est le ministre du Dieu de tous les biens: de la fortune, de la santé, de la prospérité, de la sainteté.

Si le Très-Haut le veut, il peut combler ce foyer de richesses matérielles et spirituelles.

Il n'a qu'à le vouloir.

Il n'a qu'à exaucer la supplique de son représentant.

Ici-bas, dans sa personne, Il est reçu.

Là-haut, c'est Lui qui hospitalisera.

Et quelle royale hospitalité!

Les saints ambitionnent de mourir au plus tôt pour enfin joindre l'Hôte et habiter la Cité du Bien.

Pourquoi nous aussi ne pas soupirer après cet accueil?

Evidemment la charité n'est pas absente de cette réception de l'homme de Dieu.

On lui manifeste une affection respectueuse.

On souhaite le garder toujours à la tête de la paroisse.

On apprend avec plaisir que sa santé est solide, qu'il est attaché à son poste, qu'il y goûte beaucoup de félicité.

Si dans le passé, il a fallu réprimander, parler fort contre certains désordres, tout le monde sait que c'est le devoir du prêtre.

C'est un père qui a corrigé, mais un père indulgent, éclairé, aimant.

Comment alors ne pas l'affectionner?

Cette foi vivante, cette espérance robuste et cette charité admirable, je les ai aperçues chez vous.

Comme tous les Curés dans les mêmes circonstances.

Cette vision enchantante et réconfortante.

(Suite à la page 17)

Exigez le LIPTON
LE THÉ LE PLUS RICHE ET LE PLUS SATISFAISANT
INFUSEZ-LE SELON VOTRE GOÛT IL NE SERA JAMAIS INSIPIDE


396 F
THÉ LIPTON
Le thé au goût parfait
ETIQUETTE ROUGE ETIQUETTE ORANGE ETIQUETTE JAUNE

IDEAL ET DEVOIR

On a beau chercher un mot qui se rapproche de celui d'idéal, et il semble qu'il n'y en ait pas qui se prête mieux à ce sublime rôle que le mot devoir. En effet, le devoir c'est l'idéal, et l'idéal c'est le devoir. Qu'y a-t-il de plus grand, de plus noble et de plus sacré que le devoir? c'est une chose due à son divin Auteur.

Une personne qui s'en va le matin à son travail, bien disposée et de bonne humeur, peut se dire avec sincérité: je marche vers l'idéal.

Chercher son iléal en dehors du devoir, c'est perdre son temps. Ceux qui croient le trouver dans des plaisirs et les amitié frivoles, se leurrent eux-mêmes — ils s'en apercevront tôt ou tard.

Tout le monde rêve d'idéal; or, les plus sages sont ceux qui le simplifient en le faisant converger vers cet unique but: le devoir. Ils sont assurés de n'être pas déçus dans leurs espérances.

En outre de l'accomplissement aussi parfait que possible de la tâche inhérente à sa situation, il y a ses multiples petits devoirs auxiliaires qui se rattachent au principal: faire le bien autour de soi, suivant les circonstances permises par la Providence, travailler à tous les points de vue etc. Le devoir commande aussi la fidélité à sa religion, à sa famille, à sa patrie, à ses bonnes moeurs, à ses bons principes, à son propre honneur.

Une personne de devoir, quelque modeste que soit sa position, est un être supérieur qui se fait apprécier et estimer de tous. On la reconnaît de prime abord: sa physionomie est empreinte d'un cachet spécial; elle a du coeur et du bon sens. Elle est un sujet d'édification, un modèle, un magnifique exemple à imiter — elle est l'apôtre en un mot. Elle sera constamment bénie de Dieu, qui la réconfortera et la soulagera au milieu ds épreuves qu'elle pourrait rencontrer sur sa route; elle ne se découragera jamais. Elle a conscience de sa dignité et elle met tout en oeuvre pour la conserver; elle est instinctivement portée à viser au pur idéal en toute chose.

Soyons des gens de devoir, et nous goûterons ce bonheur relatif auquel il nous est permis d'aspirer ici-bas en attendant la félicité absolue de l'autre vie.

J.-A. R.

—o-o-o—

Qui donc disait . . .

Qui donc disait que le bonheur, on ne le connait que lorsqu'il est parti?

Je tiens mon bonheur dans mes mains et doucement et gravement je le contemple.

Faut-il tant de mystère et d'âpreté pour que notre âme se déclare comblée?

Le sourire d'un petit enfant, les appels des oiseaux dans le matin.

Le frais ronron de la chute d'eau vive, la tiédeur de l'été que la nuit a calmé.

Le pâle éclat du soleil qui se lève, entre le treillis des persiennes et le tulle blond des fenêtres.

Les chauds coloris de la chambre atténués par l'aube qui se renouvelle.

Au-dessus de nos têtes, le grand Christ de bois qui parle de paix éternelle.

Un gazouillis d'oiseau humain dans le tout petit qui s'allonge au flanc de mon lit comme une barque au bord d'un vaisseau dans la rade.

Qui donc disait que le bonheur on le reconnait que lorsqu'il est parti?

(Le P. de Hull)

A vous, Etudiantes!



BONJOUR

Bonjour chères soeurs,

Quelques semaines déjà se sont écoulées depuis notre dernier bout de causette, aussi plusieurs événements se sont succédé.

C'est avec un coeur plein d'affection pour vous toutes, que je vous reviens. Une présence mystérieuse se fait sentir, je vous sens toutes là, les étudiantes de Verchères, Laprairie, St-Rémi, enfin les étudiantes de tous les coins du diocèse...

Nous sommes revenues des vacances de la Toussaint. Une autre étape de notre vie scolaire commence. Le congé à venir sera celui de Noël. Les jours qui nous en séparent passeront très vite. Ces jours nous les emploierons fructueusement. Avec combien d'ardeur, nous collaborerons avec les religieuses qui ne demandent pas mieux que d'enrichir notre bagage intellectuel et spirituel.

Nous avons toutes les raisons de bien travailler. Pensons au sort de nos frères et soeurs étudiants des pays belligérants. Quelques fois, nous nous plaignons d'avoir trop de livres à apporter à la maison le soir, rappelons-nous les étudiants français qui ont en plus de leurs bouquins, un masque à gaz à transporter. Ensuite, ils ne sont jamais certains de revenir à la maison à la fin de la journée, mais tout cela ne les empêche pas d'étudier sérieusement.

Et nous qui n'avons rien à craindre, pour le moment du moins, nous étudirions plus ou moins mien? Ah! mais ce n'est pas logique, ça.

Voyons plus près de nous, nos frères les collégiens de Saint-Jean qui prennent un congé forcé, ils devront redoubler leur travail afin d'arriver au but.

Et nous serions nonchalantes à l'étude? — Allons donc cela ne se peut pas.

A part çà, novembre le mois des morts. Quelle est celle d'entre nous qui n'a pas de parents défunts, peut-être une mère, un frère?... Nous nous devons de faire quelque chose pour eux. Le travail de votre profession d'étudiant bien fait, n'est-il pas une excellente prière que nous pouvons offrir au Divin Crucifié afin qu'Il soulage les âmes souffrantes?

Apprenons à prier par nos actes et non seulement avec nos lèvres.

Chères soeurs, comme le Christ serait content de voir les étudiantes du diocèse de Saint-Jean prendre à coeur tout ce qu'elles ont à faire.

Eh bien, Il sera content... n'est-ce pas?

Au revoir, bonnes amies.

YVETTE.

258 rue Richelieu Tél. 2160
ROY & GOYETTE
DIRECTEURS DE FUNERAILLES
— et —
SERVICE D'AMBULANCE
Equipement des plus modernes. Prix modérés.
SAINT-JEAN, P. Q.

Jean-Marie Thuot
Opticien-Optométriste

SPECIALITES :
Examen de la vue,
Exercices Orthoptiques,
Ajustement des verres.
TEL. 2812
27, rue Saint-Jacques - - - - Saint-Jean, Qué.

Les Idées et les Oeuvres

Catherine Tékakwitha



Seigneur Jésus, glorifiez votre servante Kateri Tekakwitha.

Nous vous en supplions par votre sainte croix.

AU TOMBEAU DE KATERI TEKAKWITHA

Les pèlerinages au Tombeau de la servante de Dieu, Kateri Tekakwitha, se continuent: groupes familiaux, groupes paroissiaux.

Dimanche dernier, conduite par leur dévoué pasteur, M. l'abbé Oscar Gauthier, les membres de la Ligue du Sacré-Coeur et de la St-Vincent de Paul, une cinquantaine de la paroisse de Mackayville venaient y prier, demander la béatification de la Vierge indienne, se recommander à son intercession, chercher en elle une protectrice et un modèle.

Ils furent reçus par le R. P. Edouard Roy, gardien du Tombeau, qui, la prière des pèlerins récitée, leur dit brièvement la vie profane de Catherine, et plus longuement la vie spirituelle, déjà intense, qu'elle mena dans son pays natal (milieu hostile et loin d'être édifiant) où elle n'eut d'autre guide que le Saint-Esprit; vie spirituelle qu'elle accentua dans la mission Saint-François-Xavier du Sault Saint-Louis où elle était venue chercher un refuge; vie d'une exquise pureté où elle sauvegardait par son culte de la croix et la dévotion à la T. Ste-Vierge; vie d'une haute ferveur qu'elle alimentait à la Sainte Table et aux guides du Dieu du Tabernacle, où elle eut souhaité passer ses jours et ses nuits.

Près du tombeau, le R. Père évoqua le souvenir de la mission Saint-François-Xavier, telle qu'elle était au temps de Catherine: son église de bois, haute, étroite, avec son carillon aux quatre clochers; les beaux chênes qui l'ombrageaient; les soixante cabanes indiennes, éparpillées tout autour; la haute palissade hextogonale, entourant le village, ses cinq bastions; son canon minuscule.

Il attira l'intérêt de ses auditeurs sur les chrétiesn aubéfines du voisinage: rejetons probables de celles dont se servait Catherine, pour se flageller et se faire flageller sans pitié.

"Qui nous retrace le sentier par où elle allait chaque jour puiser l'eau du ménage, au courant du fleuve".

Enfin, il rappela que l'endroit où les pèlerins allaient bientôt s'agenouiller, site du cimetière de la mission, était l'endroit même où Catherine était venue encore et encore s'agenouiller pour prier devant la grande croix de ce cimetière, et que ce fut là même que le ciel commença à la glorifier par les faveurs obtenues et que son culte prit origine.

Rappel bien propre à exciter la piété et la confiance des auditeurs.

Aussi, ce fut avec piété et confiance que les pèlerins prièrent Catherine, avant de quitter le tombeau pour aller vénérer les reliques très notables que l'église de Caughnawaga a la bonne fortune de posséder.

—o—

INTENTIONS RECOMMANDEES

IBERVILLE :

Action de grâce pour santé améliorée.

Pour amélioration d'une santé.

SAINT-BASILE :

Trois intentions particulières.

Liturgie

Offices du dimanche, 12 novembre, 1939

Vingt-quatrième dimanche après la Pentecôte.

Semi-double.—Ornements verts.

Messe. Ordinaire, p. 41.
Introit: Dixit Domine, p. 469.
Graduel. Offertoire et Communion, pp. 471, 472.
Gloria.
2ième oraison de saint Martin.
3ième oraison: 'A cunctis".
4ième oraison pour la Paix.
Credo.
Préface de la Trinité, p. 93.
Dernier évangile de saint Jean. p. 87.

VEPRES DU DIMANCHE

Antiennes et psaumes, p. 106.
Hymne: "Lucis Creator", p. 114.
Magnificat: "Amen dico", p. 476.
Oraison, p. 473.
Mémoire de saint Didace.
Mémoire de saint Martin.
Suffrage.
Salve, Regina, p. 127.

LITURGIE.

La Boite aux Questions

du Cercle Notre-Dame de Lourdes.

Faut-il attribuer ces agrandissements des Etats de l'Eglise à la seule piété filiale des rois chrétiens? Faut-il faire la part de l'ambition humaine? Il y eut quelques papes ambitieux et guerriers, comme Jules II, par exemple. Pendant le 10e et 11e siècles, les élections pontificales déchaînèrent bien des intrigues ambitieuses. Qu'est-ce que cela prouve, sinon que l'Eglise est divine, toujours protégée par Dieu, même et surtout aux heures critiques où les hommes gâcheraient tout; il n'y a pas une puissance humaine au monde qui eût résisté à ces déchaînements d'intrigues. Quand cette preuve fut faite, la Providence ramena de grands et saints Papes.

L'expérience démontra au cours des siècles que même les bons Papes étaient entravés dans leur gouvernement spirituel par le souci des affaires temporelles. Pie IX eut fort à faire pour tenir tête à la Révolution, et il fut vaincu deux fois, chez lui d'abord, par ses voisins ensuite. Il eût, au début, son Parlement, son ministère; on lui assassina son premier ministre. Il dut faire mettre à mort trois révolutionnaires forcenés. Quand il vit les canons braqués sur son palais, il dut fuir à l'étranger sous un déguisement, et la Révolution triomphante installait la République romaine à la place du royaume pontifical.

Alors la Providence jugea que c'était vraiment trop de soucis temporels pour un souverain spirituel. Dieu se servit des ambitions du roi du Piémont pour soulager l'Eglise d'un royaume devenu encombrant parce que trop grand.

Que nous donne une mauvaise lecture.

—o—

Quel bien une mauvaise lecture nous fait-elle?

LES JOURNEES DE FORMATION

Journée de la tempérance

Le succès de la campagne de tempérance lancée à la suite de la lettre pastorale collective de Nos Seigneurs les Evêques, fonde ses espérances surtout sur l'éducation: Education des parents et des maîtres qui devront éduquer, évidemment; éducation des enfants surtout, plus susceptibles de recevoir une empreinte.

On admet avec douleur une baisse lamentable dans la moralité et l'esprit chrétien chez la jeunesse sortie des écoles depuis quelques années. Les parents et les maîtres en sont les grands responsables. "La jeunesse écolière, à de très rares exceptions près, ne se livre pas à l'alcoolisme". (J.-A. Lacroix.) Elle ne s'y livrera que si elle manque d'une formation éclairée, virile et chrétienne. A qui incombe cette formation? — Aux parents et aux maîtres.

Part des parents. — Rien ne remplace, pas même la meilleure école, l'éducation familiale. Le mlieu familial, l'atmosphère familiale façonnent l'âme de l'enfant, la pénètrent profondément. Ce milieu, cette atmosphère, de quoi sont-ils ils faits? — Des personnes et des choses qui entourent l'enfant.

Personnes. — Le père et la mère, la parenté, les habitués de la maison, tout ce qu'ils font, tout ce qu'ils disent, ce qu'ils aiment ou détestent, ce qu'ils lisent, ce qu'ils admirent, tout celà imprègnera l'âme de l'enfant et lui donnera la formation, les habitudes, les goûts, l'esprit, le coeur, les dispositions, la mentalité des personnes qui habitent ou fréquentent le foyer. Les personnes qui entourent l'enfant sont-elles délicates, polies, affables, généreuses, sobres, chrétiennes ou vulgaires, grossières, chicanières, égoïstes, intempérantes, vous trouverez ordinairement ces marques, bonnes ou mauvaises, chez les enfants élevés dans un tel milieu.

Choses. — L'atmosphère familiale, c'est encore la maison, le jardin, le lieu. Le taudis ou le foyer propre, la chambre sombe ou illuminée, les objets délabrés ou bien entretenus, les murs garnis de tableaux plus ou moins indécents ou d'images de bon goût, tout cela contribuera à assombrir ou éclairer, à avilir ou ennoblir l'âme de l'enfant. Les parents doivent donc, selon leurs moyens, rendre le foyer joyeux, aéré, attrayant. Le visage de la maison, le visage du corps et le visage de l'âme se ressemblent souvent.

Part des maitres. — La pratique de la sobriété s'apprend au foyer. Les maîtres auront à en donner les raisons à l'école. Le jeune homme ne croira pas facilement les paroles des annonceurs, vantant les bons effets de la bière ou du "gin", si, à l'école, on lui a enseigné les vraies raisons d'être sobre.

ENSEIGNEMENT ANTIALCOOLIQUE

Comment se donnera cet enseignement antialcoolique? Comment le faire entrer dans le programme? A qui de droit d'y voir pour une part obligatoire. Le zèle et l'intelligence de chaque maître y ajoutera ce qu'il faut pour que cet enseignement laisse dans l'âme de l'enfant des traces profondes.

Cet enseignement doit avoir de la continuité. La formation ne se fait pas par intermittence. Un enfant, un groupe, une génération négligée feront porter à plusieurs générations le poids de leurs déficiences. On l'avait sans doute oublié quand on a retranché des programmes l'enseignement antialcoolique.

L'enfant est surtout ce que le fait l'éducation. De l'éducation de l'enfant aux habitudes de l'homme, il y a continuité. Par l'éducation, les parents et les maîtres ont entre les mains l'avenir des jeunes.

GILBERT LAVERDURE,
"La Famille".

—o-o-o—

Heure catholique

au poste C K A C, à 1 heure.

Les causeries de l'Heure catholique organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sont consacrées cette année à la paix. Celle du 12 novembre sera donnée par l'abbé Lucien Valois, aumônier-adjoint des Syndicats catholiques de Montréal. Il parlera à 1 heure au poste C K A C et traitera de la paix dans la famille par le travail de l'homme. Cette causerie dure vingt minutes. Elle sera suivie d'une chronique d'actualité sociale.

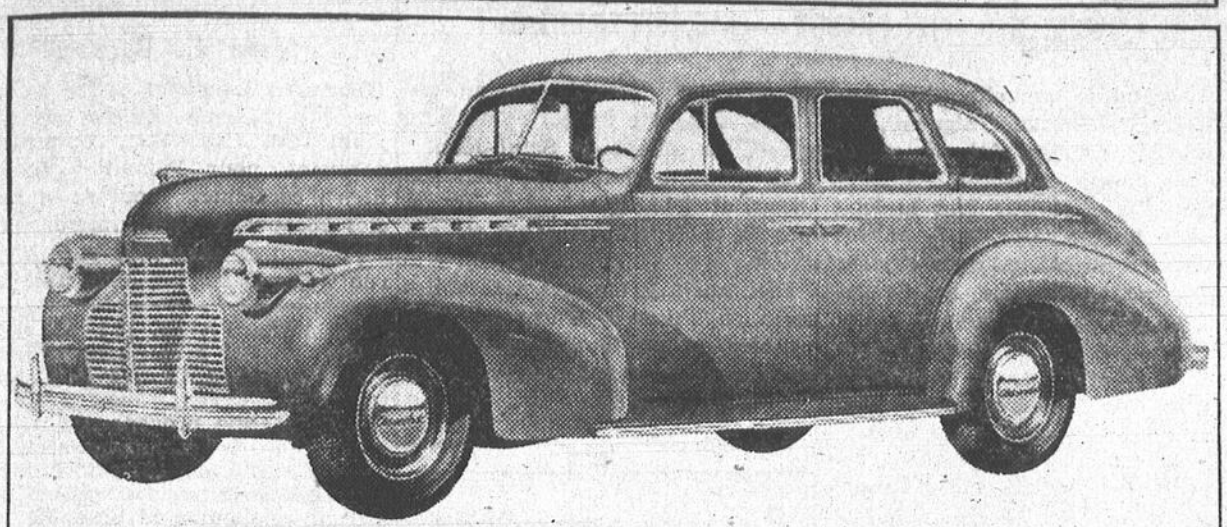
PHOTOS COMMERCIALES DESSINS CLICHES
JOUR ET NUIT
BElair 3984
LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITEE
282 ouest, rue Ontario, près Bleury - Montréal

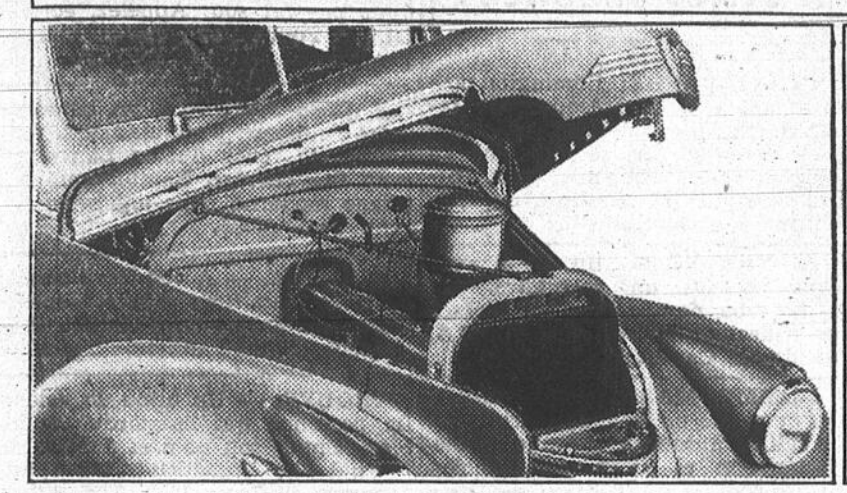
A. Beaudry Fils
Entrepreneur - Electricien - Licencié
Fixtures électriques et accessoires de toutes sortes.
Bicyclettes C. C. M.
235, rue Jacques-Cartier Tél. 3783 Saint-Jean, P. Q.

SIGNOR S. VIOLANTI
TAILLEUR ECCLESIASTIQUE
Autrefois de la maison PALOMBI (Rome), tailleurs pontificaux.
2050 Bleury (Chambre 203) Montréal
Tél: MArq. 2874

FONDE en 1931
Collège Commercial Marcoux
LE COLLÈGE QUI PRÉPARE DES EMPLOYÉS DE BUREAU
194-196, rue Jacques-Cartier Téléphone 2760
SAINT-JEAN, QUE.

Les débuts de la Chevrolet 1940







Replète de nouveaux perfectionnements et de nouvelles caractéristiques mécaniques, la Chevrolet 1940 est offerte au public en deux séries —la Master 85 et la spéciale de luxe. *En haut:* le sedan de ville de la série spéciale de luxe. *En bas, à gauche,* le nouveau capot alligator qui facilite l'accès complet du moteur; *à droite,* la nouvelle poignée de réglage facile du siège avant.

Plus longue, plus basse et plus spacieuse que jamais, la Chevrolet 1940 se présente au public avec une longue liste de progrès de style et de technique tendant à consiloder la position imposante de Chevrolet dans le domaine des bas prix.

On trouve dans les séries Master et Spécial de luxe des particularités de grand luxe et toutes les principales innovations de l'année. En tête de nouvelles caractéristiques sont le style complètement nouveau à l'intérieur comme à l'extérieur, la boîte de vitesses toute silencieuse, le capot alligator, la marche plus douce et plus équilibrée, la glace de sécurité améliorée, le changement de vitesses automatiques à vide amélioré sur la colonne de direction et les phares scellés révolutionnaires.

Incorporant ces perfectionnements et d'autres encore, en plus de la sûreté et de l'économie traditionnelle de Chevrolet, les nouveaux modèles des deux séries sont aujourd'hui officiellement annoncées par la General Motors of Canada et ils font simultanément leur début dans les salles d'exposition des marchands dans tout le Canada.

La nouvelle carrosserie Chevrolet, depuis sa grille brillante jusqu'à ses feux arrière jumeaux, est une création de beauté. Les ailes plus longues, plus larges et plus massives se fondent dans une carrosserie monacier dont le toit-tourelle est moins bombé qu'auparavant et dont les piliers de portes sont gracieusement ramenés en dedans. Cette impression de lignes basses et compactes n'est pas une illusion car la tenue de route est décidément améliorée dans ces modèles sans sacrifier l'espace libre sous la voiture.

PLUS LONG EMPATTEMENT

Parmi les facteurs de cette augmentation de stabilité et de douceur à toutes les vitesses citons l'allongement de l'empattement à 113 pouces pour toute la ligne, l'équilibre plus précis entre les suspensions avant et arrière, et l'introduction de jumelles arrière de type à tension qui font que les ressorts se conforment automatiquement aux conditions de charge et de route. Le modèle Spécial de Luxe offre de nouveau, en 1940, les genoux mécaniques tandis que le Master présente le roulement pulman qui a obtenu un si grand succès après son introduction en 1939.

La boite de vitesses syncro-mesh toute silencieuse assure le fonctionnement tout à fait silencieux de tous les engrenages. La commande au volant, améliorée et simplifiée, est maintenant d'équipement régulier sur tous les modèles. Encore une fois, cette commande automatique à vide des vitesses est exclusive à la Chevrolet dans le domaine des bas prix. Elle réduit l'effort musculaire au minimum dans le changement des vitesses.

Le service est grandement amélioré par l'introduction du dernier genre de capor alligator ouvrant à l'avant, et retenu par deux pènes— l'un étant commandé du tableau de bord et l'autre à l'avant de l'auto et qui ne peut fonctionner qu'après que le conducteur a dégagé le premier. Une fois ouvert, ce genre de capot rend l'accès du moteur beaucoup plus facile qu'auparavant.

OUVERTURES DE REMPLISSAGE SUR LE COTE

Pour faciliter encore plus le service de l'auto on a placé du côté droit les ouvertures de remplissage d'huile, du radiateur et de l'accumulateur — ce dernier étant nouveau cette année et monté sous le capot. Le tube de remplissage d'essence à l'arrière est également du côté droit.

Le moteur Chevrolet six cylindres à soupapes en tête a été avancé de 1 9/16 pouce sur le cadre et porte sur cinq montants caoutchoutés. D'autres changements ont été effectués pour assurer un fonctionnement de tout repos et plus silencieux; ils se trouvent dans le mécanisme des soupapes et dans le dessin des cames. La capacité de pompe à l'huile est accrue. Un embrayage plus doux est assuré par des tampons d'acier à ressorts d'horlogerie entre les disques d'embrayage.

CARACTERISTIQUES DE SURETE

Les caractéristiques de sûreté des nouvelles voitures comprennent les phares scellés qui sont destinés, dit-on, à révolutionner la conduite de nuit et dont l'ampoule, le réflecteur et la lentille forment un élément unique qui s'adapte dans la charpente du phare: une nouvelle glace de sûreté avec couche de substance plastique flexible de perfectionnement récent au milieu; une lampe rouge sur le tableau de bord pour avertir aux vitesses de 50 et plus à l'heure; et la direction à l'épreuve des chocs sur tous les modèles.

La spaciosité et le confort sont accrus dans tous les modèles. Le siège avant est plus large de 3 pouces et il y a 2½ pouces de plus pour la tête. Le siège arrière est un pouce plus large et un demi-pouce plus haut, mais l'espace pour la tête a été accru de 1 7-16 pouce. Le choix de capitonnages est le drap taupe et le tissu "canda-ribbed" taupe pour la série Master, et le drap gris ou taupe et le tissu "canda" pour la Special de Luxe. D'autres articles de luxe sont les visières, les essuie-glace jumeaux, avertisseurs jumeaux, feux arrière jumeaux, lampe spéciale pour la plaque d'identité à l'arrière et le plafonnier.

La Chevrolet 1940 est offerte dans les modèles de carrosseries suivants: série Master — coupé d'affaires à deux places, coupé à quatre places, coupé sport avec coach avec malle, série spéciale de luxe... coupé d'affaires à deux places, sedan sport avec malle, sedan de ville et cabriolet.

o-o-o

L'Acadie

Lacadie, D. N. C. — La semaine dernière, eut lieu un triduum pour les Tertiaires. Le Rév. Père Vincent, franciscain en était le prédicateur.

—Se rendaient à l'Assomption, le 2 octobre dernier, pour assister aux funérailles de Mme Louis Laporte, mère de M. l'abbé Eugène Laporte: MM. et Mmes Frank Ferdais, J. P. Dagenais, Charles Ferdais, Mlles M.-Ange, Eugénie et Delphine Gagnon; MM. Charles-Henri et Lucien Gagnon, ainsi que M. Arcade Lussier, MM. et Mmes E. Régnier, et R. Lussier et Mlle Laurette Longpré de St-Jacques, Mlle Béatrice Poulin, de St-Valentin et Charles Lanciault de St-Jean.

—Mlle Béatrice Poulin de St-Valentin était en visite chez M. Lucien Gagnon, dernièrement.

—Mlle Jeanne Larochelle nous a quittés pour aller demeurer à St-Jean.

—M. et Mme Rodolphe Larocque de Montréal étaient en visite chez M. Hector Marsan dimanche, le 29 octobre.

L'Acadie, Spécial. — Résultat des notes pour le mois d'octobre à l'école No. 2.

6e année: 1ère,

Antoinette Brosseau 70%

4e année: 1ère Cécile Prairie 84%

3e année: Yvan Prairie, 1er .. 81%

2e année: Hubert Martin 82%

1ère année: Claire Brunelle, Normand Prairie.

Nos félicitations.

Sainte-Théodosie

Sainte-Théodosie, D. N. C. — Les 24, 25, 26, 27 octobre, par l'intermédiaire du Cercle des Fermières de Sainte-Théodosie, les dames et les jeunes filles de la paroisse ont pu jouir des largesses gouvernementales en prenant part aux cours de tissage donnés par une institutrice du Département de l'Agriculture, Mlle Ninette Lachance.

Ces cours, donnés avec beaucoup d'intérêt ont été très appréciés et bien suivis par plus de trente-cinq dames et jeunes filles. Mlle Lachance nous enseigna plus de quinze modèles de tissus que chacune se promet de mettre en pratique sur son métier qui pour un costume, qui pour une robe, une autre pour des serviettes, une autre pour une nappe.

Ces cours ont été donnés sous la présidence d'honneur de notre bon curé, M. Orphée Thouin. Nous aurions voulu pouvoir voir allonger ces cours de quinze jours mais ce fut impossible. Nous espérons les voir se renouveler bientôt. Nos plus sincères remerciements à nos dirigeants d'abord qui se dévouent à notre cause, puis à Mlle la conférencière qui a su si bien captiver notre intérêt.

Saint-Michel

Saint-Michel de Napierville, D. N. C.—Le 26 octobre à M. et Mme Aurèle Rémillard (Laurée Faille), est né un garçon baptisé Joseph Claude-Gérald. Parraine et marraine: M. et Mme Domina Faille, Georgianna Laplante, grand'parents de l'enfant. Porteuse: sa tante Alizia Rémillard.

—Sont allés à Montréal en fin de semaine, M. Yvon Barrette, Oswald Trudeau, Paul Martin et Rosa Foucrault; c'était surtout un voyage d'affaire.

—Sont allés à St-Jean et Iberville dimanche, M. et Mme Albert Raymond, Mme. Emile Trudeau, Mme Honorius Cardinal, et M. et Mme Paul Martin,

—Nous aurons une belle veillée récréative dans notre salle paroissiale nouvellement agrandie, le 15 courant, nous comptons qu'il y aura foule, car le programme s'annonce intéressant.

o-o-o

Sainte-Brigide

Saint-Brigide, Spécial. — Honneur au mérite. — Mlle Béatrice Giroux, institutrice de Ste-Brigide a obtenu une prime de $20.00 due à son bon travail de l'année 1939. qui lui a été remise par M. Brillon, inspecteur des écoles.

Avez-vous déjà goûté au POISSON SÉCHÉ OU MARINÉ



Non? . . . Alors vous ne savez pas ce que vous avez manqué

● Votre marchand favori peut vous procurer une variété de poissons canadiens, séchés ou marinés, dont la saveur vous paraîtra aussi bonne que si vous veniez de les pêcher vous-même.

Vous pouvez les préparer de plusieurs manières appétissantes. Le poisson séché tel que la morue, l'églefin, le merlan, la merluche et la morue noire, et le poisson mariné tel que le hareng, le maquereau et l'alose, peuvent être servis sur votre table sous forme de mets nouveaux . . . pour régaler toute la famille.

Servez du poisson canadien plus souvent. Mettez "Le Poisson au Menu du Jour". Si loin que vous soyez des grandes eaux, votre marchand peut vous procurer du poisson séché ou mariné . . . dont toute la saveur et la valeur alimentaire ont été conservées pour vous satisfaire. Et, il n'y a pas de doute que son économie saura aussi vous plaire.

MINISTÈRE DES PÊCHERIES, OTTAWA.



Mesdames! DEMANDEZ LA BROCHURE GRATUITE

Ministère des Pêcheries, 485
Ottawa.
Veuillez m'envoyer votre brochure gratuite de 57 pages, intitulée "100 Délicieuses Recettes de Poisson" et contenant 100 recettes délicieuses et économiques pour la préparation du poisson.

Nom.....
Adresse.....
.....CW-19F



DU POISSON N'IMPORTE QUEL JOUR

LA CROIX ROUGE A REUSSI SA CAMPAGNE A SAINT-JEAN

(Suite de la page 1)

faires et les professionnels. Cette association si pleine d'initiative a largement mérité par les résultats obtenus.

On croit que cette campagne de recrutement rapportera environ $3.500.00.

Voici une liste incomplète qui nous a été remise.

GROUPE FEMININ

Mme M. A. Brown	$49.00
Ladies Aid	40.00
Ladies Guild	2.00
Unity Group	23.00
Mme Harold Savoy	24.00
Mme V. N. Longtin	19.00
Singer Mfg. Company	984.00
St. Johns Silk	300.00
St. Johns Textile & Franco-Dyers	210.00
Belding-Corticelli Ltd.	204.00
Canadian Potteries Ltd.	148.00
Cables, Conduits & Fittings	122.00
Dominion Blank Book	113.00
St. Johns Shirt	106.00
Standard Clay Products Ltd	100.00
Windsor Canning Company	100.00
Hart Battery Company	76.00
National Granite Works	64.00
Kraft Paper Products	53.00
Albert Godde Bedin Ltd.	41.00
Commonwealth Match Company Ltd.	40.00
Southern Canada Power	32.00
Dominion Hairfelt Ltd.	31.00
Brodie's Limited	28.00
C. J. Grenier & Compagnie	19.00
Richards Chemical Co.	18.00
Monarch Bottling Works	13.00
Silex Company	11.00
Schick Shaver Company	11.00
J. B. Martin Co. Ltd.	10.00
Kendex Mfg Company	5.00
Canada Grip Nut	4.00

Une souscription générale pour les fonds de la Croix Rouge sera lancée dans tout le Dominion, le 13 novembre. La part demandée à la province de Québec est $800,000. dont $3,200 pour la ville de Saint-Jean.

Les activités de la Croix Rouge dans notre ville seront continuées par nos dames qui se sont choisies les dignitaires ci-dessous :

Mme H. Savoie, présidente.
Mme L. Trotter, vice-présidente.
Mlle M. Ford, 2e vice-présidente.
Mlle Molly Sewel, Secrétaire.
Mme Yvan Sabourin, assistant sec.
Mme André Régnier, trésorière.

Les quartiers généraux sont ouverts au No. 54 rue Saint-Jacques, grâce à la courtoisie de la Southern Canada Power.

La sympathie de deux séminaires amis

(Suite de la page 1)

S. Exc. Mgr Anastase Forget,
Evêché de St-Jean-de-Québec,
Saint-Jean, P. Q.

Excellence,

Les élèves du Séminaire de Valleyfield savent votre coeur très affligé de l'épreuve qui vient de frapper votre Séminaire. Ils ont éprouvé beaucoup de peine à la pensée que leurs frères étudiants, tout comme des enfants sans foyer, connaissent déjà les rigueurs d'un douloureux exil. Le feu a tout rasé: murs, livres, musée, souvenirs, etc.

S'il est vrai que Dieu se plaît à éprouver ceux qu'Il aime le témoignage qu'Il vient de vous donner est de toute première valeur. Notre prière se joint à la vôtre, à celle de votre personnel et de vos élèves, pour obtenir du Coeur Compatissant de Jésus soulagement à votre peine, protection pour vos enfants et espérance des faveurs célestes. La sainte loi Charité nous presse de vous témoigner plus sensiblement encore notre sympathie. Daignez donc, Excellence, accepter pour la reconstruction de la bibliothèque des élèves, cette humble aumône de cinquante dollars $50.00 comme gage de notre fraternelle affection pour nos petits frères tant éprouvés, et de pieux respect envers votre personne et tout le personnel enseignant de votre séminaire.

Vous priant de nous bénir,

Les élèves du Séminaire de Valleyfield.

DON DES ELEVES ET DES PROFESSEURS DU COLLEGE DE L'ASSOMPTION

(Dernière heure)

Les élèves du Collège de l'Assomption viennent de nous faire parvenir l'offrande très appréciée de $50.00 pour la bibliothèque des élèves de notre Séminaire.

De leur côté, les professeurs de ce même Collège ont amassé et envoyé une somme rondelette pour leurs collègues que l'épreuve a frappés durement.

"Le Richelieu" est heureux de transmettre aux élèves et aux professeurs de l'Assomption, les plus sincères remerciements de leurs confrères de Saint-Jean.

Beau succès de...

(Suite de la page 1)

et signala la délicatesse du geste que l'A. J. H. A. avait posé.

Aux membres de cette association, il souhaita le succès et leur dit comme l'avenir pouvait être beau à des jeunes gens qui se dévouaient ainsi à toutes les bonnes causes. "Vous êtes jeunes, dit-il; nous le sommes encore, nous aussi. Nous pourrons travailler ensemble avec entente et efficacité dans l'avenir qui sera nôtre."

Avec les professeurs, les membres de l'Association visitèrent le local qu'on était à aménager pour y loger les prêtres.

Le montant total de cette souscription sera séparé entre ces abbés, éprouvés par l'incendie.

REMERCIEMENTS

Unis à leur supérieur, les prêtres du Collège de Saint-Jean remercient l'Association des Jeunes Hommes d'Affaires de Saint-Jean et Iberville du geste délicat posé par elle.

A tous : citoyens, maisons d'affaires, associations et corps publics qui ont contribué de leurs deniers pour nous venir en aide, vont aussi notre vive reconnaisance.

Puisse Dieu bénir, dans leur vie privée comme dans leur vie publique, tous ceux qu'anime une si belle sympathie.

Le Supérieur et le personnel.

o-o-o

Il préside

Le premier diner-causerie des Etudiants en pharmacie a eu lieu mardi soir dernier, à l'Hôtel Pensylvanie. Plusieurs pharmaciens et un fort groupe d'élèves y ont assisté.

Il nous fait plaisir de mentionner que ce diner-causerie était présidé par M. Maurice Houle, de notre ville, président du comité de régie des Etudiants en pharmacie.

EXCURSION A MONTREAL

SAMEDI, 11 NOVEMBRE

Organisée par Mme Dion.

Départ à 1.30 hrs p. m.
Retour à 9 hrs.

Départ du Garage Boulais,
265 St-Jacques **Tél: 747**
PRIX: $0.65, aller retour.

REUNION ANNUELLE DES ANCIENS DU COLLEGE DE LONGUEUIL

UN SUCCES — UN PROGRAMME INTERESSANT

L'assemblée annuelle des Anciens du Collège de Longueuil, tenue le 29 octobre, fut un succès d'enthousiasme et de présence répartie. En effet, sur tout le long de cette longue série de 72 années d'existence du collège nous voyions des représentants. Le Fr. Secondien, ancien de 1867, ouvrait la liste des présences; venaient ensuite les F.-C. Larivière, les Art. Vincent, les Geo. Dellières, les Ad. Larivée, les Ant. David, etc.... et passant par toutes les années nous arrivons au benjamin Geo. Caron. Nous voyions des Anciens de Montréal des paroisses environnant Longueuil,. d'Hemmingford, d'Ottawa, etc... et, parmi les Anciens professeurs qui se firent un devoir de venir rencontrer leurs anciens élèves nous comptions les Frères Stevens, Cyrinus, Marie-Bérard, Frédéric, Maynard, N.-Denis, Vital, etc...

La messe fut dite dans la chapelle du collège par un ancien, le rév. Père dominicain Henri Lamarre qui partira le 25 novembre pour le Japon et le sermon fut donné par un autre ancien, l'abbé F.-X. Mongeau, de Ste-Cécile de Montréal.

La réunion de délibération eut lieu à 2½ h. Elle était rehaussée de la présence de l'avocat Lalonde, président de la Fédération des Amicales des Frères des Ecoles Chrétiennes, de son secrétaire, Lucien Girard et de son trésorier, H. Labrecque. Le rapport financier présenté est tout à l'honneur de notre Association et de nombreuses inscriptions nouvelles vinrent allonger la liste des membres.

Après avoir fait connaître le nouveau Conseil: les Présidents honoraires Paul Pratt, Emile Rochon; Président., Arthur Vincent, I. C.; 1er V.-Prés. le notaire L.-J.-Em. Brais; le 2ième V.-Prés. Adrien Lavoie; le trésorier, Alfred Choquet; le secrétaire, Benoit Francoeur; les Conseillers, le Fr. Bérard, directeur du Collège, Yvon Lamarre, Alfred Préfontaine, Alfred Lamarre, Pierre Hurteau, Jean Mercille, J.-Alex. Gauthier, le Président sortant de charge, Emile Rochon, cède le siège présidentiel à M. Arthur Vincent.

Sur proposition de René Lafrenière adoptée l'unanimité, un vote de félicitations et de remerciements est adressé au conseil sortant de charge. Egalement à l'unanimité un vote de sympathies est adressé à Son Exc. Mgr Forget et au personnel du collège de Saint-Jean.

M. Vincent invite MM. Lalonde, Girard et Labrecque à nous dire un mot de la Fédération et de ses activités.

Bien qu'il y eût des intervalles assez longs pour se rencontrer, l'assemblée est suivie d'entretiens intimes de vieux amis et copains qui en avaient à se dire.

Pensionnat de Chambly-Bassin

La réunion de l'Amicale Notre-Dame de Nazareth, aura lieu le dimanche, 19 novembre.

Les Anciennes sont priées de considérer cette annonce comme une invitation personnelle.

L'inscription dès 2 heures. Prière de porter l'insigne.

LA DIRECTRICE

Adrien Marcoux
Electricien Licencié
15, De Salaberry TEL: 3733
Saint-Jean, P. Q.

Réparations de...
Souffleur, Moteurs, fers à repasser, Grille-Pain, Vacuums Cleaners, etc.
Aiguisage de toutes sortes
Travaux soignés
Prix raisonnables

Petites annonces

CLAVIGRAPHE: Remington portatif, année 1938, presque pas usagé, en parfaite condition, est offert pour une aubaine. S'adresser au Journal "Le Richelieu", 112, St-Jacques, tél. 512, St-Jean, ou téléphoner à 3800, St-Jean.

A VENDRE. — Un divan avec deux chaises, un secrétaire, un garde-robe, deux tables, un prélart, des rideaux. S'adresser à Mme A. Boudreau, Cantic. P. Qué.

HOMME MARIE DEMANDE.— On demande un homme marié pour travailler à salaire sur une ferme. Expérience et références exigées. S'adresser à 30 rue Notre-Dame, St-Jean, tél. 653.

A LOUER. — Deux belles grandes chambres, bien chaudes, donnant sur la rue, ménage fait à neuf, chambre de bain, pension si désirée. S'adresser à 157 Champlain. St-Jean.

A VENDRE. — Cheval "caille", pesant environ 800 livres. S'adresser à E. Daudelin, 90 — 4ième rue, Iberville.

PELERINAGE
à la Chapelle de la Réparation et à l'Oratoire St-Joseph,
dimanche, le 12 nov.

Départ à 7.15 hres. du garage Boulais.

Pour informations, s'adresser à Mme Lucien Saseville, tél. 2834 ou à Mme Dion, tél. 747. Billet aller et retour $1.00

POUR VOS REPARATIONS. — Pour vos réparations de matelas et le rembourrage de vos meubles, consultez le Moulin Lefebvre, 312, rue Champlain, Tél. 3844 St-Jean, P. Q.

Mme C. Benson

(Germaine Langlois) désire annoncer à sa clientèle qu'elle est toujours à sa disposition, comme auparavant, pour Point-tiré (hemstitch), cordonnets, boutons et boucles recouverts, boutonnières, plissé, reprisage invisible, etc. — 26, rue Notre-Dame, St-Jean. Tél. 543.

HOMMES PASSE 40! SE SENTENT VIEUX à cause de symptômes d'épuisement. Essayez Tablettes OSTREX renfermant 2 stimulants d'énergie provenant d'huitres crues plus 4 toniques pour sang, nerfs, corps entier. Si non enchanté résultats du premier paquet, fabricant rembourse le prix. Ne risquez pas un sou. Appelez, écrivez Giroux-Poulin et toutes bonnes pharmacies.

FAITES AIGUISER les lames de votre "clipper" pour animaux, tondeuse, etc., chez Lucien Lamarque, rang Ste-Thérèse, Saint-Rémi. Outillage moderne pour aiguisage garanti. Prix: $0.35.

AUBAINE. — A vendre: Pommes de terre classifiées rigoureusement. S'adresser à Théodore Robert, Cultivateur, Saint-Mathieu, Laprairie.

TROUVE. — Un bijou de valeur. La personne qui l'a perdu voudra bien donner son nom et adresse au journal "Le Richelieu", 112 Saint-Jacques, St-Jean. Tél. 512.

A VENDRE. — Fournaise à "air chaud", bonnes conditions. S'adresser: tél: Laprairie 49 ou Casier postal 100.

DEMANDE A LOUER. — M. Abraham Isabelle demande à louer une terre pour jardinage dans St-Michel ou paroisses environnantes. Adresser Abraham Isabelle, St-Michel, P. Q.

POUR TOUT TRAVAIL de tricot, reprisage, service d'entretien de lingerie en général, adressez-vous à une ouvrière qui a de nombreuses années d'expérience. Prix modérés. S'adresser à Mlle Jeannette Dupéré, 202 rue Longueuil, ou à l'Orphelinat Ste-Thérèse. Tél. 773.

Hommes sérieux pour détailler 200 nécessités domestiquse, y compris THE, CAFE, épices, essences, articles toilette, etc. Offre avantageuse, exceptionnelle. Profitez de la saison par excellence. Essai 30 jours. SANS RISQUE. Pour catalogue, détail complets, écrivez: Cie Jito, 1435 Montcalm, Montréal.

GRAND CONCOURS DES FETES

15 magnifiques prix exposés dans nos vitrines.

Inscrivez le nom de votre enfant dès maintenant.

Votez pour votre favori.

Giroux & Poulin Enr'g

55 St-Jacques Tél. 2337 St-Jean, Qué.



DANS LA LIGUE COMMERCIALE

P. Brault et H. Hébert jouent les meilleures parties

M. P. Brault du City Hotel a joué la meilleure partie simple dans la classe A de la Ligue Commerciale: 225. G. Daniel, de la même équipe le suit avec 222 et un total de 597. Salon Havana dans cette ligue, a remporté trois parties sur Esso.

RESULTATS

SALON HAVANA

J. Vézina	597
R. Richard	616
A. Rivard	529
M. Brault	565
A. Filion	531
	2838

ESSO

G. Pendleton	529
R. Filion	529
E. Hemmings	527
R. Rémillard	567
P. Filion	521
	2673

—o—

RICHELIEU HOTEL

C. Sylvestre	585
L. Benoit	544
J. Bonneau	479
H. Breault	512
R. Langlois	558
	2678

CITY HOTEL

F. Fortin	548
H. Allen	497
P. Brault	579
F. Toupin	489
G. Daniel	597
	2710

Dans la classe B, Taxi Pepin, Champlain Oil et Red Caps ont remporté trois parties sur leurs adversaires. H. Hébert du Red Cap a joué une partie simple de 223, St-Germain de la même équipe a joué 223.

ELKS

Wheatly	481
J. Campbell	438
J. Camaraire	550
W. Cooping	455
	375
	2299

TAXI PEPIN

H. Racine	486
Benjamin	484
Lemieux	525
Brownie	501
Cutler	325
Pépin	171
	2492

—o—

RED CAP

H. Hébert	588
R. Fortin	499
L. Piédalue	508
J. Plouffe	467
G. St-Germain	570
	2632

NATIONAL HOTEL

L. Georges	525
M. Plouffe	547
R. Boone	458
N. Rivard	498
F. Dextraze	415
	2433

—o—

CHAMPAIN OIL

M. Duteau	436
M. Guillet	495
A. Tremblay	449
H. Trahan	531
A. Brault	595
	2506

CANADIAN POTTERIES

B. Boone	489
D. Teague	416
N. Campbell	542
Geo. McDonald	405
A. Richard	490
	2342

DANS LA LIGUE DES ELKS

Ligue mixte du dimanche. — Le "Big Six" de la Ligue.

GAI DIMANCHE

Dimanche dernier, la Ligue des quilles mixtes du Club des Elks réservait les huit allées de la Salle Baillargeon pour jouer ses rencontres, pleines d'entrain et de joie.

Les parties ne furent pas très hautes. Cependant, on nous assure qu'aucune dame n'aurait roulé moins de 150 quilles en une partie si la rumeur confirmée n'avait pas couru que les parties les plus basses allaient mériter des prix de consolation. Les dames sont rusées. Toutes se mirent à jouer à "qui perd gagne". Parmi celles-là on observait Mme Jean Plouffe; elle roulait ses boules en bas de l'allée dans le malin espoir de capter le prix de consolation. Elle ne fut point chanceuse. Les boules remontaient toujours sur l'allée et "boum", c'était un "strike". Aussi fut-elle profondément déçue quand elle se vit gagnante du premier prix pour le total le plus élevé.

Une déception attendait aussi Mme Laurendeau qui perdait le prix de consolation par une quille.

Il paraîtrait aussi que Mme X, qui gagna le prix de consolation en roulant un total de 93, fut profondément en deuil de ce que son total fut si bas...

Les donateurs de prix furent M. Gustave Bourgeois, M. et Mme Georges Rémillard, M. Lionel Piédalue.

LIGUE DES HOMMES

Vendredi dernier, la Ligue des quilles du Club des Elks jouait son troisième tournoi hebdomadaire.

LE "BIG SIX"

Ben Labenski	569
Lionel Piédalue	560
M. Brault	556
M. Papineau	552
C. Sylvestre	547
G. McKown	537

Charlie Sylvestre et Ben Labenski poinçonnent le "Big Six" pour la seconde fois.

Maurice Papineau est un nouveau venu dans le monde des quilles; déjà il se signale.

Ici et là

Hockey local

S'il faut croire les rumeurs, aucune joute de hockey senior ne serait jouée à St-Jean cet hiver. La Ligue de la Cité a décidé de ne pas opérer; on parle de la formation d'un club "All Stars" mais les quelques parties d'exhibition organisées seraient jouées à Ibervil-le, faute de patinoire locale.
On sera donc parfaitement en état de constater, durant la prochaine saison, combien le sport est nécessaire dans une ville!

BOXE

On nous annonce que Joe Louis et Tommy Farr en viendront probiblement de nouveau aux prises au début de l'an prochain à New-York pour le championnat mondial. Farr se couvrit de gloire en tenant dix rondes devant le formidable boxeur noir il y a environ deux ans. Cette fois-ci, il serait favori.

LIGUE CITE-DISTRICT

Le club des Elks a été défait par le club Charron dans une partie cédulée de la Ligue. La marge n'a cependant été que de 78 points.

—o-o-o—

Dans la ligue des dames

Mlle Bell de l'équipe Regent a roulé 138 comme partie simple la semaine dernière. Mlle M.-A. Patenaude du St-Pats a joué 131.

RESULTATS

Kraft	354	345	427	—1126
St-Pats	366	333	354	—1053
Scotties	408	512	447	—1367
Elks	455	414	386	—1255
Canadian	461	496	476	—1433
Shamrock	410	387	433	—1230
Regent	471	504	444	—1419
Maroon	371	349	432	—1160

—o-o-o—

Tennis Notre-Dame

Le Club de Tennis Notre-Dame prépare pour mercredi soir, le 22 courant, une soirée Récréative et un goûter.

Cette organisation clôturera la saison de tennis de ce club qui a connu une grande popularité au cours de l'été dernier. Tous les amateurs de tennis de notre ville sont spécialement invités à assister à cette soirée.

—o-o-o—

Ligue Junior

La J. O. C. avait formé l'an dernier, un club de hockey qui faisait partie de la Ligue Notre-Dame.

Forts des succès obtenus, les jocistes ont décidé de fonder, cette année, une ligue junior, composée de 4 clubs.

Un appel à tous les jocistes, aux sympathisants du mouvement et autres qui veulent en faire partie de s'inscrire en s'adressant à M. Jean-Paul Lebert, 306 rue St-Jacques, Saint-Jean.



QUILLES AU CLUB SOCIAL

Vve Severy, Black Horse, Molsons et McNish sont vainqueurs.

MOLSONS EN TETE

La semaine dernière, nous écrivions quelques lignes au sujet de l'excursion de la Ligue des Quilles du Club Social à Québec...

Imaginez-vous que toutes nos équipes ont manqué leur avion à onze heures du soir; tout cela à cause d'un match de quilles qu'elles ont joué avec différents ministères de la Province.

Au début, comme au commencement de toute aventure, les quilleurs trouvaient ça très gai. Les Bronx Bombers de Charlie Rameau, y compris leur mascotte Tibi Plouffe, sont allés au "petites vues" pendant que leur submersible humain, le "U-G. Sheppard" fouillait le St-Laurent pour retrouver les dépots perdus de certains candidats.

Les Labattiens, considérant l'état peu prometteur de leur équipe pour la saison 1939-40, retournèrent chez "Adélard" pour tenter d'obtenir quelque remède à leurs maux. Le Premier Ministre promit d'abolir la pension de vieillesse qui empêchait Zève Bouchard de jouer pour le Labatt, et de créer des subventions pour les "équipes nécessiteuses".

Nous interrompons un instant nos propos incroyablees mais véridiques pour publier les positions des équipas de la Ligue de Quilles du Club Social Molson's.

	J	G	P	Pts
Molson's	9	7	2	14
McNish	9	6	3	12
Hennessy	9	5	4	10
Black Horse	9	5	4	10
Vve Severy	9	4	5	8
Labatt's	9	3	6	6
Embasy	9	3	6	6
De Kuyper	9	3	6	6

Ces trois équipes en dernière position sont égales et nous font penser à un genre de triolyrique.

Mais pour continuer nos récits retournons à Québec. La scène est changée; nos sportsmen sont fatigués, ils s'ennuient de St-Jean. Une dent appelle le Doc Caza... Cleveland réclame Kenny Cooper qui a roulé un total énorme: 211-236-200:647... Avec cela, il pleut, il neige, il grêle, il tonne!

A tout prix, il faut retourner à St-Jean.

Alcide Côté qui toujours posède des idées lumineuses (il mange du phosphore), organise un marathon "Québec-St-Jean" (Les Québecois, honorés, se répétaient que leur ville prenait enfin un peu d'importance dans le Dominion).

La victoire devait être concédée à l'équipe qui, par tous les moyens imaginables arriverait la première à St-Jean.

Tous les sportsmen savent que c'est la Vve Severy qui fut victorieuse. Par quel moyen?

Jacques Levasseur avait eu la bonne idée d'accrocher son équipe... au train?? à l'autobus?? à l'avion... non au parti unioniste sortant de Québec.

N.B.—Si nos personnages sont réels et actuels, leurs actions sont néanmoins fictives.

Le ski dans les Cantons de l'Est

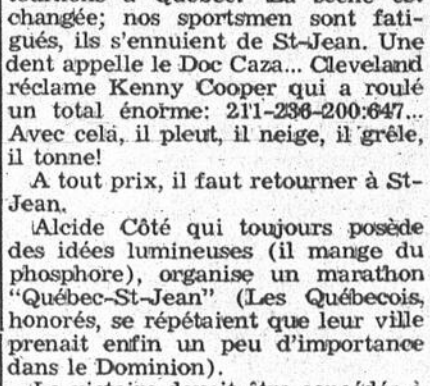
Les Cantons de l'Est sont depuis longtemps une des plus populaires régions de tourisme de la province de Québec. Son relief accidenté, ses lacs magnifiques, la douceur de son climat, la beauté de ses paysages, y attirent chaque année d'innombrables villégiateurs.

Avec la vogue grandissante de tourisme d'hiver, les Cantons de l'Est, situés en bordure de la frontière, ne pouvaient manquer d'attirer les sportsmen américains. Aussi bien, depuis quelques années, cette région a-t-elle connu une grande popularité auprès des amateurs de ski et de divers autres sports de plein air.

Grâce aux réseaux routiers et ferroviaires qui sillonnent en tous sens les Cantons de l'Est, Sherbrooke et ses alentours sont envahis chaque fin de semaine par les sportifs qui apprécient la diversité des pentes et l'organisation technique offertes à leurs ébats. Jeunes et vieux, experts et débutants trouvent dans toute la région des terrains qui conviennent à leur habileté.

Pour les skieurs qui ne craignent pas les longues montées et les descentes vertigineuses, trois centres de sports d'hiver ont été établis à Sutton, Abercorn et North Hatley. On trouve à chaque endroit des pistes de descente et de slalom, de pentes de tous genres pour la pratique des sauts et des virages, et quelqus centaines de milles de pistes de fond. Une piste de fond, entre autres, doit être signalée: c'est celle qui va du sommet de King's Mountain, près de Richford, Vermont, jusqu'au mont Pinnacle, près de Sutton; pour l'avantage des skieurs, la traversée de la frontière se fait sans aucune formalité. On trouve aussi dans la région, des pistes de bobsleigh et de toboggan et d'innombrables patinoires.

Les trois stations hivernales ci-dessus, de même que la région toute entière, sont pourvues d'excellentes hôtelleries et de nombreuses pensions. L'Office du Tourisme de la province de Québec fournit à tous ceux qui en désirent des précisions sur la pratique des sports d'hiver dans ces trois stations hivernales; on peut également s'adresser au Sutton Ski Club, à Sutton, à l'Abercorn Winter Sports Association, à Abercorn, et au bureau municipal de Tourisme, à Sherbrooke.



BILLET SIMPLE PLUS UN QUART POUR ALLER ET RETOUR

ALLER: de midi, vendredi le 10 nov., jusqu'à 2 h. p.m. dimanche le 12 nov.

RETOUR: départ jusqu'à minuit, lundi le 13 nov. 1939.

Prix spécial minimum: 25¢

Billets et renseignements de l'agent

H. E. MYRE, agent du Canadien National.
TEL.: 2384

CANADIEN NATIONAL

TONDEUSES Pour LES VACHES (CLIPPERS) AIGUISEES
OUVRAGE GARANTI
K. LUNEBURG
159 St-Jacques—300 Mercier
TEL. 2568 ST-JEAN, Qué.

POUR AVOIR. . .
L'HEURE EXACTE
APPELEZ 3609
Roger Harbeck
HORLOGER DIPLOME
Inspecteur de montres du C. N. R.
Maison J. P. BRODEUR
23, RUE ST-JACQUES
SAINT-JEAN, QUE.

CARNET SOCIAL

M. et Mme Roland Morin, de Montréal, visitaient dimanche, leurs parents de St-Jean.

—o—

Mles Françoise et Pauline Demers, de Trois-Rivières, étaient en fin de semaine en promenade chez des amis de cette ville.

—o—

Mlle Patricia Lantaigne, de Montréal a rendu visite à ses amis de Saint-Jean dimanche.

—o—

M. et Mme J. Berriault, se rendaient à Ottawa, où ils ont visité M. et Mme H. Lambert.

—o—

Etait de passage chez ses parents de Saint-Jean ces jours derniers, Mlle Gisèle Frenette, de Montréal.

—o—

M. et Mme Louis Roy, ainsi que M. et Mme Lucien Roy, de Saint-Lambert rendaient visite dimanche à M. et Mme J. Roland Meunier, de cette ville.

—o—

Récemment, le Dr et Mme C. Mauger de Granby étaient de passage chez des amis de St-Jean.

—o—

Mlle Françoise LeSieur était dernièrement de passage à Montréal.

—o—

M. Jacques Lauzier et Mme Lauzier ainsi que M. et Mme E. Langlois et Mlle Marthe Langlois, tous de Montréal ont rendu visite récemment à des parents de St-Jean.

—o—

Mme G. Dupré, de Saint-Hyacinthe visitait ces jours derniers sa soeur Mme E. Langlois, de la rue Laurier.

—o-o-o—

Activités chez les Filles d'Isabelle

L'asemblée mensuelle sera le 13 novembre à 8.15 heures; il n'y aura pas d'autres avis. Tous les membres se feront un devoir d'y être présentes, car cette asemblée sera très importante.

Les personnes sérieuses et choisies qui désirent faire part du cercle des Filles d'Isabelle devront être présentées à l'assemblée du 13 novembre vu la prochaine initiation.

Les membres recevront toujours un très bon accueil chez Mme la secrétaire Financière.

—o-o-o—

Remerciements

Mlle Noëlla Chagnon et M. Paul Emile Chagnon désirent remercier toutes les personnes qui leur ont été sympathiques lors du décès de leur père, M. Solime Chagnon.

—o-o-o—

SERVICE ANNIVERSAIRE

Lundi, le 13 courant, à 7 hres, sera chanté un service de 2e anniversaire, pour le repos de l'âme de M. Ambroise Poirier, autrefois de St-Paul, Ile-aux-Noix.

Notes Paroissiales

NAISSANCES

En la cathédrale, le 5 novembre, a été baptisé Edgar-Philippe-Gilles, enfant de M. Raymond Bédard, embaumeur et de Yvette Gauthier. Le parrain a été M. Bernard Bédard, oncle, et la marraine Mme P. Bédard, grand'mère de l'enfant. Porteuse: Mme Amédée Gauthier.

—o—

En la cathédrale, le 5 novembre. a été baptisé Jean-Claude, enfant de M. Ferdinand Grenier, télégraphiste, et de Armande Pinsonnault. Le parrain a été M. Sylvio Pinsonnault, oncle et la marraine Alice Dubois, tante.

—o—

En la cathédrale, le 5 novembre a été baptisé Joseph-Alcide-Claude, enfant de M. Félix Poirier, marchand et de Annette Dépelteau. Le parrain a été M. Alcide Poirier, oncle et la marraine Rose Roman.

—o—

MARIAGE

En l'église de Saint-Edmond, le 4 novembre a été célébré le mariage de M. Aurèle Paré, militaire, fils de René Paré et de Agnès Samson, à Mlle Corinne Bédard, fille de M. Amédée Bédard et de Marie Louise Guertin. Les témoins ont été MM. René Paré et Amédée Bédard.

—o—

INHUMATION

En la cathédrale, le 31 octobre a été inhumé François-Xavier Bérabé, époux de Philomène Deslauriers, décédé à Mansonville, le 28 octobre, à l'âge de 87 ans et 8 mois.

—o-o-o—

Chez les Chevaliers de Colomb

Samedi prochain, le 11 novembre courant, aura lieu la partie d'huîtres annuel, dans nos salles, pour les membres Chevaliers. Nous invitons tous les Chevaliers à être présents. Les huîtres seront ouvertes entre 9 heures et 10 heures. L'Intendant désire aviser à leur arrivée, après leurs heures de travail.

Bienvenue à tous.

Dimanche, le 26 novembre aura lieu un souper pour les membres et leurs compagnes, dans nos salles, à 6 heures p.m.

Notre dévoué Intendant organise pour jeudi le 14 décembre prochain, un BINGO aux dindes, à raison de trente-cinq centins.

Tous les membres y sont invités.

—o-o-o—

A l'hôpital

C'est avec regret que nous avons appris que Mme Pat Nicholson, de cette ville a dû subir mercredi matin, une opération à l'hôpital de St-Jean.

Nous apprenons cependant que cette opération fut très bien réussie.

Meilleurs voeux de rétablissement.

AUX IMPOSANTES FUNERAILLES DE MME RODOLPHE GOINEAU

A l'église Notre-Dame - M. le Curé P. D. Labrèche a officié.

Vendredi dernier, décédait à sa demeure, après une maladie de quelques semaines, Mme Rodolphe Goineau (née Alma Messier). Elle était âgée de 53 ans.

Avec Mme Goineau disparait une de nos femmes d'oeuvres et une mère chrétienne dans tout le sens du mot. Depuis de nombreuses années, elle s'occupait activement d'organisations de charité, elle était aussi directrice du choeur de chant des Dames de Ste-Anne de la paroisse Notre-Dame.

La défunte laisse dans le deuil sept filles: (Madeleine) Mme Léon Bienvenue, (Claire) Mme Robert Comeau de Saint-Jean, (Constance) Mme Joseph Gosselin de St-aul Ile aux Noix, Mlles Florence, Rita, Pierrette et Denise de St-Jean; quatre fils, MM. Maurice, Robert, Bernard et André Goineau, de St-Jean; un petit-fils, Jean Gosselin, quatre soeurs: Mmes Marcel Pinsonnault de Montréal, Arsène Régnier de St-Paul Ile aux Noix, Alfred Nolin de Hudson Falls et Mlle Agnès Messier de St-Paul.

Les funérailles ont eu lieu mardi matin à l'église Notre-Dame. M. le Curé A. Piché de L'Acadie fit la levée du corps. Le service fut chanté par M. le Curé P. D. Labrèche, assisté de MM. les abbés L. Lamarre et A. Gamache, comme diacre et sous-diacre. MM. les abbés P. Georges, curé de St-Paul, et A. Piché, curé de L'Acadie assistaient dans le sanctuaire.

A l'orgue, la chorale de la paroisse Notre-Dame rendit la messe de Bottigliéro.

Les porteuses d'honneur étaient Mmes A. Beauregard, Jacques Cartier, J. F. St-Cyr, Léopold Choquette, Joseph Clouâtre et Fortunat McNulty.

M. Euclide Roy portait la bannière des Dames de Ste-Anne. Portaient les rubans, Mmes Ernest Perron, Wilfrid Lavigne, Adélard L'Heureux et J. Oscar Roy.

Mmes Henri Bernard et Louis St-Germain firent la quête.

L'inhumation eut lieu dans le terrain de la famille au cimetière d'Iberville.

"Le Richelieu" prie la famille d'accepter ses sincères sympathies.

La pédagogie à la retraite fermée

Une retraite n'est pas un congrès pédagogique; elle ne met pas à l'affiche les préoccupations professionnelles des institutrices. Pourtant, sans tapage, et par surcroît, elle surnaturalise davantage leur autorité.

Jésus leur confie le mandat de lui préparer ses enfants, à une carrière terrestre d'abord, à la gloire du ciel ensuite; il les investit donc de son autorité divine. Il leur importe beaucoup de prendre exactement conscience de leur fonction.

Leur autorité s'impose à une classe, non par le geste dominateur ni par la voix courroucée, mais par le rayonnement d'une FORCE MORALE qui émane de leur personne. Une institutrice est forte quand son travail est mis en mouvement par le moteur de l'amour de Dieu. quand elle vise à faire régner le Maître dans l'âme de ses enfants. Alors l'enseignement n'est pas son affaire personnelle, mais celle du maître: c'est à Lui de ventouser les difficultés, à Lui de soutenir le courage dans les épreuves inévitables. Travailler en collaboration avec Jésus, espérant de Lui le succès complet, bravant le demi-succès que le Maître sait rendre utile dans le secret des âmes, c'est être fort. Cette force divine est le meilleur secret de l'autorité.

Or, à la retraite fermée, dans la méditation solitaire, dans la prière silencieuse, dans le sacrifice qui achète les bienfaits divins, l'institutrice devient de plus en plus intime avec le Maître. Elle trouve le secret de vivre à deux, avec Lui, une seule vie. Ainsi unie, presque identifiée au Maître, elle a son prestige, sa force et son autorité, pour orienter ses enfants sur le chemin caillouteux du ciel, où Jésus les attend. La retraite, sans afficher un programme de congrès, fait de la bonne pédagogie.

Nous institutrices de Saint-Jean, venues en nombre imposant, et renforcées par celles de L'Acadie, Saint-Valentin, Saint-Lambert et Saint-Blaise, ont de nouveau rempli la Maison Sainte-Bernadette, du 2 au 5 novembre. Dès la deuxième journée, elles parlaient de prolonger leur séjour, tant le bon Maître comblait leurs âmes de sa divine joie. Leurs compagnes qui, pour une raison ou pour une autre, n'ont pu venir avec les groupes d'institutrices, peuvent s'adjoindre aux nombreuses retraites de demoiselles qui s'annoncent.

E. BROUILLET, S. J.

TOMBOLA A ST-EDMOND

Elle commencera ce soir même

C'est ce soir à 8.30 hrs que commence la Tombola dans la salle St-Edmond, au profit de l'église. Cette tombola commence par un grand bingo: les billets à 15 sous se sont enlevés rapidement. Il restera tout de même quelques billets pour ceux qui se rendront de bonne heure. N'oubliez pas: 15 sous, 15 parties, 15 magnifiques prix. On jouira des parties supplémentaires pour prix spéciaux avant et après ces 15 parties.

Vendredi soir, et samedi soir, tombola proprement dite avec petit bingo, jeux variés, attractions superbes, prix de présence à chaque soir; des centaines de beaux prix à chaque jeu, surprises variées. Service de haut-parleurs, radio, sketches, comédies. L'entrée 10 sous donne droit à deux parties de bingo.

Samedi après-midi, la salle sera ouverte pour tous, à 2 heures précises. Le bingo et les différents jeux seront tous à un sou la partie. Invitation spéciale aux enfants de St-Jean et d'Iberville. Du plaisir à foison. Tout le monde gagne. Tout le monde fait une bonne oeuvre de charité.

—o-o-o—

Représentant local

Les Laboratoires France Canada Ltée., sont heureux d'apprendre à la population de Saint-Jean qu'ils ont enfin répondu à la demande générale.

Dans le but de pouvoir donner un service adéquat, ils ont retenu les services de M. Arsène Morrier, comme représentant général à St-Jean.

Les Laboratoires France-Canada Ltée., sont situés à 150 Bouthillier, Saint-Jean. Tél: 2373.

A VOTRE SERVICE

GARAGE O. LUCIER

265a St-Jacques

TEL: Jour 657—Nuit 2098 SAINT-JEAN, QUE.

REPARATIONS GENERALES
SERVICE JOUR ET NUIT

Consultez-nous pour une mise au point de votre automobile pour les temps froids.

LA SOCIETE CANADIENNE DE LA CROIX ROUGE

Section de Saint-Jean

a ouvert un bureau dans l'édifice

SOUTHERN CANADA POWER CO., LTD.

54 rue Saint-Jacques.

Toutes les dames qui désirent s'enregistrer ou obtenir des informations pour le travail que nous devons entreprendre pourront s'adresser au bureau.

Heures de bureau—Tous les jours
9.30 à midi.—1.30 à 5 hres.

No. de téléphone 963.

Pour faire mieux connaitre et aimer...

Votre Richelanie

O Richelans!

Les Richelains, soldats et fils de soldats pour la plupart, n'adhérèrent pas à la capitulation de 1760 et rentrèrent dans leurs foyers dévastés par la guerre avec une sourde haine contre le vainqueur. Toujours ils espéraient voir reparaître le drapeau fleurdelisé devant Québec et ils étaient entretenus dans leur espoir et leur ressentiment par les Acadiens qui commençaient à revenir de leur exil et s'établissaient dans la région en particulier au village de L'Acadie du nom de leur malheureuse patrie. Aussi quelques mois plus tard, les Richelains recevaient un bon nombre de familles de l'Ile d'Orléans que les soldats anglais avaient chassé de leur antique domaine; ils furent les ancêtres de Calixa Lavallée, l'auteur de la musique du "O Canada".

PAULIN DE NOLE.

TAXI PEPIN

Service et Courtoisie

Jour et Nuit

TEL: 740

Agent des Liqueurs

Pecco-La

Saint-Jean, Qué.

Aux électeurs de St-Jean-Napierville

La lutte électorale est terminée et j'en profite pour remercier les amis de notre cause, les vaillants lutteurs de toujours, et tous les électeurs de Saint-Jean-Napierville qui m'ont fait confiance.

Je suis heureux d'avoir eu l'occasion d'offrir de nouveau mes services à la population de notre comté.

Contrairement à ce que disent certains candidats défaits, je n'ai aucune raison de me plaindre et je retourne à la vie privée sans amertume, sans regrets, satisfait d'avoir fait tout mon devoir pour ma ville et mon comté.

J'ai fait exécuter des travaux dans Saint-Jean et dans tout le comté, et je suis entièrement satisfait d'avoir eu pendant trois années, l'avantage de vous donner des oeuvres durables, des travaux importants que personne ne peut raisonnablement critiquer.

Si tout ce qui fut fait doit être une source d'inspiration et un encouragement à continuer dans cette voie, nous n'aurons pas à nous plaidre, bien au contraire, nous nous réjouirons.

Si comme témoignage de cette lutte, nous évitons la conscription à notre jeunesse, car on l'a promis formellement, cela vaudrait bien le sacrifice que nous avons fait pour les nôtres.

Si comme conséquence de cette lutte, nos chômeurs reçoivent un meilleur traitement que celui que nous leur avons donné pendant trois années, de quoi nous plaindrions-nous?

Si notre ville doit bénéficier de plus grands avantages avec le nouveau gouvernement qu'avec l'ancien, nous n'aurons rien à regretter.

Si nos chômeurs doivent trouver du travail en permanance et être mieux traités qu'autrefois, toute la population s'en réjouira.

Si notre ville peut continuer à ne pas s'endetter pour les secours directs que nous avions fait disparaitre complètement depuis trois années, nous n'aurons pas raison de nous plaindre et tout le monde sera satisfait.

Si nos cultivateurs qui n'ont pas encore reçu le crédit agricole, se voient mieux traités que sous notre régime, nous aurons tout lieu de nous réjouir.

Je resterai dans la vie privée un spectateur intéressé.

Je souhaite à tous, amis comme adversaires, que les nouvelles lois promises améliorent le sort de nos ouvriers, de nos cultivateurs, de nos chômeurs et de nos petits propriétaires.

On a dit dans un journal local "l'ex-futur ministre a avalé son portefeuille"; que ces gens soient sans inquiétude pour moi, si c'est moi qu'on veut viser, et qu'ils conservent le peu d'esprit qu'ils ont, à faire du bien, au lieu de chercher à molester ceux qui ont plus fait pour leurs semblables dans trois ans, qu'eux-mêmes, dans toute leur vie.

Certains malins ont affirmé "pas en public" mais dans l'ombre, que j'avais reçu des sommes considérables de certains entrepreneurs, etc.

Ma réponse est bien simple: "Je ne suis pas à vendre et je ne le serai jamais" et je suis prêt à mettre devant le public, si mes adversaires veulent en faire autant, la liste de tous mes amis qui m'ont aidé de leur souscription, et je suis prêt à assermenter cette liste. A bon entendeur, salut!

Je ne suis pas riche, mais c'est encore moi qui ai payé la plus grande partie des dépenses de cette élection, comme de celle de 1936, et quand je n'aurai pas les moyens de faire cela, je ne serai pas candidat.

Je me suis battu pour ce que je croyais être la vérité; pour les pensions aux vieux et aux vieilles, pour les pensions aux mères nécessiteuses, pour donner des travaux au chômeurs, pour que l'on prête de l'argent au cultivateurs à des taux raisonnables, CONTRE la conscription et Contre toute ingérence d'Ottawa dans les affaires du Québec, et je ne regrette ni ne retire rien... je suis entièrement satisfait de ce que j'ai fait... et l'avenir nous dira si j'avais raison ou si j'ai eu tort.

La victoire est parfois éphémère et souvent sans lendemain; ce qui compte, c'est le succès permanent et surtout le triomphe des principes qui nous assureront nos libertés, notre survivance, notre langue, notre foi et la protection de la vie de nos enfants et de nos frères.

Si la défaite nous a valu tout cela, nous l'acceptons avec joie, et nous aurons toujours la satisfaction de dire, malgré les sarcasmes de ceux qui chantent victorie, que nous avons fait notre devoir comme "canadiens-français" et comme "canadiens" tout court.

Je retourne donc à la vie privée, satisfait que notre gouvernement ait accompli tout son devoir envers mes compatriotes, la jeunesse, les vieillards, les mères nécessiteuses, les aveugles, les malheureux chomeurs, les ouvriers et les cultivateurs.

J'ose croire qu'on conservera de moi un bon souvenir.

Je ne crains pas de dire que je laisse une réputation sans tache, et je sais que les sacrifices que je me suis imposés n'ont pas été vains.

Merci aux électeurs de Napierville pour leur générosité à mon endroit, aux adversaires pour leur courtoisie, et aux amis de Saint-Jean et du comté, pour leur dévouement et pour la confiance qu'ils m'ont de nouveau témoignée.

Ma devise est celle de Québec:
"JE ME SOUVIENS"

J. PAUL BEAULIEU, C. A.
Candidat défait dans Saint-Jean-Napierville.

o-o-o

Jour des morts chez les C. de C

Dimanche dernier, les Chevaliers de Colomb se faisaient un devoir de rappeler le souvenir de leurs membres disparus.

Dans la matinée, un groupe imposant a assisté à la messe de 9 heures, à l'église Notre-Dame. M. l'abbé L. Messier prononça le sermon de circonstance.

Le soir, c'était la cérémonie toujours touchante de la Commémoration des morts dans les salles du Conseil. Au cours de la cérémonie, MM. L. E. Martel, Fabio Monet, Dr. H. Laflamme, Edgar Gaudet et Me Roland Sabourin ont respectivement rappelé le souvenir de MM. J. A. Lussier, Philippe Cloutier, Jos. Pelland, André St-Germain et Roland Beaulieu.

o-o-o

Décédée à St-Luc

Lundi dernier, est décédée à St-Luc, Mme Michel Fryer (Eléona Bessette), âgée de 83 ans.

Les funérailles ont eu lieu ce matin, à 9 heures, en l'église paroissiale. La défunte a été exposée chez son gendre: M. Albéri Moreau.

Nos sympathies à la famille.

o-o-o

Inhumation

A la cathédrale, le 8 courant, a été inhumé le corps de Wilfrid Venne, décédé le 6 novembre, à l'hôpital de Saint-Jean, à l'âge de 50 ans.

M. l'abbé Joseph Poissant officiait au service.

JOUR DU SOUVENIR

Célébration le 11 novembre

La succursale Richelieu (Que. No. 79) de la Légion Canadienne B. E. S. L. invite tous les vétérans à prendre part à la cérémonie du jour de l'Armistice. Uniforme: béret, pardessus, et médailles. Toutes les organisations de la ville sont priées d'y assister afin de contribuer au succès de la circonstance.

Le défilé partira de l'angle des rues Richelieu et St-Georges à 10.30 heures A. M. dans l'ordre suivant: Fanfare de St-Jean, Vétérans, I. O. D. E., C. W. L., Scouts, Louveteaux, Guides, Brownies, Notables de la ville, pour suivre les rues Richelieu, St-Charles, Laurier, au Cénotaphe, et revenant par les rues Foch et Richelieu, au point de départ

PROGRAMME

10.55 hrs. Groupes placés à leur rang respectif.
10.57 hrs. "Nearer My God to Thee" par la Fanfare.
10.59 hrs. Dernier appel, au son du clairon.
11.00 hrs. Deux minutes de silence.
11.02 hrs. Appel du réveil, au son du clairon.
11.04 hrs. Couronnes placées sur le cénotaphe.
11.10 hrs. Allocution par son Honneur le Maire G. Fortin.
O Canada, par la Fanfare de St-Jean.
God Save the King, par la Fanfare de St-Jean.

o-o-o

Assemblée

L'Association des Jeunes Hommes d'Affaires de Saint-Jean et Iberville tiendra son assemblée mensuelle, lundi soir prochain, 13 novembre, à la salle de la Monarch Bottling Works.

M. Paul Ouellette, gérant de la Cie Bell Telephone donnera une causerie sur "La Magie de la Téléphonie".

Tous les membres sont instamment priés d'être présents.

o-o-o

Banquet annuel

Le Club des Eleveurs d'animaux Holstein de Saint-Jean donnera ce soir, jeudi, au grill de l'Hôtel New Windsor, son banquet annuel.

Tous les membres sont invités à y prendre part. Le banquet commencera à 7.30 P. M.

LA VILLE VEUT REVENIR AU REGIME DES SECOURS DIRECTS

Du moins temporairement. On décide de tenter une démarche auprès du gouvernement. L'achat de pompes à incendie.

Le Conseil de Ville s'est réuni lundi soir pour sa séance régulière du mois de novembre, sous la présidence de S. H. le Maire G. Fortin. Tous les échevins étaient à leur siège. Nos édiles avaient plusieurs questions très importantes à étudier dont celles des sans-travail et l'achat d'équipement pour incendie.

LES SANS-TRAVAIL

Pour ce qui est des sans-travail, la situation actuelle n'est pas très rose. Les travaux à la Centrale Catholique sont suspendus et les chômeurs ne retireront pas de salaire en fin de semaine.

M. le maire et la majorité des échevins sont d'avis de revenir au système des secours directs pour d'ici à ce que la situation provinciale soit réglée. C'est d'ailleurs ce qui vient de faire la ville de Sherbrooke. Autrement, la Ville avait à assumer seule toute la charge des sans-travail. - L'échevin Perrier propose de demander auparavant, au député provincial, l'élargissement immédiat du chemin qui conduit aux casernes. Après un peu de discusion sur l'opportunité d'une telle démarche, le Conseil décide qu'une délégation formée de Monsieur le maire, les échevins Perrier et Casavant, MM. le secrétaire et l'ingénieur aillent rencontrer M. Guimond, sous-ministre des travaux pour lui expliquer la situation.

ACHAT DE POMPES

Trois compagnies ont envoyé devant le Conseil des représentations pour solliciter le Contrat de la vente d'appareils pour incendies. Il s'agit de l'achat de deux pompes et de l'équipement du fourgon actuel. Les Compagnies qui ont fait les garages Tougas Automobile, Lasnier et Galipeau, A. E. Grégoire. La question est gardée à l'étude.

ILLUMINATION

Un montant de $150. est votée pour l'illumination des rues à l'occasion des Fêtes. M. J. I. Bilodeau est le président du Comité de la Chambre de Commerce qui prend chaque année, cette iniative.

FETE DU SOUVENIR

La Légion Canadienne invite le Conseil à participer à la cérémonie qui aura lieu au Cénotaphe, samedi prochain, à 11 heures. L'invitation est acceptée et une couronne sera aussi déposée au nom de la Ville.

CINQUANTENAIRE

Le Cercle Philarmonique de St-Jean célébrera l'an prochain le cinquantenaire de sa fondation. Sur demande du président du cercle, M. Emile Rouillier, le Conseil accepte d'aider financièrement le cercle, qui devra à cette occasion, organiser à St-Jean la tenue de la convention des fanfares de la province.

CROIX ROUGE

Un montant de $25. est voté comme part de la Ville à la souscription organisée par la Société Canadienne de la Croix Rouge.

ACHAT DU TERRAIN

Le Conseil décide l'achat d'une lisière de terrain longeant le boulevard Gouin, au prix de $300. l'arpent.

ABRI

M: le Secrétaire soumet la liste de l'abri pour le mois d'octobre. Elle s'élève à $273.00

DIVERS

MM. Alexandre Brosseau et Gédéon Martin demandent le renouvellement d'une assurance de responsabilité patronale qui deviendra échue le 1er décembre prochain. La question est laissée à l'étude.

M. Arsène Morin demande et obtient une demie-licence de colporteur pour le reste de l'année fiscale.

Une remise de taxe professionnelle de $6.00 sera faite au Dr. Armand Gervais qui déclare avoir loué son bureau au Dr. Aimé Caza.

Un groupe de jeunes de la rue cousins demande que la Ville fournisse les panneaux nécessaires pour entourer la patinoire qui se trouve sur cette rue.

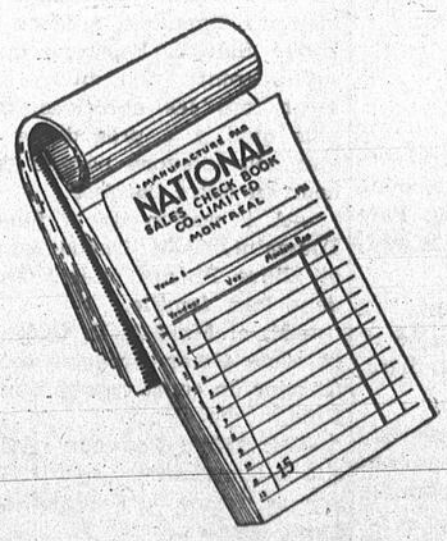
o-o-o

Secourisme

Les cours de Secourisme donnés par l'Association Ambulancière St-Jean sous les auspices de la J. I. C. ont débuté vendredi dernier, avec un grand succès, qui a dépassé de beaucoup les espérances. Soixante-quinze membres, femmes et hommes, se sont inscrits.

Le cours se donne chaque vendredi soir, dure deux heures et consiste en une heure de théorie et une heure de pratique. M. J. Côté est le titulaire des cours.

Ne vous laissez pas surprendre par la hausse des prix.



Commandez immédiatement

vos

LIVRETS DE COMPTOIR

Nous tenons un assortiment complet

à prix réguliers.

Voyez nos représentants ou communiquez avec nous.

LE RICHELIEU

(SERVICE D'IMPRIMERIE)

112 St-Jacques Tél: 512 Saint-Jean, Qué.

ICI ET LÀ

Saint-Rémi

Saint-Rémi, D. N. C. — Dimanche dernier, M. et Mme Omer Martin et les membres de la famille visitaient M. et Mme Emilien Soucy.

—MM. Evangéliste et Pierre Riendeau, Mlles Rita Benoit, de Vile Lasalle, et Marguerite Marotte, de Saint-Constant, visitaient la Chapelle de la Réparation et l'Oratoire Saint-Joseph du Mont Royal.

—Ces jours derniers, M. Léon Cédillot, de Saint-Rémi, M. Joseph Ricard, de Saint-Michel, M. Roméo Sédillot, de Saint-Mathieu et M. Alex. Surprenant, de Laprairie, ont été à la chasse de l'orignal dans les Laurentides. En route, ils ont visité Trois-Rivières, Shawinigan, Grand'Mère et La Tuque.

—A M. et Mme Rodolphe Lachapelle (Léone Chouinard), est né le 30 octobre. une fille baptisée le 1er novembre, Marie-Thérèse-Alphéda-Ginette. Parrain et marraine, M. et Mme Honoré Myre (Alphéda Chouinard), de St-Urbain, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Albini Chouinard, tante de l'enfant.

o-o-o

Sherrington

Sherrington, D. N. C. — A M. et Mme Alfred Poupart est né un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Denis-Roger. Parrain et marraine, M. et Mme Dalma Poupart. Mlle Aline Lussier était porteuse. Félicitations à M. et Mme Poupart.

—M. et Mme Joseph Choquette recevaient dimanche dernier, plusieurs parents et amis à souper: M. et Mme Arthur Chenier, autrefois de cette paroisse, M. et Mme Donat Chénier. M. et Mme Roland Chénier, M. et Mme Marcel Roy ainsi que Mlle Germaine Chénier.

—Nous apprenons avec plaisir le mariage de M. Roland Bourdon et de Mlle Rita Tremblay, tous deux de cette paroisse. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

—M. et Mme Roch Lussier recevaient ces jours derniers, leurs deux filles: (Rosa) Mme Ménard, de Saint-Philippe et Mlle Camille, de Napierville.

—M. et Mme Ulric Boulerice ainsi que M. et Mme Barthélémy Bisaillon étaient en visite chez M. et Mme Aristide Bisaillon, de Montréal, dimanche dernier.

—Nous étions heureux de voir parmi nous, la semaine dernière, plusieurs prêtres du Collège Saint-Jean, venus pour nous tendre la main pour la reconstruction de notre Séminaire.

Ils ont acquis la sympathie et l'intérêt de tous nos co-paroissiens pour cette grande oeuvre.

o-o-o

Saint-Jacques

Saint-Jacques le Mineur, D. N. C. — Etaient de passage à Saint-Jacques dernièrement, Mme Albert Bouchard, M. et Mme Therrien, Mlle Léonne Côté, Mlle Cécile Bouchard, MM. René Hébert et A. Blais et autres de St-Valentin.

—Mlle Marie Beaudin s'est rendue à Montréal, en fin de semaine.

—Nous formulons pour Mlle Yvette Faucher, institutrice, des voeux de prompt rétablissement. Mlle Faucher, retenue à sa chambre, depuis quelque temps, souffre d'un grave mal de gorge.

o-o-o

Saint-Amable

Penser aux morts, c'est penser à Dieu

Saint-Amable, D. N. C. — Lentement le glas tinte au clocher paroissial et ses sanglots d'airain rappellent nos défunts qui dorment sous la pierre. L'âme de ces chers disparus mendie une prière aux vents et semble dire à ceux qui cheminent cette lamentable plainte: "Vous tous qui passez, arrêtez et voyez s'il est une douleur semblable à la nôtre."

Prions pour nos morst, ne sont-ils pas nos frères. Sur la terre bien des liens les ont unis à nous de la plus étroite amitié. Liens du sang, de la patrie, de l'amitié, des relations civiques, et, par-dessus tout, liens de religion. Il n'est que juste que nous leur conservions par-delà les frontières qui séparent la vie de l'éternité, l'affection sincère et bienfaisanté dont nous entourions leurs jours.

Ils souffrent et sont dans la peine, alors soulageons leur tristesse en versant sur leur douleur le baume de nos prières et bonnes oeuvres. Ainsi nous les conduirons à Dieu.

Quelle gloire plus grande pouvous-nous procurer à notre Père des cieux, que d'introduire dans le ciel, par nos supplications pressantes, des âmes qui, dans les siècles éternels, proclameront à jamais ses perfections infinies.

Soyons assurés que si nous prions pour nos morts, ils nous le rendront. Quand notre heure viendra de comparaître au tribunal inexorable de la justice de Dieu, ou de payer dans les purifications épouvantables du purgatoire, les omissions ou les fautes de notre vie, Dieu ne permettra pas que nous soyons abandonnés. Nous serons traités de la même manière que nous aurons traité les autres.

Puisque l'occasion nous est offerte, en ce mois de novembre, puisque la nature elle-même, qui se dépouille de la vie, nous fait songer à la mort, prions pour tous nos disparus.

BAPTEMES

Ces jours derniers, ont été baptisés :

Joseph-Roméo-Gaétan, enfant de M. et Mme Jean Boisjoly. Parrain et marraine: Roméo Boisjoly et Pauline Boisjoly de Montréal.

Marie-Hermance, enfant de M. et Mme Arthur Gemme. Parrain et marraine: Léopold Gemme et Alphonsine Chaperon.

Marie-Cécile-Germaine, enfant de M. et Mme Jean Tremblay. Parrain et marraine: Léopold Lussier et Germaine Dalpé.

DECES

Le 29 octobre est décédé un enfant de M. et Mme Charles-Edouard Guimond.

o-o-o

L'Acadie

L'Acadie, D. N. C. — Le triduum pour les tertiaires s'est terminé pour la Tousaint. Le Rév. Père Vincent, franciscain, en fut le prédicateur.

—Mlle Elisabeth Rémillard, G. M. E. de l'hôpital St-Jean, était chez son père, M. C. E. Rémillard, à l'occasion de la Toussaint.

—Les élèves pensionnaires au couvent de Napierville, passent quelques jours dans leur famille respective.

—MM. et Mmes Charles et Ulric Roy, de Montréal, étaient de passage, dans notre localité, ces jours derniers.

L'Acadie, D. N. C. — Ont suivi les exercices de la retraite fermée pour institutrices à la Maison Ste-Bernadette: Mlles Jacqueline Deland, Béatrice Roy, Thérèse Ferdais, Delphine Gagnon, Madeleine Lamarre et Marie-Laure Gagnon.

Saint-Ignace

Saint-Ignace de Stanbridge, D. N. C. — Samedi le 14, Mme Omer Poutré et Mlle Omérine Poutré recevaient un groupe considérable d'amies pour un shower l'occasion du prochain mariage de Mlle Rollande Poutré.

Un magnifique service de vaisselle fut offert et autres cadeaux en témoignage de leur amitié. La soirée débuta par une adresse lue par Mlle Gertrude Brais, une partie de cartes avait été organisée, les heureuses gagnantes des prix furent Mme C. Ovila Poutré de Philipsburg, Mlles Yvette Corbeil, Laurette Bouchard et Rollande Poutré pour le plus grand nombre de points rapportés sur les cinq parties jouées. Mlle Rita Pelletier de St-Ignace après le désappointement de perdre les cinq parties reçut le prix de consolation. Mlle Pelletier ne manqua pas de mettre de la joie par la belle manière dont elle ouvrit son cadeau surprise.

Il y eut musique, chant et l'on servit un succullent goûter. Ce ne fut qu'à une heure tardive que l'on songea à se séparer après avoir passé une agréable soirée.

Malgré la surprise et la joie qu'éprouvait Mlle Poutré, elle sut remercier ses amies et parents et ici encore elle dit à chacune son plus sincère "Merci." Le souvenir de cette réunion restera à jamais inoubliable.

Le mariage de M. Louis-Paul Grenier à Mlle Rollande Poutré a été béni samedi le 24 courant.

Saint-Ignace de Stanbridge, D. N. C. — M. et Mme U. Landry et leur famille étaient à Montréal, dimanche le 29 octobre.

—Mlle L. Rouiller, de L'Acadie, était chez M. Antoine Gagnon, ces jours derniers.

—Mlles Simonne et Georgette Clouâtre, Mlle Béatrice Gingrac, de l'Ecole Normale de Saint-Jean, étaient dans leur famille dimanche le 29 octobre.

—M. et Mme Hervé Demers et leur famille, étaient chez M. Eucher Boucher, ces jours derniers.

—M. et Mme Victor Campbell, de Ste-Sabine étaient chez M. Arthur Santerre dernièrement.

o-o-o

Henryville

Henryville, D. N. C. — Dimanche dernier, fut baptisée Marie-Thérèse-Lorraine, enfant de M. et Mme Elwin Wasburg, Alice Brault. Les parrain et marraine étaient M. Paul Théoret et Mlle Laurette Breault. Mme Henri Breault, grand'mère de l'enfant officiait comme porteuse.

—Ces jours derniers M. et Mme Armand Boutin ainsi que Mlle Emma Dubé étaient de pasage à Montréal pour visiter M. le caporal Dubé, qui doit partir sous peu pour le front.

—Une retraite paroisiasle commencera dimanche, prêchée par M. l'abbé Salvail. Espérons que tous s'efforceront d'en suivre fidèlement tous les exercices, d'autant plus qu'il y a près d'une décade que nous n'avons pas eu ce bonheur en notre paroisse.

—A l'occasion de la fête de la Toussaint, MM. Théodore, Claude et Gilles Phénix étaient en visite dans leur famille.

—M. et Mme A. D. Grégoire, M. et Mme Oscar Grégoire sont partis pour un court voyage aux Etats-Unis.

—M. Alfred Lemieux rendait visite à l'honorable Adélard Godbout sur sa ferme à Frelighsburg, ces jours derniers.

o-o-o

Saint-Alexandre

St-Alexandre, D. N. C. — Du 5 au 7 novembre dernier, le Rév. Père Léon Pascal o.f.m. prêchait aux tertiaires de St-François un pieux triduum. Tous et chacun auront un bon souvenir de ces jours de prière. Sous l'habile direction de notre digne curé M. l'abbé J. E. Belval, le Tiers-Ordre continuera de progresser.

—A tous nos étudiants du collège St-Jean qui retournent ranimés de courage pour leurs études, après une si dure épreuve nous souhaitons beaucoup de succès.

—M. l'abbé Roland Fournier étudiant en France, nous est revenu, la semaine dernière ayant fait la traversée sur un bateau italien.

—A l'occasion de la Toussaint, Mlles Marie-Joseph-Bte Tessier, Marie-René Daudelin et Blanche Ménard, M. Bernard Stewart, M. et Mme Joseuh Ostiguay et leur famille visitaient M. et Mme Lequin, de Noyan.

—Mlle Marie-Jeanne Rousselle a été nommé secrétaire du Tiers-Ordre Franciscain en remplaçant de Mme Jean Lequin (Marie-Jeanne Ostiguy) demeurant maintenant à Noyan.

o-o-o

Saint-Philippe

Rapport des notes d'octobre :

9e année:	Lauretta Hébert	89.4%
	Phil. Poissant	86.5%
	Suavita Martin	75.6%
	Roger Foucreault	73. %
8e année:	Lucien Foucreault	88.7%
	Jean Jolivet	87. %
	Rita Lefebvre	86.3%
	Fernande Lussier	83.5%
7e année:	Jeanne Hébert	85.2%
	Reine Dupuis	83.2%
	Hilda Perrier	82.5%
	Thérèse Demers	82.3%

Cartes d'affaires

Assurances

"L'Assuré avant tout"
J. E. A. DESROSIERS
ASSURANCES GENERALES
St-Rémi, P. Q., Cté. Napierville

Encanteur

ANTONIO A. SAMSON
Encanteur licencié
Henryville Co. Iberville
TEL. 132

Fleuriste

H. GARCEAU
FLEURISTE
Spécialités : tributs floraux, bouquets de noces, fleurs coupées de toutes sortes.
le tout, à bas prix.
FLEURISTE DE L'EVECHE
254 Champlain Tél: 2790
Ouvert en tout temps, le soir compris

Huile

ANDRE TRAHAN
Agent
Champlain Oil Products, Ltd
Huile à chauffage et à moteur.
Gasoline
Tél. 883
178, Mercier St-Jean, Qué

Liqueurs douces

FRANCOIS TRAHAN
Agent
Liqueurs "Corona"
Agent de la bière Champlain
331, St-Jacques - St-Jean.
Tél. 883

Matériaux de construction

MAURICE TRAHAN
(Successeur de Pierre Trahan)
Matériaux de Construction
Ciment, rockwall, chaud, sable, pierre, gyprox, papier à couverture, clous, tôle unie et ondulée, etc.
Tél. 552 143, rue Mercier

Paratonnères

PACIFIQUE GAGNON
ENTREPRENEUR POUR
l'installation de paratonnerres en cuivre, approuvés pour églises, institutions, cheminées, etc.
Réparations et peinturage de clochers, réservoirs à eau, etc.
TEL. FA 2695
4556 RESTHER, MONTREAL

Peintre

HORACE H. MASSE
PEINTRE CONTRACTEUR
16 St-Charles St-Jean
Tél. 2639
Peinture à l'intérieur et à l'extérieur. Hauts réservoirs d'eau — Cheminées d'acier — Pointage d'usines — Magasins et résidences.— Une spécialité dans la peinture des ponts, Automobiles, Voitures.
Décorateur et Tapissier.

Plombier

RENE GRENIER
Plombier-ferblantier
Installation à eau chaude
Service rapide,
Ouvrage garanti.
93 Notre-Dame—Saint-Jean
TEL: 2194

Poêles

MAGASIN
POELES BELANGER
ARMAND REMILLARD, Prop.
Laveuses "Connor", Repasseuses, Réfrigérateurs, Radios, Meubles.
Beau choix de Poêles usagés à $5.00 et plus
Coin St-Jacques et Laurier
Tél: 2389
Saint-Jean, P. Q.

Restaurant

TEL: 3562
New System Lunch
Repas servis à toutes heures
INSTALLATION MODERNE
175 CHAMPLAIN, ST-JEAN

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

En vidant mon carquois

Saint-Edouard de 1833 à 1863

à travers les régistres (suite)

PAYS SAXONS

Conteurs et chroniqueurs affectionnent les digressions, les parenthèses: c'est un faible dont ils se défendent mal.

Celle-ci est à double emploi. Elle servira de transition entre les noms et les prénoms. Elle donnera raison à ceux qui cherchent une cause générale à un phénomène général: le goût de l'époque pour la nouveauté, l'excentrique, une forme de romantisme. L'imagination s'empare de l'onomatologie (science des noms) comme de la littérature.

La "Gazette" de Montréal, le 5 octobre 1939, raconte l'anecdote suivante. Un visiteur d'Angleterre aux Etats-Unis se fait montrer le pays. —"Est-ce que toutes vos villes ont des noms aussi bizarres que ces trois-là: Roughkosh, Hawgeepsi et Hobocreek?" demande l'Anglais.— "Je suppose qu'ils sonnent étrangement à vos oreilles", réplique l'Américain. "Vivez-vous à Londres tout le temps? — Non, plutôt la moitié du temps. Le reste, je le passe soit à Giggleswale ou à Ashby-de-la-Zouch. Parfois je vais à Oswaldtwistle." Comme quoi il importe de se rappeler toujours une parabole intitulée la paille et la poutre.

Un professeur américain met les parents en garde contre les noms qui seront un handicap psychologique à travers la vie pour leur progéniture. Et il cite les registres de Somerset House. On y relève des prénoms nettement malheureux au cours du dernier demi-siècle. Beadicea Basher, Judas-Iscariot Burton, Ananias Culling, One-too-many (un de trop) Johnson, Not-wanter (Indésirable) Smith, et Sardine Box, entr'autres. Un enfant, ajoute-t-il, trouvera-t-il bien intéressant de se voir affublé d'un de ces noms que "Mother knows best", pour employer le langage des annonces.

ITALIE

Le même mal sévit en Italie. Au point que le parlement italien, en juin 1927, eut à discuter un projet de loi prohibtant les prénoms ridicules. Mais, fût-on dictateur, qui fixera jamais la frontière entre le décent et le ridicule? L'usage n'a-t-il pas légitimé le baroque, et la foule n'a-t-elle pas avalé à la longue, les pires couleuvres?

Le Souverain Pontife Pie IX, de sainte mémoire, achevant un jour la lecture d'un ouvrage important qu'on lui avait communiqué, ne put s'empêcher de faire cette remarque: "Ce travail contient beaucoup de bonnes choses. Il est regrettable, d'après la signature, que son auteur ne soit pas baptisé. Cependant il doit l'être, puisqu'il est prêtre...; mais alors, pourquoi ne met-il pas son nom de baptême? Pourquoi signe-t-il comme un païen?" Ses parents avaient dû le prénommer Brutus, Amilca ou César...

CANADA

Revenons à nos moutons... canadiens.

A l'unique prénom employé jusque-là, l'on commença, vers 1820, à en joindre un autre. Vers 1870, un troisième. En 1900, quatre prénoms. Et, à l'arrivée de la guerre, pour que l'enfant en portât aussi le poids, on écrasa ce petit être incapable de se défendre sous la masse de cinq prénoms. Aussi bon nombre succombèrent-ils sous le faix.

Sous le régime français, on n'imposait qu'un prénom, en général celui du compère ou de la commère, parrain et marraine, et il était toujours emprunté au catalogue des Saints. L'on conçoit que vers 1800, avec la multiplication des berceaux, beaucoup portent le vocable du même patron, et les Canadiens affichent une préférence bien marquée pour saint Joseph et saint Jean-Baptiste.

Bien signicative l'anecdote racontée par Etienne Parent. Durant la guerre de 1812, un officier anglais faisait l'appel des miliciens d'après les "rôles" et, rencontrant un grand nombre de Jean-Baptiste, s'écria: "D....d, they are all Jean-Baptiste!" Depuis lors, les militaires se plurent à appeler tous les Canadiens-français Jean-Baptiste.

Est-il vrai que ce trait poussa Ludger Duvernay a placer la société nationale sous le patronage du saint de ce nom? Toujours est-il que, lorsqu'il fallut symboliser sa douce moitié, le nom était tout trouvé. Au banquet de 1835, une des santés proposées fut: "A Josephte, femme de Jean-Baptiste."

1840-1890

Donc chaque génération a ses prénoms préférés. En 1840, toutes les grands-mamans s'appellent Josette, Marie, Catherine ou Marguerite; toutes les mamans, Marie-Louise, Joséphine, Elisabeth, Flavie ou Eulalie, avec un penchant pour les noms en "ie". Les traditionalistes se préparent à adopter des princesses, Mathilde, Brigitte, bientôt Eugénie, ou encore Délima, la sainte Rose du Pérou.

Mais je ne sais quel vent souffle sur la province, comme sur le monde. Tout à coup s'opère une réaction. Goût de la trouvaille ou de l'actualité, filles du romantisme plus haut mentionné!? Peut-être simplement, dans les familles qui vont se multipliant, sent-on le besoin de renouveler la bagage, des prénoms.

Pour les hommes, le pli est pris. C'est un surnom qui distinguera les dizaines de J.-B. Barbeau, de Pierre Lefebvre, Louis Brosseau, Joseph Surprenant, Pierre Roy, d'Alexis, d'Amable et de François de tous les poils. Cependant ils n'échapperont pas tout-à-fait à la manie régnante. Qu'on en juge par ces échantillons de St-Edouard: Pierre-Suprême, Abiathar, Altierie, Sélibert, Desylva, Phydime, Géliza, Cielleyassa (?), Déoldée, Souverain, Rhémias, Arthême, Victoret, Dolor, Sabin, Sodomande, Holopherme (sic), Pierre-Dama, Secundum-Dosithée, Agibe-Balsora, Ogdes-Ildore, Flornes-Ildor... Cela devient cabalistique proprement. Il est clair qu'en visant à l'original, on est tombé dans le grotesque.

PRENOMS FEMININS

Pour une gente demoiselle, un surnom s'avère chose délicate et compliquée. En conséquence, pendant un demi-siècle, de 1840 à 1890, c'est la chasse au nom rare, qui dispensera d'autre précision. Et comme les goûts tendent à une certaine uniformité, à une mode, l'on arrive à une sorte de loi commune. Pendant 25 ans, il faudra à toute force des noms terminés en "ine", comme durant le quart de siècle suivant, l'on épuisera, quitte à en forger, les noms en "a", comme Pierre Benoît pour les héroïnes de ses romans. De cette double coutume, le fait est certain, même si l'on erre sur les causes.

Qu'on m'entende bien toutefois. Si je cueille mes spécimens à la Mascoutine (St-Edouard), je n'insinue aucunement que le mal y sévit plus qu'ailleurs. Non, je le répète, l'épidémie est universelle. Et, à Laprairie, par exemple, la litanie de l'exceptionel et du saugrenu serait tout aussi édifiante. J'étudie présentement une autre paroisse, voilà tout.

Voici des noms, bien oubliés de nos jours, et qui connurent jadis la grande vogue. Aspirez bien: Adélaide, Victorine, Domitille, Philomène, Euphémie, Stéphanie, Anastasie (la censure), Séraphine, Euphrosine, Opportune, Basilice, Apolline, Poméla, Pulchérie, Théotiste, Léocadie, Arthémise, Euphrasie, Adolphine... Tout cela, de près ou de loin, figure encore parmi les 25,000 noms de calendrier, même s'il provoque un léger sourire.

Mais la méchante fée Carabosse n'a-t-elle pas rôdé auprès des berceaux suivants? Célinire, Obéline, Lestorine, Herdonfine, Potamie, Corèle, Félonise, Bélindée, Erésina, Philisa, Elisir, Auxilda, Stanie, Fidéline, Anarine, Exérine, Gélize, Dudama, Adréanne, Sinéa, Athénaise, Benonise, Thénoise, Poméla-Xérine, Zobéide, Zuléma, Imérilda, Usirie-Dalila, Parmina, Zélima, Vélina, Anasie, Fabrina, Judama, Loiséa, Dévine, Emégina, Gédéa, etc. Où l'on voit d'abord une longue série en "ine", puis, vers 1862-63, une série en "a", et, enfin, une série en "ise" qui sert de pont aux "a", sans calembour.

Signalons une famille F..., qui avait une prédilection pour les noms supra-terrestres et dont les filles s'appelaient: Céleste, Divine, Archange, Agathange, Angélique, Purissima.

Le 12 décembre 1905, le futur Mgr C. Laflamme, au nom de la Société du Parler Français (le Nationaliste, 4 mars 1906), dans une conférence qui fit du bruit, avait protesté contre les prénoms insolites que révélaient, chaque année, les listes des candidats au brevet d'enseignement. La région de Québec, notons-le au passage, souffrait donc du fléau, à l'état aigu, tout comme la région montréalaise.

Pour nous, nous ne jetterons pas l'anathème aux malheureuses condamnées à perpétuité à subir le ridicule de certains noms cocasses: elles ont assez expié une faute dont elles étaient innocentes. Mais nous livrerons aux représailles inévitables de leurs filles les vraies coupables: les mères et les marraines.

Et ce sera justice.

PIERRE RAFEIX.

(A SUIVRE)

o-o-o

Stanbridge Station

Stanbridge Station, D. N. C. — Mlle Lauréa Noël écoulait une huitaine à Saint-Albans, Vt., récemment.

—Mlle Georgette, MM. Ls-Philippe, Jean-Marc, Jean-Maurice et Claude Duchesneau étaient les hôtes de M. et Mme Birt Bulger, de St-Albans, dimanche dernier.

—M. Lionel Archambault, de l'Enfant-Jésus de Valcourt, rendait visite à chez M. et Mme Adrien Archambault, dernièrement.

Voici le résultat obtenu à l'école du village :

7e année: 1ère—Lucile Archambault.

6e année: 1er Robert Archambault.

5e année: 1ère Marcelle Gadoury.

4e année: 1ère Rhéa Fournier, 2e Marie-Thérèse LaRochelle.

3e année: 1ère Dolorès Campbell, 2e Claire Archambault.

2e année: 1ère Madeleine Campbell, 1er Gérard Gaboriau, 1er Léo La Rochelle, 2e Gisèle Raymond.

1ère année: 1ère Suzanne Archambault, 1er Jean Gadoury, 2e Lucien La Rocque.

—Mme Delphis Couture passait quelques jours à Waterloo récemment.

—MM. et Mmes Féréol Galarneau et L. Rougeau de Plattsburg, visitaient les familles Eugène Leclair, Narcisse Hénault et Rosario Guérin, dimanche dernier.

—Mme Clara-Gaudreau-Gosselin était à Iberville samedi dernier pour rendre visite à son fils Antoine du Junévat.

—M. et Mme Uldéric Noël, de St-Albans, Vt., ont rendu visite à chez M. et Mme Romuald Noël au début de la semaine.

—Mme Frédéric Ménard, de Granby était pour la journée de dimanche chez Mme Alcibiade Gaudreau.

—M. et Mme J.-Bte. Duchesneau sont allés conduire leur jeune fils Denis au Collège de St-Césaire pour y suivre un cours d'agriculture.

Longueuil

COLLEGE DU SACRE-COEUR

(Frères des Ecoles Chrétiennes)

TABLEAU D'HONNEUR DES EXAMENS

11e: Maurice Lapointe, André Trudeau, Yves Charlebois, Marcel Seney, Lambert Achim.

10e: François Lapointe, Roger Gladu, Maurice Faucher, Marcel Beauchamp, Georges Dolbec.

9e: Ls.-Jos. Hébert, Marcel Lachaîne, P.-Em. Paquin, P.-Em. Reeves, J.-Paul Lalande.

8eA: Claude Lamarre, J.-Pierre Desforges, William Hanley, Yves Gariépy, J.-P. Fortin.

8eB: Ls-Ph. Maheux, Yvan Baillargeon, Joseph Chevalier, Alp. Doucet, Yvon Boissonnault.

7eA: René Picard, Arthur Hurteau, Maurice Laforest, Henri Blaquière, John Hanley.

7eB: Marcel Brosseau, Claude Paré, Gilles Grégoire, Jean Surprenant, Albert Day.

6eA: Jacques Phaneuf, André Brosseau, Marcel Blain, Jean-Marc Pauzé, Clément Trudeau.

6eB: Paul Foliot, Gérard Carrier, Irénée Bergeron, Raymond Carignan, Luc Tremblay.

5eA: René St-Denis, Gérard Ouimet, Jean-Paul Léger, Roger Favreau, Cl. McCutcheon.

5eB: Paul-Em. Hupé, Jacques Lorrain, Roland Paradis, Léopold Provencher, Jules Daignault.

4e: Gilbert Côté, J.-Yves Mailhot, Lionel Cusson, Guy Uzycki, Raymond Doucet.

3e: Yves Roy, Bernard Ethier, René Brault, Ernest Brosseau, Roger Dubuc..

o-o-o

Sabrevois

Sabrevois. D. N. C. — Au cours de la semaine dernière, M. l'inspecteur Arsène Brillon faisait la visite des écoles de notre paroisse.

—Les Révérendes Soeurs de l'Immaculée-Conception visitaient les familles de la paroisse pour l'abonnement au précurseur. Elles visitaient aussi les écoles pour l'oeuvre de la Sainte-Enfance. Elles furent accueillies partout avec bienveillance et générosité.

—Le Révérend Père Jean-Charles, de l'Ordre des Franciscains, est à prêcher la retraite aux teritiaires de cette paroisse.

L'assistance nombreuse et recueillie touchera certes le coeur du bon Dieu.

o-o-o

Verchères

MARIAGE

Verchères, D. N. C. — A l'église de Verchères fut béni le mariage de Mlle Aline Bissonnette, fille de M. et Mme Arsène Bissonnette, (Dorilla Chagnon) avec M. Gérard Hébert, fils de M. et Mme Irénéa Hébert (Octavie Dupont).

Nos meilleurs voeux de bonheur.

SOUHAITS DE FETE

Meilleurs voeux de fête à Mlle Rosiance Hébert à l'occasion de son anniversaire de naissance, de la part de sa nièce Mlle Madeleine Hébert.

Verchères, D. N. C. — A l'hôpital Notre-Dame à Montréal, est décédée après plusieurs jours de maladie et une grave opération, Mlle Clara Desmarais, fille de feu M. et Mme Odilon Desmarais, à l'âge de 49 ans et 7 mois. Mlle Desmarais est la soeur de MM. Médéric et Odilon Desmarais, de notre paroisse. Nos sympathies.

—A Verchères, est décédé M. Georges Aimé Racine, fils de M. et Mme Aimé Racine, à l'âge de 24 ans.

Nos sincères sympathies à la famille.

—Mlle Marguerite Laporte, étudiante garde-malade à l'hôpital Notre-Dame, était de passage dans sa famille dimanche dernier. Elle reçut ses amis de Montréal: dans l'après-midi: M. Rhéaume et Gauthier et Mlles Rollande Héroux et Marie-Aimée Bérubé toutes deux étudiantes gardes-malades à Notre-Dame.

o-o-o

Nouvelles d'Iberville

(Suite de la dernière page).

Fleur-Ange-Micheline, enfant de M. Omer Cusson et de Lucienne Lasnier. Le parrain a été M. Georges Lasnier et la marraine Fleure-Ange Forget.

—o—

MARIAGE

En l'église d'Iberville, le 31 octobre a été célébré le mariage de M. Rolland Beaulieu, de Chambly-Bassin, fils de M. Philias Beaulieu et de Denise Rougeau, à Mlle Géraldine Larocque, fille de M. Auguste Larocque et de Célestine Birtz. Les témoins étaient MM. Philias Beaulieu et Auguste Larocque.

—o—

INHUMATION

En l'église d'Iberville, le 7 novembre, a été inhumé Edouard-Narcisse-Nelson Courtois, époux de feu Hellen Erkin. M. Courtois est décédé à l'âge de 73 ans. Le service fut chanté par M. l'abbé Paul St-Pierre, assisté de M. l'abbé P. Phaneuf et de M. Edouard Désilets.

En renouvelant votre abonnement, faites-nous parvenir le nom d'un abonné nouveau.

Nous Vous Souhaitons une Bonne et Heureuse Année

Confiez-nous l'impression de vos CARTES DE SOUHAITS

Notre travail vous donnera satisfaction

Les Editions du Richelieu Ltée

112 ST-JACQUES

TÉL. 512

ST-JEAN, QUÉ

ICI ET LÀ

Saint-Edouard

Saint-Edouard, D. N. C. — Jeudi et vendredi, 26 et 27 octobre, les Petites Soeurs de l'Immaculée-Conception faisaient leur tournée annuelle dans notre paroisse à l'effet de recueillir des aumônes pour leurs missions de Chine. Elles furent accueillies avec bienveillance et générosité et parurent très satisfaites de leur quête dans Saint-Edouard.

Jeudi. le 26 octobre, à 7 heures, M. l'abbé E. Meilleur bénissait le mariage de Mlle Alphena Forget avec M. Cléophas Giroux, de Sherrington. Les témoins ont été leur père respectif. M. et Mme Giroux partirent pour Québec. Nos meilleurs voeux de bonheur.

—Samedi, le 28 octobre, à 9 heures, M. le curé E. Meilleur bénissait le mariage de Mlle Agnès Bouchard, fille de M. et Mme René Bouchard à M. Tiburce Levert, fils de M. A. W. Levert, marchand. Les témoins étaient leur père respectif.

Un programme de chant fut brillamment exécuté par M. Romain Crépeau, de Montréal. M. Crépeau s'accompagnait à l'orgue.

L'église était parée de ses plus beaux ornements.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez les parents de la mariée. Après quoi les mariés partirent pour un voyage à travers la Province. Nos meilleurs voeux de bonheur.

—La fête du Christ Roi fut célébrée avec grande solennité. Les communions furent très nombreuses. A la grand'messe un sermon en l'honneur de la fête fut donné par le Révérend Père De Guire.

M. et Mme Ernest Legrand, de St-Jacques, rendaient visite à M. W. Levert.

—A l'occasion du 10ième anniversaire de mariage de M. et Mme Wilfrid Serre, étaient présents parmi les invités: Mme D. Serre, Mme Z. Oligny, M. et Mme Thomas Blais, Mme A. Bombardier, Mme J. B. Serre. M. et Mme Paul Serre. M. et Mme Sylvain Serre, M. et Rodrigue Oligny, M. et Mme Georges Oligny, M. et Mme Auguste Pigeon, M. et Mme Olivier Rhéaume, de St-Michel, M. et Mme René Quintal, de Montréal M. et Mme Léon Cardinal, M. et Mme Jacques Létourneau, de Saint-Rémi, M. et Mme Adrien Dulude, de Saint-Hubert, M. Maurice Oligny, Mlle Roséma Robert, M. et Mme Georges Ricard, M. et Mme Omer Bisson, M. et Mme Joseph Vézina, Mme René Poissant, Mme Georges Poissant, M. et Mme Azarias Senécal, maire de notre paroisse, M. et Mme Alphonse Bouthillier, M. et Mme Edouard Durivage, M. et Mme Ulric Lestage, M. et Mme Adrien Lestage, M. et Mme Adrien et Denis Poissant, M. et Mme Thomas Poisson de Sherrington, M. et Mme Jean Thibert, M. et Mme Emery Serre, M. et Mme Georges Serre, M. et Mme Noël Riendeau, M. et Mme Albert Côté, M. et Mme Sévérin Lamarre, M. et Mme Armand L'Ecuyer, M. et Mme Aurèle Thibert, M. et Mme Oswald Poissant, M. et Mme Jean Louis Senécal. M. et Mme Arthur Guilbeau, MM. Paul-Emile, Mlles Fernande et Cécile Serre, M. Doris Lestage, Mlles Pauline, Mariette, Germain et Jacqueline Quintal, MM. Robert, Martial et Alma, Jeannette Oligny, M. Donat Robert, M. René Pigeon, Mlle Lucie Côté, M. Léo Paul Cardinal, Mlle Emilienne Lahaie, M. Thomas Bouthillier et plusieurs autres.

Tous s'amusèrent gaiement. M. et Mme Wilfrid Serre remercient de tout coeur les personnes qui ont contribué au succès de cette belle fête, souvenir de leur généreuse bienveillance restera fixé à jamais dans le coeur de chacun.

—Mardi, le 24 octobre, M. le curé venait dire la messe à l'école No. 3, Rang Lafrenière. L'institutrice et ses élèves ainsi que toutes les autres personnes qui y assistaient remercient M. le curé de s'être ainsi dérangé pour venir nous donner la messe et la communion.

Outre l'institutrice, Mlle Rhéa Bombardier, et ses dix-sept élèves, on remarquait: Mme Beauchamp et Mlle Beauchamp du presbytère, Mlle Bédard, Mlle M.-Jeanne Senécal, Mme Marcel Senécal, M. et Mme Héliodore Senécal, Maurice Bellefeuille, Mme Aimé Durivage, Albert, Blanche, Corona Durivage, M. et Mme Edouard Durivage, Thomas, Eva, Jeannette, M.-Jeanne Durivage, M. et Mme Ernest Gibeau, Bruno, Paul-Emile, M.-Claire, Patrick, M.-Reine Gibeau, Mme Amédée Beaudin, Raynald et Anita Beaudin, Maurice Duval, M. et Mme Armand Durivage, Mme Emile Dumouchel, Denise Dumouchel, Mme Josaphat Richard.

Saint-Edouard, D. N. C. — M. et Mme Oswell Poissant. recevaient dimanche soir dernier, Mlle Cécile Serre, M. Doris Lestage, M. Armand Lestage, Mlle Marie-Rose Chalifoux, de Sherrington; Mlle Marie-Paule Lestage, M. Georges Levert, M. Roch Poissant et Mlle Clara Poissant, de Montréal; Mlle Madeleine Lestage, M. Laurent Riendeau, de Saint-Urbain; Mlle Aurore Poissant, M. Armand Riendeau, de Saint-Urbain; M. Alfred Prévost, M. Roch Henri Viau, M. Jean-Marie Chalifoux, de Sherrington. Tous retournèrent enchantés de leur belle veillée.

—Mlles Cécile Poissant, Grégorienne Levert, Rhéa Bombardier, Claire Tremblay, Alice Trudeau, Emilia Lussier et Cécile Serre, institutrices se sont rendues à Saint-Rémi pour assister à une assemblée de l'A. C. I. R.

o-o-o

Napierville

Napierville, D. N. C. — M. et Mme Henri Coupal ainsi que leurs enfants, René, Marcel, Bernard et Berthe Coupal, de Saint-Alexandre, étaient les invités de M. et Mme Napoléon Caron, dimanche dernier.

—M. Hervé Lacasse, de St-Jean, était de passage à Napierville, en fin de semaine, chez ses amis.

—Mme René Fortin, qui était hospitalisé à Saint-Jean depuis une semaine, est revenue parmi nous dimanche dernier.

—M. Ernest Grégoire ainsi que M. et Mme Wilfrid Grégoire et M. et Mme René Caron sont allés à Cohoes, N. Y., assister aux funérailles de M. Lareault, mardi dernier.

—Etaient de passage à Montréal, samedi dernier, MM. Aurèle Rémillard. Rolland Tremblay, Donat Tremblay et Gérard Bourgeois.

—Mme Siméon Rémillard est revenue parmi nous après un séjour de quelques semaines à l'Hôpital Saint-Jean.

—On annonce pour le 25 novembre, à Napierville, une grande soirée au profit du Club de Hockey. La troupe de Louis-Philippe Hébert présentera sur la scène "le Grand Radio-Roman", "Ceux qu'on aime". Les artistes de cette troupe sont très renommés à la Radio. Succès à nos jeunes Sportifs de Napierville.

—La paroisse de Napierville est entrée en retraite depuis dimanche dernier. Tous se réjouissent de cette faveur que Dieu leur accorde. Souhaitons que les nombreuses familles de cette paroisse soient exaucées et bénies durant cette semaine de recueillement.

—M. et Mme Thomas Lazure recevaient la visite de leurs deux fils Denis et Noël, élèves du Collège de Bréboeuf, Montréal.

—M. Alcide Ladouceur nous a quittés dimanche dernier, pour aller travailler à Delson, comme boulanger.

—M. Gérard Beaudin, élève du Collège Saint-Rémi de Napierville visitait ses parents, M. et Mme Josaphat Beaudin, au début de la semaine dernière.

—M. Georges Lazure ainsi que M. Rolland Dubreuil et Lionel Lazure étaient de passage à Saint-Hyacinthe, dimanche dernier.

Napierville, D. N. C. — Mme Gabrielle Fortin et ses deux enfants, ont passé la fin de semaine à St-Jacques, chez des parents.

—Le 28 octobre, a été célébré le mariage de Mlle Cécile Dupuis à M. Léopold Guérin.

—Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. le vicaire Antonio Gagnon, qui vient de subir un traitement à l'hôpital Saint-Jean.

—M. et Mme Gustave Beaulieu (Simonne Hébert) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph - Aldéric - Gaétan - Arthur - Pierre. Parrain, Aldéric Leblanc; marraine Annette Hébert.

—Le 27 octobre a été baptisé Joseph-Claude-Armand, enfant de M. et Mme Armand Landry (Julie Hébert). Parrain Laurent Landry; marraine Jeannine Landry.

—Le 29 octobre a été baptisée Françoise-Joceline-Marie - Emma, enfant de M. et Mme René Fortin (Dolorès Moquin). Parrain, Hormisdas Fortin; marraine, Emma Hémord.

PENSIONNAT DE NAPIERVILLE

Résultat du concours mensuel :

10e ANNEE :

Mlles	Carmen Bernier	93.2%
	Gilberte Marsan	92. %
	Lucille Roy	91.5%
	M.-Rose Bourgeois	90.5%
	Anna L'Ecuyer	84. %

9e ANNEE :

Mlles	Denise L'Ecuyer	98.6%
	Madeleine Cardinal	98. %
	Jeannine Toupin	96.6%
	Liliane Rancourt	96.3%
	Yolande Gagnon	96. %

8e ANNEE :

Mlles	Rachel Dupuis	89. %
	Gisèle Pierre	86.6%
	Jeannine Bernier	86.3%
	Jacqueline Desrosiers	82. ¾
	M.-Thérèse Monette	80.3%

7e ANNEE :

Mlles	Anita Grégoire	97. %
	Fleurette Dallaire	93. %
	Huguette Bernier	92. %
	Claire Bouchard	90. %
	Antoinette Senésac	86. %

6e ANNEE :

Mlles	Estelle Piquette	93. ¾
	Huguette Blais	91. %
	Lucienne Bouchard	81. %
	Gisèle L'Ecuyer	78. %
	Jacqueline Comeau	72. %

5e ANNEE :

Mlles	Claire Daigneault	95. ¾
	Eveline Tremblay	88. %
	Suzanne Dallaire	85. %
	Ghislaine Bernier	71. %
	Jeanne Guérin	70. ¾

4e ANNEE :

Mlles	Gisèle Gascon	81. %
	Berthe Bouchard	78. %
	Gertrude Dupont	70. %
	Aline Fortin	66. ¾
	Rita L'Ecuyer	62. %

3e ANNEE :

Mlles	Aline Gascon	98. %
	Micheline Bernier	95. %
	Micheline Cantin	95. %
	Pauline Daigneault	90. %
	Laurette Beaudin	80. %

2e ANNEE :

Mlles	Claire Girard	95. %
	Mariette Derome	94. %
	Olivette Renaud	90. %
	Laurette Smith	83. %
	Kathleen Catudal	81. %

1ère ANNEE :

	Thérèse Lazure	Exc.
	Micheline Cantin	Exc.

ECOLE DAIGNEAU

7e ANNEE :

Claire Lavallée	99.5%
Thérèse Laframboise	91.5%
Jacques Lazure	90. %
Clovis Dupuis	87. %
Jean-Paul Lazure	83.3%

6e ANNEE :

Clément Fortin	97.3%
Yves Dupont	90.3%
Jacqueline Pepin	82.5%
Georges Fortin	82.3%
Hélène Frédette	85. %

5e ANNEE :

Jeannine Fortin	92. %
Raymond Grégoire	86. %
René Pepin	75. %

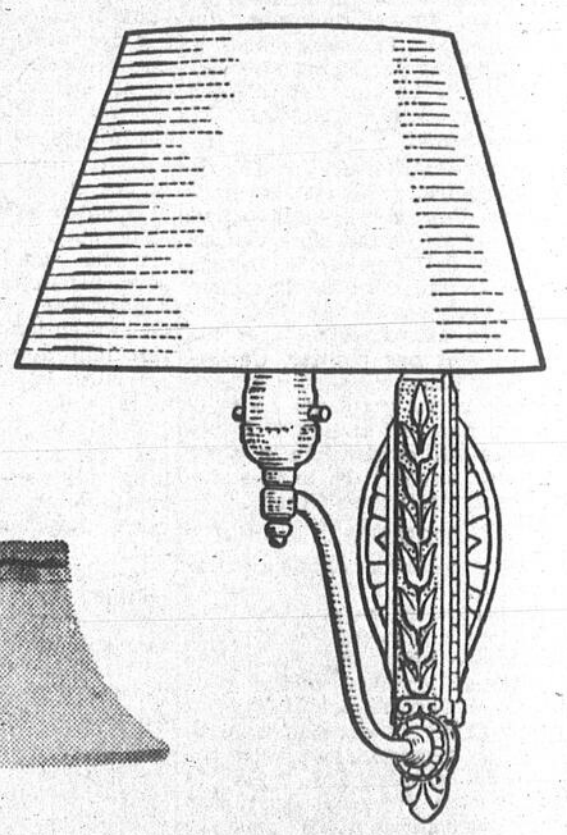
4e ANNEE :

Gilles Lazure	95. %
Florence Sorel	84. %
Fernand Girard	78. %

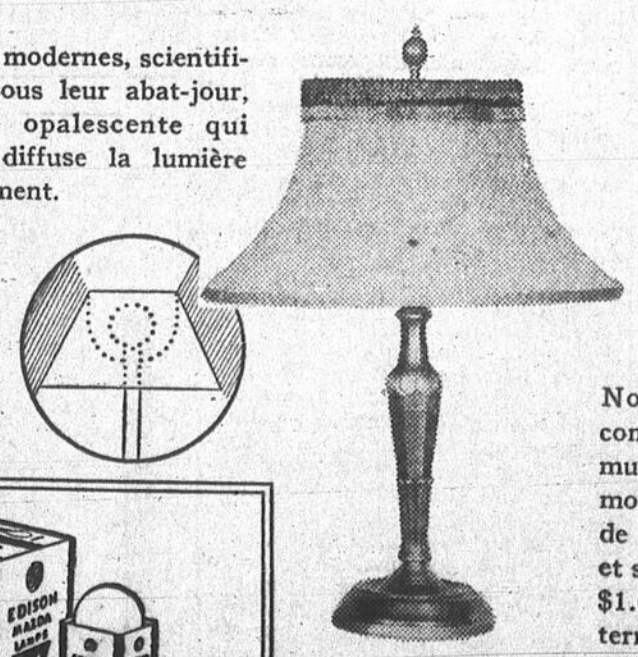
(Suite à la page 19)

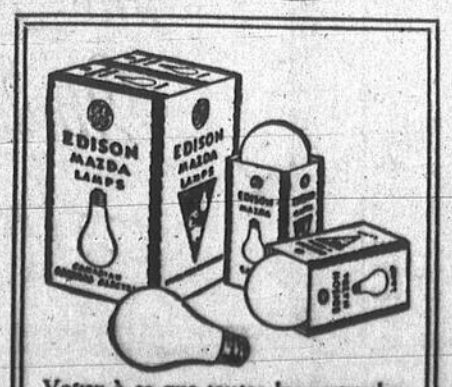
Le Bon ÉCLAIRAGE COÛTE PEU!

Ne négligez pas vos yeux, ce que vous possédez de plus précieux. Le bon éclairage coûte si peu maintenant, qu'il est inutile de compromettre sa vue. Achetez immédiatement une ou plusieurs de ces lampes "Meilleure Vue" et assurez-vous que toutes les douilles vides soient munies d'ampoules neuves Edison Mazda, de puissance appropriée.



Les lampes modernes, scientifiques, ont sous leur abat-jour, une coupe opalescente qui oriente et diffuse la lumière convenablement.





Voyez à ce que toutes les ampoules brûlées ou ternes, soient remplacées par de véritables ampoules Edison Mazda de 40, 60, ou 100 watts, à 20¢ chacune actuellement. Achetez-en une boite pour $1.20.

Nous avons un assortiment complet de lampes portatives, murales à crampon comme le modèle à crampon, ci-dessus, et de lampes de table, de bridge et sur pied. A votre choix, pour $1.00 comptant, le solde à termes faciles.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

PRIX DE REMISE

Coopérative Fédérée de Québec,
130, St-Paul est, Montréal.

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur le marché.

BEURRE

Durant cette dernière semaine, notre marché au beurre a encore manifesté un intérêt relativement modéré et les cotations en cours furent quelque peu erratiques.

Lundi et mardi, sous l'influence d'une pression de vente encore très apparente, surtout de beurre d'été, excédant même considérablement la demande par suite du désintéressement consistant de nos distributeurs locaux, les prix fléchirent davantage pour atteindre le niveau de 27⅛c à 27¼c la livre.

Mercredi après-midi, une légère amélioration dans la demande fut notamment enregistrée pour les beurres frais ou de fabrication courante, mais avec une offre très limitée, à cause d'arrivages plutôt restreints des derniers jours, la demande pour les beurres des autres provenances fut par la suite plus active et les prix affirmèrent une plus grande stabilité.

Selon le rapport préliminaire émanant de l'Office Fédéral de la Statistique, les stocks détenus en entrepôts au 1er novembre courant pour les neuf principales villes du Canada se totalisaient à 40,261,310 lbs. comparativement à 43,176,516 lbs. à pareille date l'an dernier.

Lundi avant-midi, le 6 novembre, les prix du No. 1. pasteurisé au gros variaient de 27⅜c à 27½c la livre.

FROMAGE

Pour la première moitié de cette dernière semaine, bien que ce marché ait conservé une allure très ferme, nos opérateurs domestiques furent plutôt prudents et leurs achats limités à couvrir des ventes pour livraison immédiate seulement.

Jeudi après-midi, le Ministère des Denrées Alimentaires (British Ministry of Food) en Grande-Bretagne communiqua officiellement à ses distributeurs de fromage les prix maximums de vente qui représentèrent une augmentation substantielle, même très brusque sur ceux en cours depuis quelque temps.

Il est très évident qu'en raison de la forte activité enregistrée récemment, tout laissait entrevoir un rajustement incessant dans les prix de cette denrée sur les marchés d'outre-mer, mais il fut beaucoup plus marqué que celui que l'on aurait pu anticiper.

Ainsi donc, cette forte avance des prix sur le marché anglais fut plutôt surprenante, créa une répercussion favorable sur notre marché canadien et les prix se raffermirent remarquablement en fermeture de la semaine.

—o—

PRIX DE REMISE

Semaine finisant le 4 novembre 1939 inclusivement.

POULES VIVANTES

A—5 lbs. et plus	17c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	15c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	13c
COQS—	13c

POULETS VIVANTS A ROTIR GRIS

A—A—6 lbs. et plus	17c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	16c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	14c
D—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	12c

POULETS VIVANTS A ROTIR ROUGES

A—6 lbs. et plus	15c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	13c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	11c
D—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	10c

LAPINS VIVANTS

5 lbs. et plus, la lb.	08c

PIGEONS VIVANTS

Le Couple	20c

N. B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUFS

A—(Gros)	41c
A—(Moyens)	37c
A—(Poulettes)	30c
B—	27c
C—	20c
MERES DINDES Vieilles vivantes	
A—	17c
B—	16c
C—	14c
COQS D'INDE VIVANTS	12c

POULETS ABATTUS
Sélectionnés

Spécial — 6 lbs. et plus	25c
A—6 lbs. et plus	24c
A—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	23c
B—6 lbs. et plus	22c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	21c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	20c
C—6 lbs. et plus	18c
C—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	17c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	16c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	15c

POULETS ABATTUS
(Engraissés au lait)

Spécial — 6 lbs. et plus	26c
A—6 lbs. et plus	25c
A—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	24c
B—6 lbs. et plus	23c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	22c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	21c
C—6 lbs. et plus	19c
C—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	18c
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs.	17c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	16c

POULES ABATTUES
Sélectionnées

Spécial — 5 lbs. et plus	21c
A—5 lbs. et plus	20c
A—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	19c
A—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	18c
B—5 lbs. et plus	17c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	16c
B—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	15c
C—5 lbs. et plus	15c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	14c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	13c

VEAUX ABATTUS
(Engraissés au lait)

Bons	14 c
Moyens	13¼c
Communs	11¾c
Très Communs	10¾c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

—o—

Prix de remise pour beurre et fromage, Montréal et succursale de Québec.

Semaine finisant le 30 octobre 1939 inclusivement

BEURRE FRAIS

No. 1. Pasteurisé	27 1/16c
No. 1. non pasteurisé	26 9/16c
No. 2	26 1/16c

Semaine finissant le 31 octobre 1939 inclusivement

FROMAGE

BLANC		COLORE
No 1 13⅝c	—	No. 1 13¾c
No. 2 12⅝c	—	No. 2 12¾c

Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

—o-o-o—

N.-D. de Stanbridge

Notre-Dame de Stanbridge, D. N. C. — Nos sincères félicitations à Mlle Claire Béchard, institutrice à l'école No. 1, qui vient de recevoir une fois de plus une prime de $20.00 pour succès remportés dans l'enseignement, par l'entremise de son inspecteur d'écoles, M. Paul Racicot.

—o-o-o—

Saint-Bruno

Saint-Bruno, D. N. C. — Mme A. Chevrier, présidente du Cercle des Fermières, Mme R. Robert, secrétaire, Mlle M. Kéroack, M. H. Kéroack, M. et Mme Gélinas, agronome du comté de Chambly, sont allés à Boucherville récemment visiter l'exposition du Cercle des Fermières de cette paroisse.

SUR LE MARCHE

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 6 novembre, 1939 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS

Bacons, 180-230 lbs. Prix de base, nourris et abreuvés, 9c, camions 9.25c

Sélects, 190-230 lbs., Prime par tête, de $1.00.

Bouchers, 160-240 lbs. Coupe, par tête de $1.25.

Légers (Moins de 160 lbs) Coupe par tête, de 75c.

Pesants (240-270 lbs), Coupe par tête de $2.50.

Extra pesants, Plus de 270 lbs. Coupes de $1.50 et $2.00 du 100 livres.

Truies: 6.00 - 6.50.

Porcs classés abattus: 12.00

VEAUX DE LAIT

Choix	9.50	10.00
Bon	9.00	9.50
Moyen	8.00	8.50
Commun	7.00	8.00
Au seau	5.00	6.00

VEAUX DE CHAMPS

Bon	4.50	5.00
Commun	4.00	4.25

BOUVILLONS

Choix	7.00	7.50
Bon	6.50	6.75
Moyen	6.00	6.50
Commun	5.00	5.50
Com. Lég.	4.00	4.50

AGNEAUX

Bons	9.75
Non castrés	7.75
Communs	7.75
Pesants de plus de 100 lbs.	8.75

MOUTONS

Bon	4.00	4.50
Commun	2.50	3.00

TAURES

Choix	5.50	6.00
Bonne	5.00	5.50
Moyenne	4.50	5.00
Commune	3.00	4.00

VACHES

Choix	5.00	5.25
Bonne	4.50	4.75
Moyenne	3.50	4.00
Commune	3.00	3.25
Très Com.	2.50	2.75

TAUREAUX

Choix	5.00	5.25
Bon	4.25	4.75
Moyen	3.75	4.00
Commun	3.25	3.75

—o-o-o—

SANS FAMILLE

Suite de la page 3

L'enfant a tellement sa place au foyer, que lorsqu'il manque, on le désire ardemment et la maison la plus petite paraît grande et déserte sans lui. Pourquoi donc ne serions-nous pas portés à croire que si Dieu a permis des enfants sans famille, ce doit être pour les familles sans enfants.

Cela, depuis longtemps, nombre de foyers l'ont compris à leur plus grande consolation. Il serait intéressant de faire l'histoire des coeurs raffermis, des égoismes guéris par la présence d'un petit être à qui on ne devaft rien, mais dont les petites mains rendues habiles par la grâce de Dieu, ont resserré des liens détendus, ont fait rayonner la joie, là où coulaient les larmes. Par leur faible souffle, ces enfants ont souvent rallumé un foyer qui semblait éteint.

L'adoption, c'est la charité la plus pure mise en pratique, c'est le secours porté au malheureux à la manière du bon Samaritain. Le bon Dieu qui paye le verre d'eau versé en son nom, ne peut rester indifférent devant une générosité qui le touche dant ce qu'Il a de plus cher. Tôt ou tard Il rend au centuple le bien que l'on fait par amour pour Lui.

Qui sait, si parmi vous, il n'y en a pas qui attendent encore le petit enfant, à aimer, à élever comme ils l'ont été eux-mêmes. L'occasion est providentielle. La Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance, dont les bureaux sont situés au no. 34 est, boulevard St-Joseph, Montréal, peut vous apporter le bonheur rêvé.

Abbé Léo FOREST.

Laprairie

L'APOSTOLAT DE LA PRIERE

Laprairie, D. N. C. — Le révérend Père Matte, S.J. de l'Immaculée-Conception, à Montréal est venu présider, le 1er novembre, à la réception des nouvelles zélatrices de l'Apostolat de la Prière. Aux messes de la Toussaint, le Père a donné la prédication sur la fête du jour. Il a expliqué les trois voies qui mènent au ciel: l'héroïsme, la fidélité et la pénitence.

LES TREPASSES

La soirée de la Tousaint a été consacrée au souvenir des Morts. Dans l'instruction on nous rappela le triple devoir du chrétien envers les défunts. En cette solennité funèbre, pour répondre au désir de l'Eglise, il faut se souvenir des chers disparus, prier pour eux, et s'instruire des sévères leçons de la mort. En tout temps de l'année, mais plus spécialement durant le mois de novembre, le saint sacrifice de la messe, la communion, l'aumône, les oeuvres de charité et les indulgences seront des moyens mis à notre disposition pour travailler au soulagement des pauvres âmes du purgatoire.

LIGUE DU SACRE-COEUR

Après la grand'messe, dimanche dernier, les ligueurs ont tenu leur réunion de novembre. M. le directeur nous invita alors à prendre part à la prochaine retraite fermée qui aura lieu à St-Jean. du 13 au 16 novembre. L'homme ne se bat bien que pour les causes qu'il connaît. Pour être un meneur, un apôtre, il faut être convaincu. C'est dans l'atmosphère de réflexion et de prière d'une maison de retraite que l'on règle les affaires de son âme, que l'on s'instruit des questions religieuses et des problèmes sociaux. Nous participerons donc à la prochaine retraite fermée, organisée pour les jeunes gens de Laprairie et nous favoriserons le recrutement.

NAISSANCES

—Le 28 octobre, était baptisée Marie-Cécile-Monique, fille de Jean-Maire Lussier et de Elisabeth Leith de cette paroisse. Parrain et marraine: Paul Longtin et Cécile Leith.

—Le 29 octobre, était portée sur les fonts baptismaux Marie-Lucille-Jacqueline, enfant de Georges Fontaine et de Lucille Morency de Laprairie. M. et Mme Wilfrid Morency, grands-parents de l'enfant servaient de parrain et de marraine.

Le 1er novembre, était fait enfant de Dieu et de l'Eglise, Joseph-Simon-Lucien, fils de Lucien Brassard, cultivateur et de Anne-Marie Gagnon de cette paroisse. Parrain et marraine: Charles-Emile Laguë et Bernadette L'Ecuyer.

—Le 30 octobre, M. l'abbé Lequin bénissait le mariage de René Guérin et de Annette Lamarre en présence de Réal Guérin, frère de l'époux et de Wilbrod Lamarre, frère de l'épouse.

DECES

Le 6 courant, a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse le corps de Clara Brault, épouse de Médard Perron, décédé sur cette paroise, à l'âge de 71 ans.

—o-o-o—

Saint-Luc

Saint-Luc, D. N. C. — Samedi, le 28 octobre, à 8 heures et 30, avait lieu le mariage de Mlle Blanche Caillé, fils de M. et Mme Eugène Caillé (Alma Denault), de cette paroisse et de M. Maurice Guimond, fils de Mme et Mme Guimond, de Saint-Jean. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Caillé, cousin de la mariée. Les mariés avaient pour témoins leur père respectif. Le programme musical fut exécuté par les enfants de Marie.

La mariée portait une robe de satin bleu pâle avec manfe d'hermine; son voile blanc était maintenu par un léger bandeau. Son bouquet se composait de lis. Après l'office religieux, il y eut réception chez les parents de la mariée. M. et Mme Guimond partirent ensuite pour un voyage à Brookville, Ontario. Pour voyager Mme Guimond portait une robe de velours rouge, manteau et accessoires de même nuance. A leur retour, les nouveaux époux habiteront Saint-Jean.

Nos meilleurs voeux les accompagnent!

—Au début de la semaine dernière, Messieurs les Abbés Adrien et Jean Moreau ainsi que Rév. Soeur Marie Jean de Sienne visitaient les familles Léopold Moreau, Wilfrid Clermont et Omer Moreau.

—Révérende Soeur Marie Louis-Arsène, des Soeurs de Sainte-Anne, était en promenade dans les familles Aldéi Poissant et Charles-Emile Moreau de cette paroisse.

—Dimanche, le 29 octobre, M. et Mme Hubert Faille, M. et Mme Martial Giroux rendaient visite à M. et Mme Jean-Paul Deslippes.

—M. l'abbé Joseph Poissant de l'évêché ainsi que Garde A. Poissant de Saint-Jean, étaient les hôte de la famille Aldéi Poissant récemment.

—M. et Mme Adrien Dépelteau de Lacadie visitaient la famille Joseph Dépelteau.

—Nos meilleurs voeux de bonheur à M. Télesphore Forest de cette paroisse dont le mariage a eu lieu samedi, le 28 avec Mlle Florence Lapointe de Granby.

—N'oublions pas que c'est ce soir le 9 novembre, notre partie de cartes suivie d'une séance par nos artistes locaux. De nombreux et beaux prix seront donnés. A cette occasion aura aussi lieu le tirage de deux $5.00 au profit des oeuvres de cette paroisse. Venez nombreux passer une soirée en famille en encourageant nos oeuvres.

—o-o-o—

En renouvelant votre abonnement, faites-nous parvenir le nom d'un abonné nouveau.



Il est des vérités qu'il faudrait tonner à coups de canon. Exemple: LA RENTE VIAGERE EST INDISPENSABLE. L'imprévoyant en consommant plus qu'il produit diminue les épargnes des autres. Il est aussi dangereux pour leur santé économique que le contagieux pour leur santé physique.

⚜ CAISSE ⚜
NATIONALE
D'ECONOMIE

U. LANTHIER
Chambly Bassin

Les Champs et la Ferme

La sélection des brebis pour les préparer à l'accouplement

Tous les bons éleveurs de moutons se tracent un but à atteindre dans leurs opérations d'élevage. La plupart ont dans l'esprit le type idéal d'animal vers lequel tendents leurs efforts mais ils n'ignorent pas cependant qu'il y a dans tous les troupeaux un bon nombre de sujets qui sont loin d'atteindre cet idéal. Le moyen généralement adopté pour l'amélioration du troupeau est celui qui consiste à réformer, c'est-à-dire à supprimer tous les sujets qui laissent à désirer et à ne laisser pour la reproduction que ceux qui présentent le meilleur type et la meilleure qualité. C'est là assurément un bon moyen, qui permettra d'atteindre le but désiré au cours du temps, à condition d'être suivi régulièrement, sans relâche. C'est celui qui a été suivi pendant un bon nombre d'années à la station expérimentale de Lethbridge, Alberta, dit M. K. Rasmusson, de la station. et l'on en voit aujourd'hui les bons résultats dans l'uniformité du troupeau et l'uniformité de la laine.

Malheureusement un éleveur ne peut pas toujours réformer aussi rigoureusement qu'il serait nécessaire, mais il y a certains sujets que l'on ne devrait jamais laisser dans le troupeau, en aucune circonstance. Il y a par exemple les brebis qui ont un mauvais pis et qui ne peuvent bien nourrir leurs agneaux. Il y a aussi les brebis à bouche déformée et qui ne peuvent se maintenir dans un bon état, même quand elles reçoivent une bonne nourriture; celles-là aussi seront éliminées, de même que toutes les brebis qui restent chétives à cause de la présence d'une affection pathologique quelconque. Très souvent il suffit de réformer les bêtes de ce genre pour qu'il ne reste plus que très peu de sélection à faire pour le type et la conformation. Il vaudrait mieux cependant enlever du troupeau tous les sujets indésirables, quand bien même l'effectif du troupeau devrait être sérieusement réduit; on ferait ainsi des progrès beaucoup plus rapides que si on laissait ces sujets dans le troupeau pour faire nombre.

Pour les producteurs de types de moutons à viande la conformation de la bête est généralement plus importante que la qualité de la toison, et ces producteurs regardent surtout au type et à la conformation. C'est bien ce qui devrait être, et cependant il ne faudrait pas pour cela négliger complètement le poids de la toison produite par l'animal pas plus que l'uniformité de la laine dans la toison. Tous ceux qui ont pu voir le classement des laines d'un certain nombre de troupeaux se rendent immédiatement compte que ce détail a été trop négligé. Rien n'empêche que les moutons aient une bonne conformation tout en produisant une toison d'un bon poids et d'une bonne qualité.

L'engraissement des volailles pour le marché

Il y a deux bonnes raisons pour que toutes les volailles destinées au marché soient engraissées avant d'être vendues: en premier lieu, parce que l'augmentation de poids faite au cours de l'engraissement est celle qu revient le moins cher de toute la période de l'élevage, et en deuxième lieu, parce que le marché paie de 1½c à 2c de plus par livre pour les oiseaux engraissés parce que la chair en est meilleure. On gagne donc d'une part sur le prix de revient et de l'autre sur le prix de vente.

On ne devrait choisir pour l'engraissement que des sujets sains, vigoureux; les volailles malingres, qui profitent mal, ne s'engraissent pas et souvent même perdent du poids pendant la réclusion qui est essentielle pour obtenir de bons résultats. Les deux systèmes d'engraissement les plus généralement utilisés sont l'engraissment en épinette ou cage, et l'engraissement en parquet. Bien conduit, l'engraissement en épinette est celui qui donne l'augmentation de poids et de graisse la plus forte dans le moins de temps et avec le moins de nourriture. Il produit également une chair d'une texture tendre, si recherchée. L'engraissement en parquet ou en loge n'exige pas autant d'habileté ni de matériel supplémentaire mais il ne vaut pas l'engraissement en épinette au point de vue que nous venons de mentionner.

Dans l'engraissement en épinette les volailles sont mises dans des cages appelées "épinettes", lesquelles sont tenues dans une chambre à une température modérée, et elles sont laissées en cage pendant deux ou trois semaines avant d'être abattues. Après la mise en cage on les laisse d'abord vingt-quatre heures sans donner de nourriture et on leur donne du sel d'epsom à raison d'une livre par cent oiseaux, au premier repas. Il ne faut pas donner de grain dur; toute la nourriture doit être molle et de la consistance voulue pour qu'elle puisse se déverser de la chaudière. Deux repas de ce genre, matin et soir, suffisent. Toute nourriture qui reste après chaque repas sera enlevée au bout de 20 à 30 minutes et donnée aux autres volailles. Pour bien réussir cet engraissement il faut toujours tenir l'oeil sur les oiseaux et enlever immédiatement pour les vendre, avant qu'ils commencent à maigrir, tous ceux qui paraissent perdre leur appétit. La durée de l'engraissement dépend donc de l'appétit des oiseaux. On leur imposera à tous un jeûne de dix-huit heures avant de les tuer.

L'engraissement en parquet se pratique de la même façon que l'engraissement en épinette, sauf cette exception que les oiseaux sont renfermés dans un parquet d'étendue limitée et qu'on peut leur donner trois repas par jour et pendant une période de temps plus longue.

On sait par expérience que de tous les grains que l'on peut se procurer plus facilement, le mais ou blé d'Inde, le sarrazin et le blé, sont ceux qui donnent les meilleurs résultats. L'avoine et l'orge sont bonnes également mais elles ne valent pas les grains qui viennent d'être mentionnés parce qu'elles contiennent plus de balle. Si l'on emploie du blé d'Inde, il est préférable de prendre du blé d'Inde blanc parce qu'il donne une graisse plus blanche que le jaune et qu'il promet ainsi d'obtenir des oiseaux de la catégorie "nourris au lait". Les grains que nous venons de mentionner peuvent être donnés séparément ou en combinaison, mais tous moulus, et après avoir enlevé les plus grosses ballse au tamis s'il ye en a. La pâtée sera encore plus engraissante si l'on y ajoute de cinq à huit pour cent de suif de mouton ou de boeuf fondu rapidement et parfaitement mélangé tandis qu'il est encore chaud. Pour humecter la pâtée on se sert du lait écrémé, de lait de beurre, ou à défaut de cela, de petit lait.

Pour renseignements plus détaillés sur l'engraissement s'adresser au Bureau de publicité et d'extension, Ministère de l'Agriculture à Ottawa.

LA JUMENT POULINIERE

(Notes des fermes expérimentales)

Bientôt les labours et les travaux d'automne seront terminés et les chevaux n'auront presque plus rien à faire jusqu'au printemps. S'il n'est pas bon de faire travailler durement une jument poulinière, il est nécessaire qu'elle accomplisse un travail léger ou du moins qu'elle prenne quotidiennement de l'exercice. Le manque d'exercice cause un haut pourcentage de mortalité chez les poulains et toutes sortes de difficultés à la parturition. Il faudrait toujours traiter la jument poulinière avec délicatesse; on devrait éviter aussi toutes manoeuvres qui pourraient causer l'avortement, la malformation ou une mauvaise présentation du poulain, comme par exemple, les surcharges, l'attelage dans des ménoires trop étroites, la suralimentation, les indigestions et l'emploi de purgatifs trop violents. Il faut n'employer que des nourritures propres et digestibles, éviter spécialement celles qui ont chauffé et qui sont poussiéreuses. Un bon foin de mil, ou mélange, en quantités raisonnables, ainsi que de l'avoine et du son, suivant le travail accompli, peuvent former la ration de la jument poulinière. Si le travail n'est pas trop exigeant, de six à huit livres de choux de Siam, de carottes ou de betteraves peuvent être données au repas du soir. Il ne faut pas bourrer la jument sous prétexte qu'elle porte un poulain car si elle est trop grasse elle donnera naissance à un poulain faible, manquant de vitalité et de résistance aux maladies. La constipation est très néfaste à la poulinière, et pour corriger cette condition, la quantité d'avoine doit être réduite et le son augmenté, dans le cas contraire, il faut diminuer la quantité de son et augmenter l'avoine et le foin.

Il est bon de tenir constamment dans un coin de la mangeoire un morceau de sel iodé. Une autre pratique recommandable, c'est de donner, à partir de l'automne, ½ cuillerée à thé d'iodure de potassium en cristaux à tous les dix jours, soit dans le grain ou dissous dans l'eau à boire. C'est un excellent moyen préventif contre l'arthrite ou difformation des jointures chez le poulain.

A. BELZILE, régisseur,
Station expérimentale,
Normandin, P. Q.

o-o-o

Economie agricole

La Division de l'économie du Service des marchés du Ministère fédéral de l'Agriculture, a complété ses travaux de campagne sur plusieurs enquêtes conduites l'été dernier. Ces enquêtes sont les suivantes: Colonisation de la terre au Nouveau-Brunswick, utilisation de la terre en Saskatchewan, élevage sur grands parcours en Alberta, Saskatchewan et en Colombie-Britannique, mode d'exploitation agricole en Saskatchewan, production de betteraves à sucre dans le sud-ouest de l'Ontario et vente coopérative des bestiaux et des volailles dans les Provinces Maritimes.

ANIMAUX DE BOUCHERIE

Exposition à Toronto.

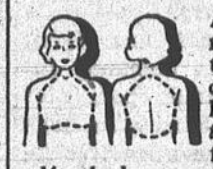
De concert avec les autorités des cours à bestiaux de la ville de Toronto, l'exécutif de l'Exposition provinciale d'hiver de la province d'Ontario a organisé une exposition d'animaux de boucherie qui s'ouvrira le 30 novembre pour se terminer le 2 décembre par une vente à l'enchère des animaux primés et de tous les exhibits.

On sait que pour fins militaires, toutes les constructions des commissions d'expositions dans presque toutes les provinces canadiennes ont été requises par le gouvernement central, y compris le Colisée royal de Toronto. Pour cette raison les foires agricoles d'hiver ont été cancelées. En organisant l'exposition d'animaux de boucherie qui se tiendra aux "Union Stock Yards", de West Toronto, les promoteurs ont voulu fournir aux éleveurs et nourrisseurs de bouvillons ainsi qu'aux producteurs de porcs à bacon et d'agneaux de marché l'avantage de concourir et de disposer des animaux engraissés aux prix généralement avantageux que rapportent ces ventes publiques.

Les concours inscrits au programme intéressent les éleveurs de bovins Shorthern, Hereford et Aberdeen-Angus pur sang et croisés

(Suite à la page 17)

Comment soulager les
RHUMES
Sans Drogues



Au coucher, frictionnez la gorge, la poitrine et le dos avec du VapoRub. Ce célèbre traitement externe agit de deux façons à la fois, et détache les mucosités, dégage les voies respiratoires, et combat la toux.

D'ABORD, le VapoRub agit sur la peau comme un cataplasme réchauffant. EN MÊME TEMPS, le VapoRub dégage des vapeurs médicamenteuses qui sont inhalées directement dans les voies respiratoires irritées.

PARCE QU'IL est d'usage externe et sûr, le VapoRub peut être employé libéralement—aussi souvent qu'il est nécessaire—pour les enfants comme pour les adultes.



VICKS VAPORUB

La Briqueterie Saint-Laurent Limitée
935, EDIFICE DOMINION SQUARE
1010 Ste-Catherine Ouest, Montréal Tél. Harbour 4904
Briqueterie : LAPRAIRIE, P. Q.
MAURICE TRAHAN, Agent local, Saint-Jean.

TOLE ONDULEE
pour
COUVERTURES, LAMBRIS, ETC.

ONDULATION PARFAITE GARANTIE
PREPAREE SUIVANT LES DONNEES LES PLUS MODERNES PAR UNE MACHINERIE AUTOMATIQUE SUR DU MATERIEL DE PREMIERE QUALITE.

Tôle unie et clous à tôle de toutes sortes.

Feuilles de 6, 7, 8 pieds de longueur, $4.00 le carré.
Feuilles de 9 et 10 pieds de longueur, $4.25 le carré.
JAUGE 28 GAUGE 28

J. R. SICOTTE
Sherrington, Qué. Tél. 301-s-22

Lesieur & Frère
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES
Tapis de verdure—Appareil pour descendre les corps.
Installation Ultra-Moderne—Corbillard—Chapelle funéraire.
EMBAUMEURS DIPLOMES
Pour le service d'ambulance,
Si vous désirez Rapidité et Confort — APPELEZ
LA NUIT: Tél. 2262
170, rue Jacques-Cartier
Saint-Jean.
LA NUIT :
Tél: 2900
8e Ave. Iberville
LE JOUR TEL: 2414
LESIEUR & FRERE
169-171, rue Richelieu St-Jean, P.Q.

MEUBLES et FUNERAILLES



Achetez chez

LANGLOIS

là où les prix sont très bas et là où des marchandises sont exposées pour le plus grand avantage de ses clients.

Revisez avec nous!

AMEUBLEMENTS DE CHAMBRE A COUCHER

AMEUBLEMENTS DE SALLE A DINER

AMEUBLEMENTS DE CHESTERFIELD

AMEUBLEMENTS DE STUDIO

AMEUBLEMENTS A DEJEUNER

TAPIS ET PRELART

SERVICE DE VAISSELLE

ARTICLES DE FANTAISIE DE TOUTES SORTES

STORES ET DRAPERIES

POLES ET STORES VENITIENS

GARDE-ROBES-SECRETAIRES

LITS, SOMMIERS ET MATELAS

LAMPES ET MIROIRS

PEINTURE ET TAPISSERIE

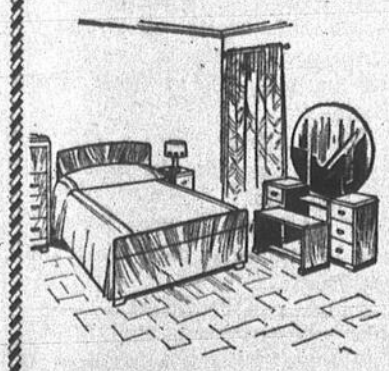
TOILE CIREE ET VERNIS CIRE

POELES "CLARE BROS"

GLACIERES ELECTRIQUES

LESSIVEUSES ELECTRIQUES

CHAISES BERÇANTES ET CHAISES DROITES



VOITURES D'ENFANTS CARROSSES

ASSORTIMENTS DE JOUETS

COUVERTURES DE LIT, OREILLERS

et combien d'autres encore

Mesdames et Messieurs
Ne vous laissez pas influencer par personne. Rendez-vous compte vous-mêmes de ce que sont nos prix et notre marchandise.

Ce que j'ai vu...

(Suite de la page 5)

Quand la besogne accable, quand les temps sont durs pour les fabriques, quand on se dévoue à toutes les tâches, il fait bon d'apercevoir un sourire de satisfaction sur les lèvres du Christ... puis d'entendre une parole de reconnaissance de la bouche de ses paroissiens.

La gratitude est une fleur teinte d'amour de Dieu et du prochain.

Elle est délicieuse.

Je l'ai admirée chez vous.

Avec ces bonnes choses, il y en avait quantité d'autres.

La propreté est une vertu.

Elle doit loger partout.

Quand bien même une demeure étale de la pauvreté, elle a besoin quand même d'ordre, de ménage, d'eau et de savon.

On n'est jamais assez indigent pour s'en dispenser.

Jamais.

Le bon goût s'allie bien avec cette propreté.

Pas trop de bibelots encombrants.

Un intérieur invitant, où l'on se plaît, où l'on se sent chez soi.

Un ameublement, modeste peut-être, mais d'utilité évidente.

Je n'ai rien vu de choquant sur les murs.

Mes félicitations sincères.

Rien de ces calendriers de femmes éhontées.

Rien de ces images qui insultent la morale.

Ce seraient de mauvaises enseignes.

Elles blesseraient les yeux et les âmes.

Elles donneraient de vous une triste impression...

Ce serait dommage.

Vous avez plus d'esprit et de piété que ça.

Car je vois aux places d'honneur le crucifix, les statuettes et les images saintes.

Le style, c'est l'homme.

Le vôtre est celui d'un chrétien.

Je l'ai admiré chez vous.

Mes compliments et ceux du bon Dieu.

ESDRAS DU TERROIR.

"Le MESSAGER" (Sherbrooke)

—o-o-o—

Animaux de...

(Suite de la page 16)

ainsi que les producteurs de porcs et d'agneaux. — classes de marché. Des prix pour une somme de $2,500. seront adjugés aux exhibits d'un ordre supérieur en plus des rubans de championnats.

Les éleveurs de tout le Dominion peuvent participer à ces concours et ceux de Québec sont spécialement invités. Les inscriptions des exhibits doivent parvenir à M. L. E. O'Neill, le secrétaire, Union Stock Yards, West Toronto, le plus tard pour le 25 novembre. Les intéressés pourront se procurer la liste de prix en s'adressant au même endroit.

On peut obtenir des renseignements additionnels relativement à cette exposition et vente publique d'animaux gras en communiquant avec M. Adrien Morin, chef du Service de la Production animale, au ministère de l'Agriculture, à Québec.

Recettes

Fromage blanc

2 pintes de lait entier, sur, ou lait écrémé.
1 cuil. à thé de sel.
Poivre.

Servez-vous de lait d'un bon goût qui vient de sûrir. Mettez ce lait sûr dans une casserole ou dans un bain-marie et placez-le sur de l'eau chaude jusqu'à ce qu'il se sépare en caillé et en petit-lait. Cette séparation se produit lorsque la température du lait atteint de 100 à 110 degrés F. Remuez le lait de temps à autre pendant qu'il chauffe. Recouvrez une grosse passoire d'une toile à fromage et faites égoutter le caillé par dessus. Lorsque le petit lait est soutiré, on peut laver le caillé en versant de l'eau froide dessus. Mettez le caillé dans un bol, mélangez bien, assaisonnez de sel et humectez de crême. Cette recette fait environ 2 tasses de fromage.

Salade hygiénique

1 cuil. à soupe de gélatine
3 cuil. à soupe d'eau froide
1½ tasse de fromage blanc
½ tasse de sauce à salade
1 cuil. à thé de sel
2 cuil. à soupe de sucre
2 cuil. à soupe de jus de citron
1 tasse de carotte râpée
½ tasse de piment vert, haché fin
2 cuil. à soupe d'oignon émincé
1½ tasse de concombre égrené et coupé en dés

Faites tremper la gélatine dans l'eau froide et faites dissoudre sur l'eau chaude. Mélangez le fromage et la sauce à salade. Ajoutez le sel, le sucre, le jus de citron et les légumes. Ajoutez la gélatine dissoute. Mettez en moules et refroidissez. Servez sur de la laitue croquante.

Tarte aux pommes

Recouvrez une assiette creuse à tarte avec de la bonne pâte. Pelez, videz et tranchez une pinte de pommes; mélangez avec ces pommes une tasse de sucre granulé avec une cuillerée à soupe de farine et une pincée de sel et remplissez l'assiette. Mettez de petits morceaux de beurre ci et là, et saupoudrez de cannelle. Posez à travers le dessus des bandes de pâte, croisées en forme de diamant. Faites cuire à feu modéré jusqu'à ce que les pommes soient tendres.

—o-o-o—

VENTES DE POMMES

Une bonne partie de la récolte de pommes de 1939 de la Province de Québec qui est évaluée à un total de 118,500 barils, a déjà été vendue. Cette vente d'une si forte proportion de la récolte si tôt dans la saison s'explique par la bonne qualité et la grosesur des fruits.

—o-o-o—

Corrigeons-nous!

CHEMINS

Ne dites pas :	Mais dites.
Chemin de bois.	—Route forestière
Chemin de pied.	—Sentier
Chemin de sortie.	—Chemin privé
Chemin de travers.	travers
	Chemin de traverse, traverse
Traverse (de chemin de fer)	Passage à niveau

LE YOGHOURT EST UN ALIMENT COMPLET

Sain — Nutritif — Digestible — Curatif.

Le lait est la matière fondamentale de bien des denrées et la matière première de nombreux aliments parmi lesquels se trouve le Yoghourt, introduit au Canada en 1928 par le Dr J.-M. Rosell, bactériologiste en chef de l'Institut Agricole d'Oka. Quelle est l'exacte composition de ce nouveau produit laitier? Le Yoghourt est un lait entier, pasteurisé et concentré. Il est chimiquement traité avec trois types de bactéries lactiques qui le transforment en un corps solide et en font un aliment complet qui nourrit sans surcharger l'estomac. A cause de son haut degré d'acidité, il constitue aussi une des nourritures les plus digestibles. Son goût est agréable et ses propriétés médicales reconnues. Les bactéries qu'il contient forment un médicament efficace et naturel contre la constipation et ses nombreux et dangereux effets sur l'organisme. Il est aussi grandement effectif dans le traitement des ulcères d'estomac. Consommé au pays que depuis quelques années le Yoghourt n'en est pas moins un aliment très ancien. Si l'on s'en fie à la tradition, Abraham fut le premier homme à en faire la préparation. Presque tous les peuples de l'Europe Orientale, du sud de l'Asie, de l'Arabie et de l'Afrique font usage de Yoghourt depuis des siècles. Les habitants de ces lointaines contrées ont appris par expérience que la fermentation et l'aigrissement du lait en augmentent fortement la valeur au point de vue digestion, goût et santé.

—o-o-o—

Que nous donne une mauvaise lecture.

Cartes professionnelles

Architecte

GASTON GAGNIER
ARCHITECTE
A.D.B.A.
308 Est, rue Ste-Catherine,
MONTREAL
Architecte des églises de :
St-Lambert et
St-Jacques le Mineur

A. D. GASCON L. PARANT
GASCON & PARANT
ARCHITECTES

934, Ste-Catherine Est	690, St-François-Xavier
Tél. HA. 3377	Tél. 266
MONTRÉAL	TROIS-RIVIÈRES

Médecins

Dr C. N. Arpin
MEDECIN-CHIRURGIEN
214 Longueuil Tél: 2032
HEURES DE BUREAU :
2 h. à 4 h. p. m.
7 h. à 8 h. p. m.

Dr Fernand Ethier
Ex-interne de l'Hôtel-Dieu
Heures de Bureau: 2 à 4 p. m.
7 à 9 p. m.
114—1ère rue, Iberville
Tél: 3022

Dentistes

Dr. GERALD CAZA
CHIRURGIEN-DENTISTE
216 rue Richelieu
Saint-Jean Téléphone 931
HEURES :
9 à 12 A. M.— 1 à 5 P. M.
7 à 9 P. M. tous les jours.

Dr Henri Laflamme
Consultations : 7 à 9 P. M.
Ex-Interne de l'Hôpital
Notre-Dame et de l'Hôtel-Dieu.
68 — 1ère Rue Iberville
Tél. St-Jean 3633

Dr. PAUL MARIN, L.C.D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de Bureaux: 9 à 12,
2 à 6, 6 à 9 tous les jours.
175, rue Richelieu ST-JEAN
Tél: 2475

TEL : 13
Dr G. E. VANASSE
D.D.S.L.D.S.
Chirurgien-Dentiste
Tous les jours
St-Rémi de Napierville

DES FUNERAILLES BIEN CONDUITES A LA PORTEE DE TOUS

Mesdames et messieurs, rassurez-vous, nos prix sont excessivement bas,
Notre service prompt et courtois et notre
équipement ultra-moderne.

LE PLUS GRAND MAGASIN DE SAINT-JEAN ET DES ENVIRONS

O. LANGLOIS & CIE

DIRECTEURS DE FUNERAILLES SERVICE D'AMBULANCE

SAINT-JEAN TEL: 948



ICI ET LÀ

Contrecoeur

DIVERS

Contrecoeur, D. N. C. — Retraite fermée: Dimanche, le 29 octobre, six citoyens de Contrecoeur partaient pour la Villa Saint-Jean, suivre les exercices de la retraite. Ce sont MM. Adolphe Duhamel, Emilien Dansereau, Léo Fortin, Vital Gosselin, Richard Handfield, maire de la paroisse et Albert Millette.

—M. l'abbé Paul V. Patenaude, professeur au Collège-Séminaire de Saint-Jean a passé quelques semaines au presbytère.

BELLE TRADITION

Pendant le mois de novembre, une tradition se continue chez-nous, et toutes les familles récitent les Pater pour nos morts à 8 heures du soir.

La cloche de l'église sonne pour annoncer que chacun doit se souvenir, se recueillir et prier. Dans la campagne comme dans le village, dans l'intimité du foyer comme dans les magasins, ou les restaurants, les vieux comme les jeunes, et les enfants, tous prient en même temps pour leurs morts, pour tous ceux qui sont tombés depuis la fondation de la seigneurie de Antoine Pecaudy de Contrecoeur.

PRIERE POUR LA PAIX

Les Chevaliers de Colomb organisent sous la direction de leur aumônier, M. R. Latour, des prières pour la paix le 12 novembre.

Le matin communion générale, l'après-midi et le soir, une cérémonie aura lieu aux salles des C. de C.

FAVEUR OBTENUE

Remerciements pour faveur obtenue par l'entremise du fandateur des Oblats.

(Signé) R. L. C.

BAPTEMES

En l'église Ste-Trinité, le 6 août, a été baptisé, par l'abbé R. Latour, J.-Elphège-Jacques-Antoine, enfant de M. Exeavériste Boisjoli et de M.-Berthe Gervais. Le parrain a été M. Elphège Boisjoli et la marraine Odilda Chaput.

En l'église Ste-Trinité, le 11 août a été baptisé par M. l'abbé R. Latour, J.-Laurent-Albert, enfant de Honorius Deslauriers et de Germaine Leclerc. Le parrain a été M. Albert Boisjoly et la marraine, Marie-Anne Handfield.

En l'église Ste-Trinité, le 13 août a été baptisée par M. l'abbé J. A. Lajeunesse, M.-Rose-Suzanne, enfant de Antoine Guyon et de Georgiana Boisjoly. Le parrain a été M. P. E. Guyon et la marraine M.-Rose Auger.

En l'église Ste-Trinité, le 17 août, a été baptisé par M. l'abbé J. A. Lajeunesse, J.-Omer-Gilles, enfant de M. Bernard Fortin et de Noëlla Lapointe. Le parrain a été M. Omer Fortin et la marraine Valéda St-Laurent, grand'parents de l'enfant.

En l'église Ste-Trinité, le 20 août a été baptisée par M. l'abbé J. A. Lajeunesse, M.-Thérèse, enfant de M. Edouard Berthiaume et de M.-Anne Cormier. Le parrain a été Emery Pelletier et la marraine Victorine Berthiaume.

En l'église Ste-Trinité, le 20 août, a été baptisé par M. l'abbé R. Latour, Jean-Charles-Claude, enfant de Roland Giard et de Laurette Beauchemin. Le parrain a été M. Charles Chrétien et la marraine Antoinette Giard.

En l'église Ste-Trinité, le 27 août a été baptisé par le Rév. Père Damase Laberge, O. F. M., J.-Georges-Claude, enfant de Lucien Proulx et de M.-Anne Chaput. Le parrain a été M. Joseph Chaput et la marraine Béatrice Chrétien.

En l'église Ste-Trinité, le 27 août a été baptisé par le Rév. Père Damase Laberge, O. F. M., J.-Roger-enfant de Arthur Lavigne et de Marielle Chapdelaine. Le parrrain a été M. Nap. Lavigne et la marraine Amanda Barbeau.

En l'église Ste-Trinité, le 9 octobre, a été baptisé par M. l'abbé J. A. Lajeunesse, M.-Denise-Cécile, enfant de M. Bte. Marin et de M.-Blanche Malo. Le parrain a été M. J.-Alfred Gervais et la marraine Olivine Morin, oncle et tante de l'enfant.

En l'église Ste-Trinité, le 21 octobre, a été baptisé par M. l'abbé J. A. Lajeunese, J.-Jean-Paul, enfant de Joseph Lacoste et de M.-Rose Roy. Le parrain a été P.-Emile Guyon et la marraine Agathe Roy.

En l'église Ste-Trinité, le 24 octobre a été baptisée par M. l'abbé J. A. Lajeunesse, Anne-Marie-Jacqueline, enfant de Adrien Dansereau et de M.-Rose Jacques. Le parrain a été M. J.-Bte. Dansereau et la marraine Anne-Marie Berthiaume.

En l'église Ste-Trinité, le 29 octobre, a été baptisée par M. l'abbé Paul V. Patenaude, Marie-Solange, enfant de Philippe Fortin et de Florione Handfield. Le parrain a été M. St-Gendron et la marraine M.-Anne Fortin.

En l'église Ste-Trinité, le 29 octobre, a été baptisé par M. l'abbé Paul V. Patenaude, M.-Blanche-Marguerite, enfant de P.-Emile Desmarais et de Yvette Marin, le parrain a été M. R. Desmarais et la marraine Blanche Chassé.

MARIAGES

A Contrecoeur a été béni, le 16 septembre, le mariage de Cécile Jacques, fille de feu Urgel Jacques et de Josephte Berthiaume avec M. Roland Giard, fils de Edmond Giard et de Madeleine Dansereau. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé R. Latour.

A Contrecoeur, a été béni, le 14 octobre, le mariage de Maria-Anna Gendron, fille de Joseph Gendron et de feu Lamina Malo avec M. Aldéric Mauger, fils de Louis Mauger et de Victoria Brodeur. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Oscar Mauger.

A Contrecoeur a été béni, le 14 octobre, le mariage de Albertine Bouthillette, fille de Adolphe Bouthillette et de Almina Boisjoly, avec M. P.-Emile Quintal, fils de Damase Quintal et de Oliva Savaria. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé J. A. Lajeunesse.

DECES

Décès de Denise Allaire, âgée de un an, fille de François Allaire et de Gertrude Fortin. Les louanges des Anges ont eu lieu le 6 août, à l'église paroissiale, par M. l'abbé R. Latour.

Décès de M.-Anne Raymond St-Laurent, âgée de un an, fille de Oswald St-Laurent et de Simonne Ménard. Les louanges des anges ont eu lieu, le 17 août, à l'église paroisiale. M. l'abbé J. A. Lajeunesse officiait.

Décès de M.-Hélène-Lucille Letendre, âgée de 2 jours, fille de M. Alexis Letendre et de Corona St-Martin. Les funérailles des anges ont eu lieu le 22 août.

Décès de Alphonsine Boisseau, âgée de 82 ans. La défunte laisse dans le deuil, son époux, M. Hubert Handfield.

Les funérailles ont eu lieu le 8 septembre, à l'église paroissiale. M. l'abbé J. A. Lajeunesse fit la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé Oscar Mauger, assisté de MM. les abbés R. Latour, diacre et Adrien Berthiaume, sous-diacre.

La Chorale de la paroisse, sous la direction du Dr. Honorius Cormier rendit la messe des morts. Mlle Cormier touchait l'orgue. Les porteurs étaient: MM. Benoit Chabot, J.-Marie Renaud, Alfred Chagnon, Denis Jussaume, Antoine Lajeunesse, Sergius Gaudet. Les Dames de Ste-Anne accompagnaient les porteurs: Mmes Paul Duford, J.-Marie Renaud, Wilfrid Handfield, Arthur Hurteau, Denis Boisseau, Moïse Proulx.

Décès de J.-Michel-Bernard Papin, âgé de 6 mois, fils de Albert Papin et de Délisca Gosselin. Les funérailles des anges ont eu lieu le 20 septembre, à l'église paroissiale.

Décès de Albert Boisjoly, époux de M.-Anne Handfield. Il laisse dans le deuil, son épouse, deux fille et ses fils, Albert, Oswald, Wilfrid.

Les funérailles ont eu lieu le 28 octobre à l'église paroissiale. Le service fut chanté par M. l'abbé J. A. Lajeunesse.

Décès de Georgiana Leclaire, épouse de feu Napoléon Lavigne. Mme Lavigne était âgée de 75 ans. Elle laisse dans le deuil, ses filles, Rév. Soeur Marie de Néry, des SS. NN. de Jésus et de Marie, Mme D. Dupré, ses fils, Donat, Fortunat, Arthur, Napoléon, Philippe Lavigne; ses gendres MM. Aldéas Berthiaume et Jean Bélanger.

Les funérailles ont eu lieu le 2 novembre, à l'église paroissiale. Le service fut chanté par M. l'abbé J. A. Lajeunese, curé assisté de MM. les abbés R. Latour, comme diacre et Paul V. Patenaude, comme sous-diacre.

La chorale de la paroisse, sous la direction du Dr. Honorius Cormier, rendit la messe des morts. Les porteurs étaient MM. J.-Alfred Gervais, Omer Fortin, Jos. Lamoureux, Bte. Dansereau, Jos. Piché, Ovila St-Laurent.

DIVERS

Contrecoeur, D. N. C. — M. et Mme Ovide Boisselle ont rendu visite vers le 15 octobre à M. Honoré Brien, de Providence, R. I., ainsi qu'à M. Adélard Poirier, de Clintwon, Mass.

Les officiers du Cercle Ste-Trinité ont visité à Verchères, dimanche le 29 octobre, l'exposition de la Presse Canadienne. Plusieurs Chevaliers de Colomb se sont rendus ce même jour pour visiter l'exposition, organiée par M. l'abbé Lucien Gagnon et son ecrcle d'études.

—A Saint-Lambert, le 29 octobre, il y avait assemblée régionale pour les Chevaliers de Colomb du district No. 9, dirigé par Me Fabio Monet. Le sous-Conseil de Contrecoeur était représenté par le président, le secrétaire archiviste et l'intendant.

—Plusieurs citoyens de notre paroisse sont allés à la Villa Saint-Jean de la Lande pour y suivre leur retraite fermée.

—o-o-o—

Varennes

DECES

Varennes, D. N. C. — A l'âge de 9 ans, et 25 jours, est décédé M. Stanislas Brodeur, de Montréal. Le service a été chanté à Montréal et la translation des restes s'est faite à Varennes, précédée d'un libera. Nos sympathies à la famille éprouvée.

NAISSANCES

—Ces jours derniers, fut baptisée Marie-Aimée-Odette - Marguerite, enfant de M. et Mme Bernard Beauchemin (Laurette Roch). Parrain et marraine, Jean-Louis et Brigitte Beauchemin, frère et soeur de l'enfant. Porteuse, Gertrude Roch, cousine de l'enfant.

—Le 2 octobre, à M. et Mme Jules Ménard (Jeannette Jodoin) est né un fils baptisé Joseph-Paul-André. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Ménard (Josette Beauchemin), oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Xavier Ménard, grand'mère de l'enfant.

Nos sincères félicitations.

AMICALE DU COUVENT N.-D.

—Samedi, le 11 novembre aura lieu l'amicale au couvent Notre-Dame des Rév. Soeurs Ste-Croix. Après 85 ans d'existence, les religieuses ont cru bon de former cette amicale, ce qui permettra aux anciennes d'avoir le plaisir de se rencontrer. Dans l'avant-midi, une grand'messe sera chantée à leur intention et dans l'après-midi, il y aura un salut au Saint-Sacrement. Une invitation toute spéciale est adressée aux anciennes.

—La collecte de la Toussaint et du jour des morts a rapporté la somme de $100.00.

—Le montant actuel donné par les paroissiens pour la reconstruction du Séminaire de Saint-Jean est de $509.35.

AVIS AUX JEUNES ELEVEURS

—On nous apprend que le Cercle des Jeunes Eleveurs va reprendre ses activités dès la semaine prochaine. Par conséquent, samedi le 18. il y aura une assemblée à la salle paroissiale à 8 heures. Tous les membres et leurs parents y sont invités.

NOCES DE PORCELAINE

—Ces jours derniers, on a fêté les noces de porcelaine de M. et Mme Prime Brodeur (Lucienne Jodoin. Ont pris part à la fête, MM. et Mmes Armand Provost, Arsène Beauchemin, Gérard Lozeau et Anthime Dalpé, Mlles Yvette, Laurette et Hélène Beauchemin, Jeanne Durocher, MM. Pierre Chaput, Lucien Gagné, Simon Beauchamp, Mathieu Geoffrion, Raoul Geoffrion, Mathieu Choquette, Philippe Choquette, Bernard Geoffrion, Gaston et Roger Beauchemin.

Nos félicitations à M. et Mme Brodeur.

Saint-Lambert

Saint-Lambert, D. N. C. — Jeudi, le 2 novembre, à la salle paroisiale, eut lieu l'encan annuel dont les profits serviront à dire des messes pour les âmes.

Cet encan consiste en la vente de divers objets mis à la disposition des organisateurs par de généreux donateurs. Cette initiative est due à M. le curé Albert Lessard et permet à tous de contribuer à faire chanter des messes pour nos chers défunts.

—Nous offrons nos plus sincères félicitations à M. G. H. Desbiens, de Saint-Lambert, aviateur au service du Département de la Défense Nationale, qui vient d'être promu capitaine-instructeur. Ses services le retiennnent à Québec et il voyage dans son propre avion en fin de semaine.

Nous sommes d'autant plus fiers de cette promotion que M. Desbiens est un Canadien-français de notre ville dont le gouvernement d'Ottawa a reconnu l'incontestable mérite.

—M. Amédée Lallemad, de Saint-Lambert et deux de ses amis ont été victimes d'un grave accident sur le chemin de Chambly à Longueuil, samedi soir. Leur état inspire certainte crainte.

J.M.

ACADEMIE DES SAINTS-ANGES, Saint-Lambert.

Succès en classe, octobre 1939.

9e ANNEE:

Mlles	Lucille Gravel	84. %
	Fernande Gigue	84. %
	Thérèse Boisvert	80. %
	Berthe Lefort	78. %

8e ANNEE:

Mlles	Liliane Shanagan	80. %
	Marthe David	79. %
	M. Jeanne Loiselle	73. %
	Denise Jodoin	68. %

7e ANNEE:

Mlles	Pierrette Gosselin	80. %
	Marguerite Lee	79. %
	Marielle Boisonnault	78.5%
	Jacqueline Longtin	78. %

6e ANNEE:

Mlles	Marcelle Morin	81. %
	Suzanne Mercille	68. %
	Jacqueline Gravel	67. %

5e ANNEE:

Mlles	Lise Guay	82. %
	Rita Shanagan	81.5%
	Renée Lefrançois	81. %
	Thérèse Bisaillon	79. %

4e ANNEE:

Mlles	Rollande Langlois	88. %
	Rita Camerlain	86. %
	Jocelyne Juster	85. %
	Lucille Parent	83. %

3e ANNEE:

Mlles	Evangéline Landry
	Réjane Devost
	Claudette Masse
	Thérèse Bodson

2e ANNEE:

Mlles	Lise Longtin
	Réjane Beauchamp
	Jacqueline Pelletier
	Françoise Poirier

1ère ANNEE:

Mlles	Marthe Cossette T.B.
	Françoise Gibeault
	Majella Messier
	Gilles Cousineau

1ère Anglaise:

7e ANNEE:

	Adélaide Barry V.G.
	Winifred Taylor

6e ANNEE:

Mlles	Norma Potter
	Roma Major

5e ANNEE:

Mlles	Marguerite Wickham
	Andrey Potter.

2e Classe Anglaise

3e ANNEE:

Misses	Mary Donoyan	86. %
	Mary Corish	84. %
	John Sauvé	84. %

2e ANNEE:

	Ferry-Snider	84. %
	Patricia Gain	82. %
	Jack Bowe	81. %

1ère ANNEE:

	Joan Keany Fellows V.G.
	Edward Carragher
	David Tompkins

—o-o-o—

Mackayville

RECENTS MARIAGES

Saint-Jean-Eudes de Mackayville, D. N. C. — Mlle Régina Hamelin et M. Eusèbe Daoust.

Mlle Delphine Gervais et M. Walter Ferrar.

Mlle Juliette Mallet et M. Lucien Dejongle.

Mlle Yvonne Lefrançois et M. Victor Roger.

—A M. et Mme François Maréchal (Germaine Berthelette) est née un fils baptisé le 5 novembre, sous les noms de Joseph-Isaie-Willie-Alain. Parrain et marraine M. Isaie Berthelette et Mlle Cécilia Berthelette, oncle et tante de l'enfant.

—Dimanche midi, M. le Curé J. O. Gauthier eut l'honneur de recevoir Mgr Coursol P.A.V.G. accompagné de M. l'abbé J. A. Gareau, aumônier du couvent de St-Lambert.

—Dimanche après-midi, les membres de la St-Vincent de Paul et les ligueurs du Sacré-Coeur, sous la direction de M. l'abbé J. O. Gauthier, curé, faisaient leur pèlerinage annuelle au tombeau de Catherine Tekakwitha. M. le Curé de Ste-Catherine leur souhaita la bienvenue, les félicita de leur beau geste et leur parla de la vierge iroquoise. Puis les pèlerins se rendirent à l'église de Caughnawaga où M. l'abbé J. O. Gauthier, curé de Mackayville, leur donna la bénédiction du St-Sacrement.

—o-o-o—

Saint-Isidore

Saint-Isidore, D. N. C. — Deux familles nous ont quittés pour s'établir ailleurs. Ce sont: la famille de M. Philippe Toupin, qui habite maintenant Saint-Constant et celle de M. Albert Hébert, qui réside à Ste-Philomène.

—Les Révérendes Soeurs Grises de Montréal ont passé quelques jours dans notre paroisse pour percevoir leurs rentes seigneuriales. Mme Nazaire Payant put donc jouir de la présence de ses deux filles religieuses à cette occasion.

—Mlle Georgette Miller, de St-Jérôme était en promenade chez M. et Mme Wilfrid Bézeau.

—Mlles Laurette et Yvette Vinette étaient en fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Arsène Vinette.

—Mme Alfred Yelle a visité ses parents à Lachine, la famille Joseph Laplante.

—M. et Mme Georges Rioux ont passé le dimanche chez Mme Toussaint Dumas.

Tél. 3713
Rés: 3860

J. P. MEUNIER
Optométriste-Opticien
★ SPECIALISTE DE LA VUE ★
M. BRUNO QUESNEL, O. D., optométriste-adjoint
CONSULTATION :—Tous les jours de 9 a. m. à 6 p. m.
Les vendredi et samedi soirs jusqu'à 10 hrs.
Les autres soirs sur appointement.
214, rue Richelieu -:- Saint-Jean, P.Q.

ICI ET LÀ

Boucherville

ACTIVITES RELIGIEUSES

Boucherville, D. N. C. — On peut qualifier de "Semaine Religieuse" les activités que nous avons eues, la semaine dernière, en notre église paroissiale, alors qu'un Triduum de Récollection Paroissiale nous fut prêcher par un Père Rédemptoriste, le R. P. Bélanger, C. S.S.R. qui nous rappela les grandes vérités de l'Evangile. Ce Triduum, dont l'ouverture coincidait avec la grande fête de Tous les Saints dite "Toussaint", fut suivi avec beaucoup d'intérêt de tous les paroissiens. Les confessions et les communions furent nombreuses. Lors de la fête de la Toussaint, la grand' messe fut chantée par notre curé l'abbé Moïse Paiement, et le sermon fut donné par le R.P. Bélanger C.S.S.R. La chorale, sous la direction du notaire E. Beauchemin, exécuta, pour cette circonstance, la célèbre messe à deux voix d'Eduardo Marzo. Mlle Cécile Chagnon touchait l'orgue.

Le lendemain, un service pour nos défunts fut chanté par notre vicaire l'abbé Roland Archambault. A cette occasion, la chorale exécuta la messe de requiem de Yon.

La cloture de ce Triduum eut lieu à la grand'messe, dimanche dernier, alors que le R. P. Bélanger, dans son sermon intitulé: "Aimez-vous les uns les autres", nous rappela, qu'aujourd'hui en ces heures d'angoisses, nous oublions complètement ce grand commandement du Christ.

TRAGIQUE ACCIDENT

Denise Ogleman, âgée d'environ 9 ans, a été heurtée violemment à la tête, la semaine dernière, par un camion à l'emploi de l'entrepreneur A. Sicotte. Elle subit des blessures graves. C'est le premier accident tragique que nous enregistrons en notre paroisse depuis que le boulevard est pratiquement terminé dans notre village.

Au moment où nous écrivons ces lignes, l'état de la petite Denise est précaire. Immédiatement après l'accident, elle a été transportée d'urgence à l'hôpital Métropolitain de Longueuil. Le Dr. J. B. A. Michaud de Boucherville lui prodigua les premiers soins. Elle est la fille de M. Adélard Ogleman.

Nous formulons les voeux les plus sincères pour une prompte guérison.

NAISSANCES

A M. et Mme René Lafranchise, née Laurette Coaillier est née une fille baptisée Marie-Léa-Nichole. Parrain et marraine: M. Télesphore Coallier et son épouse Délima Lachance grand'parents de l'enfant. Porteuse: Mme Télesphore Meunier, née Léa Villemaire, tante de l'enfant.

A M. et Mme Stanislas St-Pierre née Florianne Sénécal, est née une fille baptisée Marie-Claire-Irène-Denise. Parrain et marraine: M. Albert Sénécal et son épouse née Irène Carmel, grand'parents de l'enfant.

Nos sincères félicitations.

SOUHAITS

Nos meilleurs voeux de bonne fête à Mme Léandre Lacaille, à l'occasion de son anniversaire de naissance et ceci de la part de son époux et de ses enfants.

Aussi à Nichole Genest, qui célèbrera son 2ième anniversaire, bientôt et ceci de la part de toute sa famille.

Nos félicitations!

RESTAURATION DU "POOL"

Il nous fait plaisir de vous annoncer que la table de "Pool" de notre salle paroissiale est maintenant ouverte à tous ceux qui désireront se prévaloir de ce jeu intéressant et ceci pour un prix mensuel qui est très modique. Pour couronner de succès, les efforts inlassables de notre dévoué vicaire M. R. Archambault, il faudrait que tous les jeunes gens fassent un devoir de faire partie de ce groupe. en donnant leurs noms à M. le vicaire. Vous aurez le plaisir de vous amuser mieux que n'importe où ailleurs.

Invitation est faite aussi aux jeunes filles; le jeu de "Badmington" est à leur disposition ainsi que d'autres attractions.

—o-o-o—

S.-Lambert Annexe

Saint-Lambert-Annexe, D. N. C. —Mardi matin, à huit heures, le 24 octobre 1939, est décédée à l'Hôtel-Dieu de Montréal, Mme Louis Barloti, née Herménie Bélair.

Epouse en seconde noce de M. Louis Barloti, elle laisse dans le deuil, sa mère, Mme Napoléon Bélair, ses enfants: Mme Léopold Marcil (Alice), Mme Lucien Labbé (Cécile), Thérèse, Rémy, Jérémie, Napoléon. Rose-Aimée, Rita, Jean-Louis, Lucien, Robert, Réjeanne; ses soeurs Mme Lionel Latendresse (Rosa), Mme Raoul Maccabée (Floradi), Mme Arthur St-Vincent (Lucienne), Mme Georges Bouillon (Fernande); ses frères, Lucien et Patrick.

Le service funèbre eut lieu en l'église paroissiale de N.-D. du S.-C. M. le curé Roméo Lauzon officiait à la cérémonie, cependant que MM. Lussier, Perron et Payette faisaient les frais du chant. La quête fut faite par Mme W. Reilly.

La dépouille était portée par MM. Reilly, Harding, Payette, Lafond, Bélair et R. Pelletier, tandis que Mmes St-Germain, Payette, Durocher, Drouin, Rémy et Pelletier portaient les rubans à titre de Dames de Ste-Anne. congrégation à laquelle Mme Barloti faisait partie.

C'est dans le cimetière de Saint-Hubert que reposent les restes de cette dévouée mère tant regrettée par tous les citoyens de Saint-Lambert-Annexe tant français qu'anglais.

Le résultat de la quête faite au service de Mme Barloti servit à faire chanter trois grand'messes pour le repos de son âme, soit lundi, mardi et samedi respectivement les 29, 30 octobre et le 4 novembre.

Les paroissiens de N.-D. du S.-C. s'unissent spontanément pour offrir à la famille éprouvée, leurs plus sincères sympathies.

—o-o-o—

Saint-Basile

HONNEUR AU MERITE

St-Basile le Grand, D. N. C. — Elèves de l'Ecole No. 1 dirigée par les Révérendes Soeurs Saint-Joseph.

9e:	Marie-Ange Poudrette	97%
8e:	Olivette Bélansky	92%
6e:	Mariette Jetté	97%
5e:	Mercédès Vinet	94%
4e:	Thérèse Gravel	89%
3e:	Jacques Borduas	95%
2e:	Jeannine Mongeau	98%

Elèves de l'Ecole No. 2 dirigée par Mademoiselle Gertrude Tardif, institutrice.

7e:	Jeannette Lambert	87%
6e:	Emile Lambert	86%
5e:	Yvette Trudeau	83%
4e:	Denise Trudeau	89%
3e:	Jean Guy Choquette	89%
1è:	Béatrice Duval	85%

Nos félicitations à Monsieur Honorius Lafrance, nommé maire de Saint-Basile le Grand, à la place de Monsieur Emile J. Faillon. qui avait été déclaré élu à ce poste en mai dernier.

La fête du Christ-Roi fut célébrée avec beaucoup de piété dans notre paroisse. Ce fut une journée de prières d'adoration. Le matin, communion **générale.** Dans l'après-midi, il y eut des heures d'adoration dialoguées de 2 heures à 3 heures par les Enfants, de 3 heures à 4 heures par les Dames et Demoiselles; le soir, à l'Amende Honorable sous les Officiers de la Ligue du Sacré-Coeur, tous tes Officiers des Associations: Ligue du Sacré-Coeur, Dames de Ste-Anne, Enfants de Marie, Apostolat de la prière, revêtus de leurs insignes de **Dignitaires** étaient placés sur des prie-Dieu en avant de l'Eglise. L'abbé Hermas Lachapelle fit le sermon. Monsieur le Curé présida aux prières.

L'Equipe d'Etudes des Jeunes Gens de la paroisse s'est rendue à Verchères avec leur Aumônier, Monsieur le Curé, visiter l'Exposition de la Presse Canadienne. On y voit tous les journaux du Canada.

A part, on a aussi réuni toutes les publications catholiques du pays ainsi que les journaux et revues communistes. Le tout est complété par des tableaux synoptiques qui résument les forces de la Presse dans le pays et les idées qui le mènent. C'est l'abbé Gagnon, vicaire, et le Cercle d'études des jeunes filles de Verchères qui ont réalisé ce moment intellectuel.

Ainsi, ils ont pensé travailler au Mouvement de l'Action Catholique, bel exemple donné aux cercles d'études de la jeunesse. Nos félicitations!

Saint-Basile le Grand, D. N. C.— Dimanche, le 24 octobre, plusieurs dignitaires de la Ligue du Sacré-Coeur, accompagnés de leur directeur, M. l'abbé Ernest Marsan, curé, se sont rendus à Saint-Jean, assister à l'assemblée annuelle de la Fédération des Ligues. Etaient présents, M. Roméo Lambert, président, M. Albert Préfontaine, 1er vice-président; M. Georges Dufresne, commissaire - ordonnateur; M. Bernard Chagnon, trésorier; MM. Jéovah Blain, Ulric Grisé, chefs de groupe.

M. Roméo Lambert, président de Saint-Basile a été choisi de nouveau comme le représentant du Vicariat de Chambly Bassin dans le Conseil diocésain de la Fédération des Ligues.

—Voici les notes pour le mois d'octobre de l'école No. 3 de Saint-Basile, dirigée par Mlle Lucille Préfontaine.

7e ANNEE :

Gisèle Blain	84.6%
Lionel Perreault	66. %

6e ANNEE :

Réjane Trudeau	93. %
Rachel Perreault	7.77%

5e ANNEE :

Yvette Blain	90. %
Denis Perron	86. %

3e ANNEE :

3 année: Georges E. Trudeau, Henri Mondry.

1ère année: Simone Perron, Gérard Trudeau.

—o-o-o—

Saint-Constant

Saint-Constant, D. N. C. — Le 27 octobre, à M. le professeur et Mme Fabien Demers (Viola Trudeau) est né un fils baptisé Joseph Fabien, Auguste Roger. Parrain et marraine: M. et Mme Auguste Demers, grands-parents de l'enfant.

L'enfant est la quatrième génération du côté de la marraine.

Coincidence remarquable. La grand'mère est née le 27 avril, mariée le 27 janvier. Son fils, Fabien, s'est marié le 27 août et son petit fils est né le 27 octobre.

—Mlle Jeanne Doyon a passé la fin de semaine à St-Jérôme l'invitée de sa soeur Mme Sylvia Alarie.

MM. et Mmes Gabriel Chaumont et Fernand Coupal, Mlle Claire Forté ont passé le dimanche chez leur grand-mère Mme Arthur Matte.

— A Mlle Solange Charron qui est actuellement à l'hôpital Ste-Justine, nous souhaitons prompt rétablissement.

—o-o-o—

Napierville

(Suite de la page 14)

3e ANNEE :

Gisèle Martineau	95. %
Anita Sorel	92. %
Emile Frédette	91. %
Denise Michaud	90. %
Jean-Guy Raymond	89. %

2e ANNEEE :

André Michaud	96. %
Gaston Raymond	95. %
Jeanne Coache	95. %
M.-Cécile Fortin	94. %
Pearl Deslauriers	93. %

1ère ANNEE :

Simone Pinsonneault	T. B.
Raymond Cyr	T. B.
Gertrude Grégoire	T. B.
Jeannette Pinsonneault	T. B.
Marie-Reine Pinsonneault	T. B.

Napierville, D. N. C. — M. Ernest Grégoire, M. et Mme René Caron. M. et Mme Wilfrid Grégoire assistaient mardi aux funérailles de M. Alfred Sareau de Cohoes, N.Y.

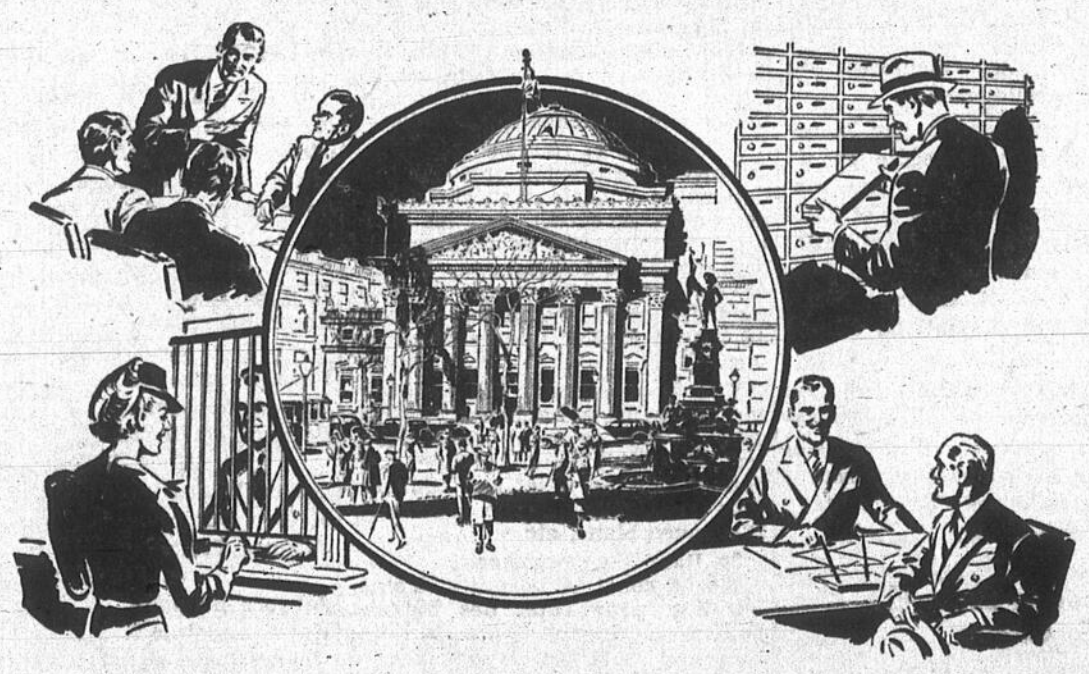
—Mlle Monique Girard était de passage à Montréal dimanche.

—M. et Mme Joseph Dérome de St-Jean étaient dans notre localité récemment.

—Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mlle Françoise Délisle qui a subi une opération à l'hôpital général de Verdun.

SOLIDE ET UTILE

au cours de 122 années



Toujours solide et digne de confiance, au cours de 122 années de l'histoire canadienne, la Banque de Montréal a grandement contribué à la sécurité financière de ce pays.

Au particulier simple déposant, la Banque a apporté l'entière sécurité de ses économies. Pour l'homme d'affaires elle a été une solide et utile alliée, en même temps qu'un conseiller éclairé. A l'industrie, elle a donné la puissance financière, tout en la protégeant contre la spéculation injustifiée. Pour le gouvernement — national, provincial et local — elle a été un collaborateur financier sûr.

Tous les Canadiens — de quelque rang qu'ils soient dans la vie — en travaillant à la grandeur du Canada — savent qu'ils peuvent mettre leur pleine confiance dans une institution qui n'a jamais changé de caractère, bien qu'elle ait su constamment moderniser ses services. En 1817, nous entreprenions une oeuvre saine et utile de pionniers. L'année 1939 nous retrouve poursuivant toujours notre oeuvre saine et utile de pionniers.

BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

Succursale de St-Jean: C. J. O. PICARD, Gérant

Les autres succursales sont à Arthabaska, Bedford, Bury, Cookshire, Cowansville, Drummondville, Granby, Huntingdon, Knowlton, Magog, Megantic, Napierville, Richmond, St-Césaire, St-Georges de Beauce, St-Hyacinthe, Sawyerville, Sherbrooke, Victoria, Waterloo.

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EXPERIMENTE . . . *fruit de 122 années de fructueuses opérations*

116F

NOUVELLES D'IBERVILLE

Dix-neuf coupes remises aux gagnants

Tel qu'annoncé, la remise des prix aux gagnants pour notre ville du concours d'embellissement a eu lieu mardi soir dernier, à la grande salle de l'Hotel de Ville. L'on sait que ce concours était organisé par la Chambre de Commerce d'Iberville.

Dix-neuf fort belles coupes furent données alors aux personnes suivantes:

M. Alain Tassé. 2 M. l'abbé Phaneuf, 3 M. Trotter, 4 Léonide Goyette, 5 Notaire J. E. Boivin, 6 L. J. Many, 7 André Régnier, Mtre. 8 Paul Savoy, 9 Mme Vve Chabot, 10 M. Olivier, 11 Mme Vve Morin, 12 M. Pierre Lalanne, 13 M. Zéphir Goyette, 14 Gilles Chabot, 15 Martin Brown, 16 Adélard Forget, 17 Jos. Choquette, 18 Jos. Rouleau, 19 Félix Desmarais.

Grâce à la gracieuseté de M. Martial Rhéaume, M.P., une bourse fut tirée au sort par les dames présentes; elle fut gagnée par Mlle Lucille Boivin.

Adresèrent la parole au cours de la soirée: M. Arthur Lamarre, président du Comité d'Embellissement sous la présidence du comté au fédéral; M. Maurice Demers, avocat, président de la Chambre de Commerce d'Iberville; M. J. I. Bilodeau, président du Comité d'Embellissement de St-Jean qui représentait la Chambre de Commerce de sa ville; M. Gérard Giroux, agronome et l'un des juges du concours, qui prononça une causerie sur les moyens les plus pratiques d'embellir les résidences.

On remarquait aussi sur l'estrade: M. L. J. Manny, et M. R. Fournier, notaire, respectivement vice-président et secrétaire-trésorier de la Chambre de Commerce d'Iberville; M. le notaire J. E. Boivin et François Goyette, membres du Comité d'Embellissement.

La soirée se termina par la représentation d'une comédie en un acte intitulé: "Un mari sur mesure" de Maxime-Léry et Guy d'Abzac. Les acteurs étaient Mlles Elisabeth Phaneuf et Simone Ouimet, ainsi que M. Georges Jarry, tous du Cercle Dramatique d'Iberville.

On notait avec plaisir dans la salle la présence de plusieurs gagnants du concours d'embellissement pour la campagne; presque toutes les paroisses du comté y étaient représentées.

—o—

Résumé de la causerie de M. G. Giroux

A notre demande, M. Gérard Giroux a bien voulu préparer pour nos lecteurs un résumé de la causerie qu'il a prononcée mardi dernier. Nous l'en remercions. Comme l'un des juges tant l'an dernier que cette année, ses commentaires sont des plus au point.

"Avant de parler de plans d'embellissement et des différents facteurs entrant en jeu dans la confection d'un parterre, je me fais un devoir de féliciter les heureux gagnants du concours ainsi que tous ceux qui cette année, n'ont pas ménagé leurs efforts dans l'ornementation de leur demeure.

Beaucoup de travail a été accompli. A plusieurs endroits, avons-nous constaté de l'amélioration avec l'année dernière, particulièrement dans les campagnes.

COMMENTAIRES:

A titre de juge, on me permettra de faire quelques commentaires et vous mettre au courant de certaines observations. Le concours fut jugé en toute impartialité, en pesant tous les facteurs.

1o Dans la Ville d'Iberville:

Quelques-uns trouveront peut-être qu'ils occupent un rang inférieur ou un peu élevé dans l'échelle des concurrents. C'est que chez tous, nous avons tenu compte de la présence ou de l'absence de peinture sur la maison, le garage ou les autres dépendances. Propreté et ordre autour de la maison. Entretien des arbres. Pelouse mal tondue, ou brûlée dans certains cas. Absence ou encombrement de fleurs sur les pelouses. Bonne ou mauvaise disposition des arbustes et des fleurs suivant le cas. Haies négligées ou mal taillées. Mauvaises herbes dans les sentiers et routes conduisant aux demeures, etc. Observations et recommandations:

A—Arbres.

Beau arbres dans Iberville et très nombreux. Orme, Erables, Pins, Epinettes, etc. Enlever ceux qui nuisent aux plus beaux. ou enlever ceux de moindre valeur. Les protéger en les préservant contre les chenilles et les maladies cryptomamiques, telles que les pourritures, etc. Les tailler quand le besoin s'en fait sentir, en coupant les branches malades. Cicatriser les plaies par un ciment quelconque, ou autre matériel vendu par nos marchands grainetiers.

Parcs très jolis pour les arbres, mais manquant de vie et de couleurs par l'absence d'arbustes et de fleurs. De plus, l'on pourrait planter quelques conifères dans les parcs de façon à ajouter du ton et du relief à la végétation, ainsi que procurer durant nos hivers des facteurs de fascination au touriste.

La chose peut s'appliquer pour les édifices publics, église, Ecole. manufacture, ainsi que sur les rues ou avenues qui peuvent le permettre.

b **Pelouse:**

Principe général: Pelouse ouverte en évitant de les surcharger de pots de fleurs et bibelots, placés dans un but d'étalage.

Durant les grandes chaleurs du mois d'août, tondre le pelouse aussi haute que possible et laisser déposer les herbes coupées sur le gazon, afin d'éviter le dessèchement des racines.

c **Haies:**

Evitons de planter des haies devant des maisons où l'espace est très restreint. Si cet espace le permet, l'on doit planter une haie basse. Les haies à dimensions élevées doivent être plantées sur les lignes de division de la propriété, ou les lignes de séparation de jardin. Les tailler annuellement si possible.

d **Arbustes et fleurs:**

Doivent se planter près des fondations de la maison en choisissant des points accentués pour les plantes prédominantes. Se plantent encore en plate-bandes dans les côtés de la propriété et en massif au fond des cours, ou en des endroits où il faut arrêter une échappée de vue.

Viser à obtenir une floraison toute l'année. en sélectionnant les varités et espèces appropriées. Planter les individus en groupe pour donner plus de relief aux couleurs. Vert avec rouge, jaune avec bleu. Bleu avec blanc, etc.

2o **Dans les campagnes:**

Avons constaté beaucoup d'amélioration pour l'état des bâtisses. Beaucoup de maisons ont été peinturées et des granges blanchies à la chaux. Par contre il reste encore un grand nombre de granges et dépendances qui n'ont reçu aucune amélioration pour rehausser leur propreté et leur éclat. C'est non seulement une raison d'embellissement, mais une raison d'économie. Dans le courant de l'hiver, et dans le but d'aider nos concurrents, nous distribuerons, à tous ceux qui en feront la demande, une circulaire sur la bonne préparation d'un lait de chaux.

a **Arbres:**

Ne jamais masquer la façade de la maison par des plantations d'arbres trop compacts, tout en sauvegardant l'intimité de la propriété. Ils doivent être plantés, ici et là, dans les côtés et en arrière des demeures de façon à donner un style paysagiste à notre embellisseemnt et en variant les espères suivant les conditions du sol. Planter à la distance voulue. Evitons l'abus des arbres pleureurs dans les endroits éloignés des nappes d'eau.

b **Arbustes et fleurs:**

Ne pas viser à posséder sur son parterre toutes les espèces d'arbustes et de fleurs que l'on puisse cultiver. Dans certains cas, vaut mieux planter plusieurs individus d'une même espèce, qu'un individu de chaque espèce. Eviter l'abus de pots de fleurs sur nos pelouses parce que trop artificiel.

Plantons aussi des conifères pour varier nos paysages et donner du relief aux fleurs.

CONCLUSION

En terminant, je me ferai un plaisir de répondre à toutes les questions que chacun aimerait à poser sur la technique d'embellissement et la culture des fleurs.

—o—

Au Conseil de Ville

La dernière assemblée régulière du Conseil de notre ville a eu lieu jeudi soir dernier, sous la présidence de M. Armand Goyette, maire.

M. Omer Petit a été désigné comme pro-maire pour le prochain terme.

Une somme de deux cents cinquante piastres a été votée à l'Union Musicale d'Iberville comme remboursement pour l'annonce faite par elle durant l'été dernier.

Le secrétaire est autorisé d'écrire au Mnistère des Postes pour lui demander de faire installer un téléphone privé dans le bureau de poste de notre ville dans l'intérêt du public.

Le secrétaire écrira aussi à M. Emile Bonvouloir, député du comté du provincial, pour lui demander que les employés du garage provincial et du département de la voirie pour notre comté ne soient pas remplacés par des personnes venant d'un autre comté.

—o—

A l'Honneur

Il fait plaisir de publier ci-après les noms des élèves de notre Académie qui ont mérité les premiers rangs dans chacune des classes pour le mois d'octobre:

9e ANNEE:

Paul Légaré	89.6%
Jacques Lalanne	72.5%
Roger Bisonnette	72.3%

8e ANNEE:

Léon Tougas	79.8%
Claude Stébenne	74.1%
Bernard Gamache	71. %

7e ANNEE:

Gilles Bédard	79.5%
J. Guy Denicourt	79.5%
Jacques Tremblay	79.5%

6e ANNEE:

Jacques Brunelle	85. %
Henri Lapointe	75. %
Claude Langlois	74. %

5e ANNEE:

Roger Labrecque	89. %
Roger Boucher	88. %
Georges Choinière	85. %
René Genier	85. %

4e ANNEE A:

Marcel Hébert	91. %
Raymond Choinière	90. %
Maurice Brunelle	89. %

4e ANNEE B:

Roger Racine	86. %
Adrien Bissonnette	84.5%
Armand Deslauriers	84. %

3e ANNEE:

J. G. Lamoureux	86. %
René Lapointe	85. %
Léon Scott	85. %

—o—

Notes sociales

M. Dollard Quintin, de Verdun visitait ses parents de notre ville, la semaine dernière.

M. et Mme Arthur Carreau et Mlle Laurette étaient en promenade à Montréal, le 1er novembre.

M. Guillaume Kaigle, de Montréal, était en promenade chez sa petite-fille, Mlle Georgette Allard la semaine dernière.

On annonce pour samedi, le 11 novembre prochain, le mariage de Mlle Ruth Goyette, fille de M. Roger Goyette et de Eva Jarry, décédée avec M. Achille Vivier, fils de M. et Mme Vivier, née Vaillancourt, tous de notre paroisse. Nos voeux de bonheur aux futurs époux.

—o—

Divers

Mercredi dernier, était un jour de fête pour les Tertiaires de notre paroisse et des environs. Le matin, une messe solennelle fut chantée. Dans l'après-midi, les Tertiaires assistèrent à des séances d'études. Enfin le soir à 7 hrs, avait lieu à l'église paroissiale, une prière de clôture. Le R. P. Paul-Eugène, Commissaire Provincial du Tiers-Ordre, très bien connu dans notre ville, donna le sermon. Il y eut bénédiction du St-Sacrement.

On annonce pour le 23 novembre et à l'occasion de la Ste-Catherine. un grand Bingo organisé par les Enfants de Marie de notre paroisse, au profit des oeuvres paroisiales. Au cours de la soirée, on procédera au tirage d'un magnifique faux-drap gracieusement offert par Mlle Marie-Rose Poirier, de St-Jean. Il y aura aussi distribution de la tire traditionnelle. On entendra également un joli programme de musique et de chant. Il y aura un prix d'entrée. L'admission est de 25 sous seulement. Si vous voulez vous amuser pleinement tout en encourageant une très bonne oeuvre, rendez-vous en foule à la salle Saint-Charles, le 23 courant à 8 heures. C'est un rendez-vous.

—o—

NAISSANCES

En l'église d'Iberville, le 26 octobre a été baptisé Joseph-Ferdinand Fontaine, enfant de M. James Fontaine et de Juliette Lévesque. Le parrain a été H. Ferdinand Fontaine et la marraine Stella Jonuszenska.

—o—

En l'église d'Iberville, le 5 novembre a été baptisée Rosette-

(Suite à la page 13)

—o-o-o—

LA SOCIETE DES CONCERTS

Premier concert le 10 novembre

La Société des Concerts de St-Jean vient de terminer sa campagne avec un magnifique succès dans les circonstances.

Le premier concert sera donné vendredi le 10 novembre à la salle de l'académie de Notre-Dame-Auxiliatrice, boulevard St-Joseph.

L'artiste invité est un ténor de grande valeur, Ronald Marsilia, américain de descendance italienne.

R. Marsilia est né aux Etats-Unis et poursuivait des études médicales lorsque son professeur de piano, l'ayant entendu chanter, le décida à abandonner la médecine pour le chant.

Après des études fort poussées à Cleveland et à New-York il fit ses débuts comme soliste à un concert donné par la symphonie de Cleveland.

Son succès fut tel qu'il dût chanter à maintes reprises à New-York et dans les principales villes des Etats-Unis tant en concert que dans divers opéras.

C'est un des mieux doués des jeunes ténors dont nous devons la présentation à la Columbia Broadcasting System.

LA MAISON DU BON SERVICE
Gérard Grisé
CORDONNIER ET MARCHAND
DE
CHAUSSURES DE DISTINCTION
86, 1ère Rue Iberville
SPECIALITE: — Chaussures pour hommes et enfants.
Chaussures réparées pendant que vous attendez.
NOS PRIX SONT TRES BAS.

Salon de Coiffure
TEL: 2117
266 RICHELIEU SAINT-JEAN
Mme J. BESSETTE, Prop.
Permanent de tous genres, à partir de $1.00 et plus.
Essayez la nouvelle machine "Duchess".
Satisfaction garantie.
APPELEZ 2117

Frs. PAYETTE & FILS, Limitée
HABITS TOUT FAITS
ET SUR MESURE
SPECIALITE:
ASSORTIMENT COMPLET
pour
FUTURS MARIES
254, rue Richelieu St-Jean